Centre-du-Québec

# FEMMES

PORTRAIT STATISTIQUE

# ÉGALITÉ HOMMES

Québec \*\*

Centre-du-Québec

## PORTRAIT STATISTIQUE EGALITE FEMMES - HOMMES

#### Recherche et rédaction

Micheline Bowen

#### Coordination de la recherche et de la rédaction

Marie-Josée Marcoux Sylvie Bouchard Véronique Morin

#### Direction

Francine Bilodeau

#### Recherche additionnelle

Mireille Gagnon

#### Soutien technique

Francine Maltais

#### Coordination de l'édition

Sébastien Boulanger

#### **Conception graphique**

Catherine Bégin

#### Réalisation graphique

Guylaine Grenier

#### Révision linguistique

Hélène Dumais

#### Date de parution

Mars 2016

Toute demande de reproduction totale ou partielle doit être faite au Service de la gestion du droit d'auteur du gouvernement du Québec à l'adresse suivante : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca

#### Éditeur

Conseil du statut de la femme 800, place D'Youville, 3º étage Québec (Québec) G1R 6E2 Téléphone: 418 643-4326 Sans frais: 1 800 463-2851

Site Web: www.placealegalite.gouv.qc.ca Courriel: publication@csf.gouv.qc.ca

#### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016

ISBN: 978-2-550-72399-8 (version PDF)

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	
CHAPITRE 1	
LA DÉMOGRAPHIE	<u>c</u>
LA POPULATION	
Quelques caractéristiques	
L'évolution et la répartition de la population	
La population autochtone	
La population immigrante	
LA COMPOSITION DES MÉNAGES	
Les familles	
La situation maritale	
Les personnes vivant seules.	
LES JEUNES	
LA POPULATION DE 65 ANS ET PLUS	
CHAPITRE 2	
LA SCOLARITÉ	
LA SCOLARISATION DES FEMMES	20
LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE	20
LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI	
LA SCOLARITE ET LA SITUATION D'EMPLOI	20
CHAPITRE 3	
LE MARCHÉ DU TRAVAIL	25
LA SITUATION DE L'EMPLOI.	26
LA QUALITÉ DU TRAVAIL	27
LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES	29
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES	34
L'ENTREPRENEURIAT	35
LA SYNDICALISATION	35
CHAPITRE 4	
LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES	
LA FAMILLE ET L'EMPLOI	
LES SERVICES DE GARDE	40
LE CONIGÉ SUIVANT L'ADDIVÉE D'UN ENEANT	Λ(

CHAPITRE 5	
LE REVENU	43
LES SOURCES DE REVENU	44
LE REVENU D'EMPLOI	46
LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ	
La distribution du revenu	
La proportion du revenu du ménage consacrée au coût du logement	
CHAPITRE 6	
LA SANTÉ	53
L'ÉTAT GÉNÉRAL	54
LA MORTALITÉ	54
LES MALADIES.	56
LA SANTÉ MENTALE	56
L'ENVIRONNEMENT ET LES HABITUDES DE VIE	56
LES SOINS MÉDICAUX	58
LA REPRODUCTION ET LA SANTÉ MATERNELLE	
La fécondité  La maternité.	
LA SANTÉ AU TRAVAIL	
CHAPITRE 7	
LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES	63
LES VICTIMES D'INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE	
LES VICTIMES D'INFRACTIONS SEXUELLES	64
LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE	64
LES SIGNALEMENTS À LA DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE	66
CHAPITRE 8	
L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR	71
LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE, DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX ET LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ	72
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS.	72
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES.	74
CONCLUSION	75
BIBLIOGRAPHIE	77
GLOSSAIRE	81

### INTRODUCTION

DEPUIS 1986, LE CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME PUBLIE RÉGULIÈREMENT DES PORTRAITS SOCIOÉCONOMIQUES ABORDANT DIFFÉRENTS ASPECTS DE LA VIE DES FEMMES DE CHACUNE DES RÉGIONS DU QUÉBEC. LE PRÉSENT DOCUMENT OFFRE UN REGARD SUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET IL S'INSCRIT EN CONTINUITÉ AVEC CETTE DÉMARCHE.

Plus précisément, huit thèmes sont abordés dans chaque portrait: 1) la démographie; 2) la scolarité; 3) le marché du travail; 4) la conciliation des obligations professionnelles et personnelles; 5) le revenu; 6) la santé; 7) la violence envers les femmes; et 8) l'évolution de la participation des femmes au pouvoir. Outre la mise en lumière de multiples aspects de la vie des femmes à l'échelon régional, les statistiques regroupées dans chaque publication permettent également de comparer les régions.

Les données réunies pour la réalisation de chaque portrait *Égalité* proviennent principalement du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 de Statistique Canada. Des données venant de l'Enquête sur la population active, de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, du ministère de la Santé et des Services sociaux, du ministère de la Famille, du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, d'Éco-Santé Québec, de la Régie de l'assurance maladie du Québec, du ministère de la Sécurité publique ainsi que de la Commission de la santé et de la sécurité du travail ont également été utilisées. Comme les données les plus détaillées viennent du Recensement, le Conseil a retenu l'année 2011 en tant que référence, et ce, même si certaines des autres sources sont mises à jour plus fréquemment.

À noter que le remplacement du questionnaire long du Recensement par l'ENM ne permet pas de comparer les données obtenues en 2011 avec celles du questionnaire long administré lors des recensements précédents. D'une part, l'univers de l'ENM qui ne porte que sur les ménages privés exclut d'office un segment important de la population âgée, soit celle qui vit dans des maisons de retraite ou les

hôpitaux. Cette population, composée en majorité de femmes, faisait partie de l'échantillonnage du questionnaire long des recensements précédents. D'autre part, l'ENM de 2011 consistait en une enquête à participation volontaire contrairement au questionnaire long qui était obligatoire. Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) (2013), le taux de réponse de 71,9 % en 2011 introduit un risque de biais élevé par rapport à celui du Recensement de 2006, dont le taux de réponse au questionnaire long atteignait 94 %. En outre, Statistique Canada incorpore les questionnaires sans réponse et les « non-réponses partielles » en un seul indicateur, soit le taux global de non-réponse (TGN). Selon Statistique Canada, le risque d'erreur de non-réponses partielles lié à la population immigrante augmente pour les subdivisions géographiques et les petites populations. L'organisme signale aussi que les réponses aux questions sur la scolarité (Statistique Canada, page consultée le 2 octobre 2014a) et sur le travail (Ibid.) sont moins précises qu'au Recensement de 2006. En ce qui concerne le revenu, Statistique Canada a constaté que les données obtenues sur le faible revenu n'étaient pas directement comparables aux autres sources importantes de données sur le revenu<sup>1</sup>, de sorte que ces résultats ne figurent pas dans les produits standards proposés par l'organisme. Le TGN constitue donc le principal critère de diffusion lié à la qualité des données, Statistique Canada retirant de ses publications les estimations des régions géographiques dont le TGN atteint 50 % ou plus. Dans la région du Centre-du-Québec (23,0%), le TGN est légèrement supérieur à celui du Québec (22,4%). L'ISQ signale aussi que certaines subdivisions de recensement présentent des TGN nettement supérieurs aux autres, de sorte que la représentation des territoires n'est pas homogène dans les réponses.

Dernier point à considérer: les recensements précédents comportaient une question sur le temps consacré gratuitement à la famille et aux travaux ménagers. Malheureusement, cette question a été retirée du questionnaire de l'ENM, ce qui passe désormais sous silence la contribution aux soins des enfants et des personnes aînées ainsi qu'aux travaux ménagers réalisés dans une plus large mesure par les femmes que par les hommes.

<sup>1</sup> Selon Statistique Canada (Page consultée le 2 octobre 2014b), sont ici visés l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, les estimations annuelles relatives aux familles de recensement et aux particuliers (fichier T1 sur les familles – FFT1), un fichier de données administratives produit principalement à partir des déclarations de revenus envoyées à l'Agence du revenu du Canada ainsi que le Recensement de 2006.

## LA DÉMOGRAPHIE

Depuis le Recensement de 2006, l'augmentation de la population de la région du Centre-du-Québec s'est amplifiée en comparaison de la période 2001-2006 et a rejoint celle de l'ensemble du Québec. Cependant, la réalité démographique diverge à l'intérieur de la région: ainsi, au cours de la dernière décennie, trois municipalités régionales de comté (MRC) ont connu une augmentation de leur population et deux autres, une diminution.

Plusieurs familles ont élu domicile dans la région du Centredu-Québec. Toutefois, la proportion de couples mariés y est moins élevée que dans l'ensemble du Québec. Une plus grande proportion de femmes que d'hommes se trouve toujours à la tête d'une famille monoparentale dans la région. Enfin, la proportion des jeunes de moins de 34 ans se révèle inférieure à la moyenne provinciale et la proportion des 65 ans et plus y est supérieure.





#### LA POPULATION

#### **QUELQUES CARACTÉRISTIQUES**

En 2011, la région du Centre-du-Québec compte 234 165 personnes, ce qui représente 3,0 % de la population du Québec. La région se classe ainsi au 12e rang au Québec en fait d'importance de la population. On dénombre 117 705 femmes et 116 455 hommes dans la région, soit un taux de féminité de 50,3 % et de masculinité de 49,7 %. La population de l'ensemble du Québec compte aussi une majorité de femmes (51,0 %).

Quel que soit le sexe, la population de la région du Centredu-Québec est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. L'âge médian de la population atteint 43,8 ans, soit 1,9 an de plus que celui de l'ensemble du Québec (41,9 ans). L'âge médian des Centricoises se situe à 45,1 ans et celui des Centricois, à 42,3 ans. On constate donc une différence de 2,8 ans. Au Québec, l'âge médian s'établit à 43,0 ans chez les femmes et à 40,7 ans chez les hommes, c'est-à-dire une différence de 2,3 ans.

La structure d'âge de la population de la région du Centre-du-Québec contribue au vieillissement puisque le poids relatif des personnes âgées de 65 ans et plus (17,5 %) est plus élevé que celui des personnes de moins de 15 ans (16,3 %).

Dans la région du Centre-du-Québec, les femmes de 25 à 34 ans, qui forment le groupe d'âge le plus concerné par la maternité, représentent 11,7 % de la population féminine comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec. L'importance relative de ce groupe d'âge est supérieure chez les hommes, puisque 12,4% d'entre eux appartiennent à ce groupe d'âge contre 13,2 % au Québec. Le taux de féminité de ce groupe d'âge est nettement plus faible dans la région (48,8 %) que dans l'ensemble du Québec (50,0 %).

TABLEAU 1.1

#### POPULATION SELON LE SEXE. ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET MRC, 2001 ET 2011

		FEMMES			HOMMES			TOTAL	
	2001	2011	TAUX DE FÉMINITÉ	2001	2011	TAUX DE MASCULINITÉ	2001	2011	PART DU TERRITOIRE
	NON	/IBRE	% DE 2011	NON	1BRE	% DE 2011	NON	1BRE	% DU QUÉBEC
ENSEMBLE DU QUÉBEC	3 704 635	4 027 140	51,0	3 532 840	3 875 865	49,0	7 237 480	7 903 005	100,0
CENTRE-DU-QUÉBEC	110 335	117 705	50,3	108 135	116 455	49,7	218 470	234 165	3,0
	NON	ИBRE	% DE 2011	NON	1BRE	% DE 2011	NON	1BRE	% DE LA RÉGION
ARTHABASKA	32 400	34 955	50,5	31 705	34 280	49,5	64 105	69 235	29,6
BÉCANCOUR	9 500	9 950	49,6	9 585	10 125	50,4	19 085	20 080	8,6
DRUMMOND	44 345	49 665	50,3	43 465	49 020	49,7	87 810	98 680	42,1
L'ÉRABLE	12 125	11 615	49,7	11 845	11 750	50,3	23 970	23 365	10,0
NICOLET-YAMASKA	11 960	11 520	50,5	11 530	11 280	49,5	23 495	22 795	9,7

Source: Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (2013).



TABLEAU 1.2

#### POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

	FEN	IMES	ном	MMES	тс	<b>DTAL</b>
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
		ı	ENSEMBLE DU QUÉBE	c		
MOINS DE 15 ANS	615 880	48,9	642 745	51,1	1 258 625	15,9
15-19 ANS	242 020	49,2	249 960	50,8	491 980	6,2
20-24 ANS	242 340	49,5	246 850	50,5	489 185	6,2
25-29 ANS	244 970	49,9	245 700	50,1	490 665	6,2
30-34 ANS	266 465	50,1	264 980	49,9	531 445	6,7
35-39 ANS	248 615	49,9	249 610	50,1	498 230	6,3
40-49 ANS	571 945	50,0	572 435	50,0	1 144 380	14,5
50-64 ANS	884 135	50,8	856 660	49,2	1 740 805	22,0
65-69 ANS	208 905	51,8	194 305	48,2	403 215	5,1
70-74 ANS	155 925	53,4	135 830	46,6	291 755	3,7
75-84 ANS	237 930	58,2	170 845	41,8	408 780	5,2
85 ANS ET PLUS	108 005	70,2	45 940	29,8	153 940	1,9
TOTAL	4 027 140	51,0	3 875 865	49,0	7 903 005	100,0
ÂGE MÉDIAN	43,0		40,7		41,9	
			CENTRE-DU-QUÉBEC			
MOINS DE 15 ANS	18 570	48,6	19 665	51,4	38 240	16,3
15-19 ANS	7 095	48,9	7 420	51,1	14 520	6,2
20-24 ANS	5 960	47,0	6 730	53,1	12 685	5,4
25-29 ANS	6 305	48,7	6 630	51,3	12 935	5,5
30-34 ANS	7 415	48,8	7 780	51,2	15 185	6,5
35-39 ANS	6 560	49,0	6 815	50,9	13 380	5,7
40-49 ANS	15 630	49,7	15 795	50,3	31 425	13,4
50-64 ANS	27 270	49,8	27 535	50,2	54 810	23,4
65-69 ANS	6 930	51,2	6 595	48,7	13 530	5,8
70-74 ANS	4 765	51,4	4 500	48,6	9 265	4,0
75-84 ANS	7 445	57,9	5 405	42,1	12 850	5,5
85 ANS ET PLUS	3 765	70,6	1 570	29,4	5 335	2,3
TOTAL	117 705	50,3	116 455	49,7	234 165	100,0
ÂGE MÉDIAN	45,1		42,3		43,8	

Source: Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



#### L'ÉVOLUTION ET LA RÉPARTITION DE LA POPULATION

Au cours de la période 2006-2011, la population de la région du Centre-du-Québec a enregistré un taux annuel moyen de variation<sup>2</sup> de 0,9 %, soit un taux plus élevé que pour la période 2001-2006 (0,5 %). Le taux de croissance à l'échelon régional a ainsi rejoint celui de l'ensemble du Québec (0,9 %).

La région du Centre-du-Québec est divisée en cinq MRC. Celles de Drummond et d'Arthabaska sont les plus populeuses: elles regroupent respectivement 42,1% et 29,6% de la population régionale. Pour leur part, les MRC de L'Érable, de Nicolet-Yamaska et de Bécancour constituent respectivement 10,0%, 9,7% et 8,6% de la population régionale. Les femmes constituent moins de la moitié de la population des MRC de Bécancour et de l'Érable. Pour la période 2006-2011, la population s'est accrue dans toutes les MRC de la région, à l'exception de celle de Nicolet-Yamaska. La MRC de Bécancour a connu le plus haut taux de croissance de sa population (1,3%), alors qu'elle avait subi une diminution de 0,3% pour la période 2001-2006.

#### LA POPULATION AUTOCHTONE

Les communautés autochtones sont réparties dans 13 régions du Québec. La plus grande concentration de population autochtone se trouve dans la région du Nord-du-Québec, où vit 33,1 % de la population autochtone du Québec.

En 2011, la région du Centre-du-Québec compte 2 145 autochtones inscrits: 1 186 femmes et 959 hommes. Les autochtones représentent 0,9 % de la population totale de la région comparativement à 1,1 % dans l'ensemble du Québec.

Les deux communautés autochtones de la région du Centredu-Québec appartiennent à la nation abénaquise. D'ailleurs, c'est dans la région que réside la majorité des Autochtones appartenant à cette nation. La communauté autochtone la plus populeuse, Odanak, située dans la MRC de Nicolet-Yamaska, regroupe 89,5 % de la population autochtone inscrite dans la région et représente 8,4 % de la population totale de la MRC. Quant à la communauté Wôlinak, située dans la MRC de Bécancour, elle représente 1,1 % de la population totale de cette MRC.

TABLEAU 1.3

#### ÉVOLUTION DE LA POPULATION, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET MRC, DE 1996 À 2011

		TAUX ANNUEL MO	YEN DE VARIATION	
	ENTRE 2006 ET 2011	ENTRE 2001 ET 2006	ENTRE 2001 ET 2011	ENTRE 1996 ET 2011
		9	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC	0,9	0,8	0,9	0,7
CENTRE-DU-QUÉBEC	0,9	0,5	0,7	0,6
ARTHABASKA	0,9	0,7	0,8	0,6
BÉCANCOUR	1,3	-0,3	0,5	0,1
NICOLET-YAMASKA	-0,2	-0,4	-0,3	-0,3
DRUMMOND	1,2	1,2	1,2	1,1
L'ÉRABLE	0,2	-0,7	-0,3	-0,4

Source: Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011024).

Formule: Nombre d'années de la période

√ Population en fin de période Population en début de période -1

<sup>2</sup> Le taux composé est établi en fonction du nombre d'années de la période considérée : il est donc comparable quelle que soit la durée de la période.



#### LA POPULATION IMMIGRANTE

En 2011, la région du Centre-du-Québec compte 5 020 personnes immigrantes, soit 2 445 femmes et 2 580 hommes. La population immigrante constitue 2,2 % de la population totale de la région comparativement à 12,7 % de la population du Québec. Les personnes immigrantes établies dans la région résident en majorité dans la MRC de Drummond, qui regroupe 49,6% d'entre elles.

#### LA COMPOSITION DES MÉNAGES

#### **LES FAMILLES**

#### La situation maritale

Les couples forment 85,3 % des familles de la région du Centre-du Québec et 57,4 % de ces couples sont mariés. Le portrait est différent pour le Québec où 83,4 % des familles sont formées d'un couple, dont 62,2 % sont mariés. À ce chapitre, l'écart entre la région et l'ensemble du Québec se creuse à mesure que l'âge des enfants diminue. Ainsi, 24,4 % des couples ayant des enfants de 5 ans et moins sont mariés comparativement à 45,1 % au Québec. Les proportions de femmes mariées et d'hommes mariés sont nettement plus faibles dans la région que dans l'ensemble du Québec chez les 25 à 49 ans,

tendance qui s'inverse chez les femmes de 50 ans et plus. La situation maritale des 50 ans et plus explique que la proportion de couples mariés sans enfant soit légèrement plus élevée dans la région (66,0 %) que dans l'ensemble du Québec (64,1 %).

#### Les familles avec enfants à la maison

Des 66 570 familles vivant dans la région du Centre-du-Québec, 38,6 % comptent au moins un enfant de 17 ans et moins et 16,2 %, au moins un enfant d'âge préscolaire. Dans l'ensemble du Québec, 40,2 % des familles ont des enfants mineurs et 17,0 %, des enfants d'âge préscolaire.

Par ailleurs, 27,5 % des familles avec enfants dans la région du Centre-du-Québec (28,7 % au Québec) ont déclaré être monoparentales en 2011. Le pourcentage des familles monoparentales ayant une femme à leur tête dans la région est moindre que la moyenne québécoise (72,6% contre 76,0%). Néanmoins, plus les enfants sont jeunes, plus le pourcentage de femmes à la tête d'une famille monoparentale est élevé, soit 79,3 % des familles monoparentales avec au moins un enfant d'âge préscolaire dans la région comparativement à 83,0 % au Québec. À noter qu'un parent séparé qui n'a pas formé une nouvelle union conjugale et qui partage la garde à égalité avec l'autre parent se déclarera chef de famille monoparentale si ses enfants habitent son logement le jour du recensement, mais personne seule autrement. Cependant, le questionnaire du

TABLEAU 1.4

#### POPULATION AUTOCHTONE VIVANT DANS LES RÉSERVES SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET CERTAINES MRC, 2011

			PO	OPULATION	AUTOCHTO	NE			POPULATION TOTALE		
	FEMMES	EMMES HOMMES		RÉGION/ ENSEMBLE DU QUÉBEC	FEMMES DANS LES RÉSERVES		TOTAL LES RÉS		ENSEMBLE DE LA POPULATION	TAUX DE POPULATION AUTOCHTONE	
		NOMBRE				NOMBRE	%	NOMBRE	%		
ENSEMBLE DU QUÉBEC	44 492	43 039	87 531	100,0	32 700	33 204	65 904	75,3	7 903 005	1,1	
CENTRE-DU-QUÉBEC	1 186	959	2 145	2,5	206	173	379	17,7	234 165	0,9	
BÉCANCOUR	133	93	226	10,5	43	26	69	30,5	20 080	1,1	
NICOLET-YAMASKA	1 053	866	1 919	89,5	163	147	310	16,2	22 795	8,4	

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011023); Registre des Indiens (1951?-); Statistique Canada (2013).



recensement ne permet pas d'établir la proportion exacte de familles monoparentales qui se trouvent dans cette situation. Il ne permet pas non plus de connaître le nombre de parents dont ce n'est pas le tour de garde.

#### LES PERSONNES VIVANT SEULES

En 2011, les Centricoises sont un peu moins susceptibles que les Québécoises de vivre seules (17,1 % contre 17,6 %); en revanche, la proportion de Centricois qui vivent seuls (17,3 %) est plus élevée que celle des Québécois (16,1 %). Dans la région du Centre-du-Québec, comme dans l'ensemble du Québec, la répartition des personnes seules se révèle fort différente selon l'âge et le sexe. La proportion d'hommes seuls tend à augmenter selon l'âge pour atteindre un palier de 18,1 % chez les 25 à 34 ans, puis elle évolue en dents de scie et atteint 24,5 % chez les 80 ans et plus. La proportion de femmes seules augmente de façon constante à mesure qu'elles vieillissent: elle passe de 9,0 % chez les 35 à 49 ans à 54,2 % chez les 80 ans et plus.

#### **LES JEUNES**

Les jeunes de 14 ans ou moins (16,3 %) ainsi que ceux et celles qui sont âgés de 15 à 34 ans (23,6%) constituent 40,0% de la population de la région du Centre-du-Québec. Dans l'ensemble du Québec, les jeunes de moins de 35 ans forment 41,2 % de la population.

Dans la région du Centre-du-Québec, les jeunes de 15 à 19 ans vivent en grande majorité avec leurs parents, et ce, dans des proportions analogues à la moyenne provinciale. La situation familiale diverge davantage selon le sexe chez les 20 à 24 ans. Dans ce groupe d'âge, seulement 48,1 % des jeunes femmes demeurent avec leurs parents dans la région contre 51,1 % dans l'ensemble du Québec. La différence par rapport au Québec s'applique aussi aux jeunes hommes, mais dans une moindre mesure: 60,6% d'entre eux demeurent avec leurs parents comparativement à 62,2 % au Québec.

TABLEAU 1.5

#### POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET MRC, 2011

			POPULA	TION IMMI	GRANTE	POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE					
	TAUX GLOGAL DE NON- RÉPONSE	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION RÉSIDENTE TOTALE	TAUX DE FÉMINITÉ	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ	
	%		NOMBRE		%	6		NOMBRE		%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC	22,4	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0	3 886 750	3 778 675	7 665 430	50,7	
CENTRE-DU-QUÉBEC	23,0	2 445	2 580	5 020	2,2	48,7	112 870	114 345	227 220	49,7	
ARTHABASKA	22,4	800	750	1 545	2,3	51,8	33 495	33 775	67 270	49,8	
BÉCANCOUR	24,4	170	170	340	1,7	50,0	9 525	9 965	19 475	48,9	
DRUMMOND	22,0	1 150	1 340	2 490	2,6	46,2	47 725	48 025	95 750	49,8	
L'ÉRABLE	25,4	130	110	240	1,1	54,2	11 120	11 580	22 700	49,0	
NICOLET-YAMASKA	25,4	200	205	405	1,8	49,4	11 035	11 000	22 040	50,1	



Les jeunes vivent souvent hors famille. Cela inclut les personnes seules ainsi que celles qui vivent avec d'autres personnes qu'un conjoint ou une conjointe, leurs parents ou leurs enfants. Les colocataires, notamment, appartiennent à cette dernière catégorie. La proportion de jeunes femmes hors famille culmine à 13,6% dans la région du Centre-du-Québec chez les 20 à 24 ans, soit un taux nettement inférieur à celui de l'ensemble du Québec (20,1%). Pour leur part, les hommes de 25 à 34 ans sont les plus susceptibles de vivre hors famille. Dans la région, 24,9 % vivent ainsi comparativement à 28,8 % dans l'ensemble du Québec.

Dans la région du Centre-du-Québec, 34,5 % des jeunes femmes de 20 à 24 ans vivent en couple en comparaison de 17,4% de leurs homologues masculins. Les femmes se trouvent donc en couple plus rapidement que les hommes.

Cette tendance se révèle plus marquée dans la région que dans l'ensemble du Québec, où 25,9 % des jeunes femmes de 20 à 24 ans et 14,0 % des jeunes hommes de ce groupe d'âge vivent en couple.

Le taux de jeunes femmes à la tête d'une famille monoparentale atteint 3,7 % chez les 20 à 24 ans et 9,6 % chez celles qui sont âgées de 25 à 34 ans dans la région du Centre-du-Québec. Ces résultats sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec, où le taux de jeunes femmes à la tête d'une famille monoparentale se situe à 2,8 % chez les 20 à 24 ans et à 7,9 % chez les 25 à 34 ans. La monoparentalité se décline essentiellement au féminin chez les jeunes. En effet, dans la région, on ne trouve que 0,5 % des hommes de 20 à 24 ans et 2,0 % des 25 à 34 ans dans cette situation (0,3 % et 1,3 % au Québec).

TABLEAU 1.6

#### TYPES DE FAMILLES SELON LA PRÉSENCE ET L'ÂGE DES ENFANTS POUR LES FAMILLES DE RECENSEMENT VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

STRUCTURE DE LA FAMILLE	TOTAL DES FAMILLE	TAUX DE FAMILLES	TOTAL DES FAMILLES DE COUPLES	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS OU EN UNION LIBRE	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS	TAUX DE FAMILLES MONO- PARENTALES	TAUX DE FEMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO- PARENTALE	TAUX D'HOMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO- PARENTALE	
	NOMBRE	%	NOMBRE			%			
			ENSEMBLE D	U QUÉBEC					
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	1 273 235	57,8	907 725	71,3	60,3	28,7	76,0	24,0	
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	1 112 350	50,5	824 865	74,2	57,3	25,8	75,1	24,9	
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	885 695	40,2	670 535	75,7	53,2	24,3	76,9	23,1	
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	373 640	17,0	317 700	85,0	45,1	15,0	83,0	17,0	
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	930 390	42,2	930 390	100,0	64,1				
ENSEMBLE DES FAMILLES	2 203 630	100,0	1 838 120	83,4	62,2	16,6	76,0	24,0	
			CENTRE-DU	-QUÉBEC					
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	35 570	53,4	25 790	72,5	47,1	27,5	72,6	27,3	
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	31 650	47,5	23 725	75,0	43,5	25,0	71,7	28,3	
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	25 695	38,6	19 440	75,7	37,6	24,3	74,1	26,0	
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	10 810	16,2	9 200	85,1	24,4	15,0	79,3	20,7	
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	30 995	46,6	30 995	100,0	66,0				
ENSEMBLE DES FAMILLES	66 570	100,0	56 790	85,3	57,4	14,7	72,6	27,3	

Source: Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011035); Statistique Canada (2013).



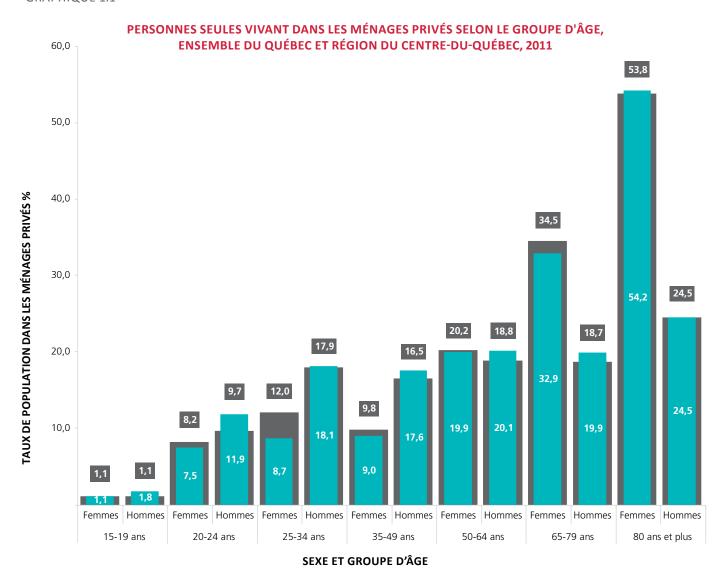
## LA POPULATION DE 65 ANS ET PLUS

Dans la région du Centre-du-Québec, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus est supérieure à la moyenne québécoise (17,5 % contre 15,9 %). Les Centricoises forment 55,9 % de ce groupe d'âge et les Centricois, 44,1 %. Au Québec, les femmes de ce groupe d'âge représentent 56,5 % de la population et les hommes, 43,5 %.

Dans la région du Centre-du-Québec, à l'instar de ce qui est observé dans l'ensemble du Québec, les personnes de 65 à 79 ans vivent majoritairement en couple, mais dans une moindre proportion chez les femmes. En effet, 58,3 % des Centricoises forment un couple comparativement à 75,3 % des Centricois. Dans l'ensemble du Québec, pour ce groupe d'âge, 53,8 % des femmes et 75,0 % des hommes font partie d'un couple.

Les femmes de 80 ans et plus vivent le plus souvent seules. Elles sont 54,2 % à vivre ainsi dans la région du Centre-du-Québec et 53,8 % dans l'ensemble du Québec. Ce n'est pas le cas des hommes, dont 24,5 % vivent seuls, dans la région comme au Québec. Les hommes de ce groupe d'âge continuent de vivre majoritairement en couple (67,6 % dans la région en regard de 65,9 % dans l'ensemble du Québec), tandis que c'est le cas de seulement 26,7 % des femmes de ce groupe d'âge dans la région comparativement à 23,5 % dans l'ensemble du Québec.

#### **GRAPHIQUE 1.1**



■ ENSEMBLE DU QUÉBEC ■ CENTRE-DU-QUÉBEC

Source: Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).



TABLEAU 1.7

#### POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SITUATION DANS LA FAMILLE, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

SEXE	GROUPE D'ÂGE	TOTAL PERSOI	DES	PERSO VIV/ EN CO MAI	ONNES ANT UPLES	PERSC VIVAI	ONNES NT EN ES NON		S SEULS	ENFANT LES FAI	S DANS	PERSO VIVANT	NNES	PERSO HORS FA NE VIVA SEU	AMILLE INT PAS
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
						EN	ISEMBLE	DU QUÉB	EC						
	15-19 ans	241 230		425	0,2	6 415	2,7	1 220	0,5	221 855	92,0	2 665	1,1	8 650	3,6
	20-24 ans	241 570		8 740	3,6	53 965	22,3	6 805	2,8	123 430	51,1	19 795	8,2	28 835	11,9
	25-34 ans	509 990		114 385	22,4	212 955	41,8	40 540	7,9	46 370	9,1	61 430	12,0	34 310	6,7
FEMMES	35-49 ans	817 295	100,0	323 615	39,6	245 330	30,0	122 965	15,0	18 650	2,3	79 910	9,8	26 825	3,3
TEIVIIVIES	50-64 ans	876 690	100,0	434 975	49,6	146 905	16,8	65 330	7,5	12 175	1,4	177 010	20,2	40 295	4,6
	65-79 ans	471 325		227 950	48,4	25 460	5,4	23 425	5,0	1 105	0,2	162 580	34,5	30 805	6,5
	80 ans et plus	147 450		32 710	22,2	1 880	1,3	17 650	12,0	5	0,0	79 385	53,8	15 820	10,7
	15 ans et plus	3 305 550		1 142 810	34,6	692 905	21,0	277 935	8,4	423 585	12,8	582 770	17,6	185 545	5,6
	15-19 ans	248 820		130	0,1	2 095	0,8	375	0,2	235 150	94,5	2 690	1,1	8 380	3,4
	20-24 ans	245 070		3 350	1,4	30 865	12,6	835	0,3	152 440	62,2	23 680	9,7	33 900	13,8
	25-34 ans	506 325		77 395	15,3	191 875	37,9	6 640	1,3	84 405	16,7	90 770	17,9	55 240	10,9
LIONANAES	35-49 ans	814 170	100.0	301 160	37,0	258 500	31,8	39 180	4,8	40 430	5,0	134 245	16,5	40 655	5,0
HOMMES	50-64 ans	845 960	100,0	433 125	51,2	168 015	19,9	29 920	3,5	16 070	1,9	159 445	18,8	39 385	4,7
	65-79 ans	417 290		271 660	65,1	41 255	9,9	7 015	1,7	775	0,2	78 105	18,7	18 480	4,4
	80 ans et plus	92 755		57 095	61,6	3 990	4,3	3 610	3,9	5	0,0	22 710	24,5	5 345	5,8
	15 ans et plus	3 170 390		1 143 925	36,1	696 590	22,0	87 580	2,8	529 275	16,7	511 640	16,1	201 380	6,4
						C	ENTRE-D	U-QUÉBE	С						
	15-19 ans	7 080		10	0,1	285	4,0	35	0,5	6 470	91,4	80	1,1	200	2,8
	20-24 ans	5 945		150	2,5	1 905	32,0	220	3,7	2 860	48,1	445	7,5	365	6,1
	25-34 ans	13 700		2 105	15,4	7 765	56,7	1 315	9,6	825	6,0	1 195	8,7	495	3,6
551.41.456	35-49 ans	22 135	400.0	7 460	33,7	8 365	37,8	3 325	15,0	355	1,6	1 990	9,0	640	2,9
FEMMES	50-64 ans	27 045	100,0	14 100	52,1	4 965	18,4	1 280	4,7	300	1,1	5 395	19,9	1 005	3,7
	65-79 ans	14 755		7 760	52,6	845	5,7	480	3,3	30	0,2	4 860	32,9	780	5,3
	80 ans et plus	3 995		1 015	25,4	50	1,3	440	11,0	0	0,0	2 165	54,2	325	8,1
	15 ans et plus	94 660		32 605	34,4	24 195	25,6	7 095	7,5	10 830	11,4	16 140	17,1	3 795	4,0
	15-19 ans	7 405		0	0,0	95	1,3	10	0,1	6 945	93,8	130	1,8	225	3,0
	20-24 ans	6 705		75	1,1	1 090	16,3	35	0,5	4 060	60,6	795	11,9	650	9,7
	25-34 ans	14 345		1 550	10,8	7 035	49,0	285	2,0	1 900	13,2	2 595	18,1	980	6,8
1101 11 155	35-49 ans	22 445	100.0	6 535	29,1	8 800	39,2	1 275	5,7	1 000	4,5	3 940	17,6	895	4,0
HOMMES	50-64 ans	27 255	100,0	13 805	50,7	5 665	20,8	810	3,0	385	1,4	5 485	20,1	1 105	4,1
	65-79 ans	13 750		8 965	65,2	1 390	10,1	160	1,2	15	0,1	2 735	19,9	485	3,5
	80 ans et plus	2 670		1 695	63,5	110	4,1	85	3,2	0	0,0	655	24,5	125	4,7
	15 ans et plus	94 560		32 615	34,5	24 165	25,6	2 680	2,8	14 320	15,1	16 345	17,3	4 435	4,7

Source: Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031); Statistique Canada (2013).

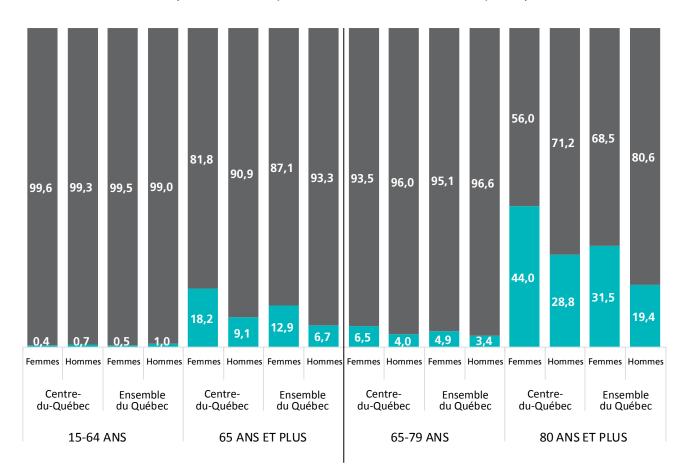


Statistique Canada classe les ménages en deux catégories, soit les ménages privés et les ménages collectifs. Les ménages privés incluent toute personne qui vit dans une habitation privée, qu'elle vive dans une famille, avec d'autres personnes ou seule. Un grand nombre de personnes de 65 ans et plus, qui vivent dans des résidences collectives, font partie de la seconde catégorie. Ce phénomène prend davantage d'importance chez les femmes et s'accentue encore chez les personnes de 80 ans et plus.

Ainsi, dans la région du Centre-du-Québec, le taux de femmes vivant dans des foyers collectifs passe de 0,4% pour celles qui ont de 15 à 64 ans à 18,2 % pour celles qui sont âgées de 65 ans et plus et à 44,0 % pour les femmes de 80 ans et plus. Ce taux connaît aussi une augmentation chez les hommes, mais la hausse se révèle moins importante, 9,1 % des hommes de 65 ans et plus de la région vivant en foyer collectif contre 0,7 % de ceux qui sont âgés de 15 à 64 ans et 28,8 % de ceux qui ont 80 ans et plus. La part de la population de 80 ans et plus de la région s'avère nettement plus importante que dans l'ensemble du Québec, où 31,5 % des femmes et 19,4 % des hommes de cet âge vivent dans des ménages collectifs.

**GRAPHIQUE 1.2** 

#### POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET LES MÉNAGES COLLECTIFS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011



DANS LES MÉNAGES PRIVÉS

DANS LES MÉNAGES COLLECTIFS

Source: Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011024); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).

TAUX DE POPULATION TOTALE %

## LA SCOLARITÉ

Dans la région du Centre-du-Québec, les femmes sont légèrement plus scolarisées que les hommes, mais elles le sont moins que les Québécoises. Bien qu'il y ait un taux plus élevé de femmes que d'hommes titulaires d'un diplôme universitaire, la région se classe parmi les régions du Québec où cet indicateur est à son plus bas. Comme c'est le cas pour l'ensemble du Québec, les Centricoises sont moins nombreuses que les Centricois à n'avoir aucun diplôme, mais la région se range parmi celles où les taux de non-diplomation sont supérieurs à ceux du Québec, peu importe le sexe. Bien que le taux de décrochage scolaire des filles dans la région soit inférieur à celui des garçons, il demeure plus préoccupant que celui de l'ensemble des jeunes Québécoises. Tant dans la région qu'au Québec, il y a un lien direct entre le niveau de scolarité que les femmes atteignent et l'emploi qu'elles occupent et, lorsqu'elles sont sans diplôme, leur taux d'emploi se révèle bien inférieur à celui des hommes dans la même situation.





#### LA SCOLARISATION DES FEMMES

Dans la région du Centre-du-Québec, les femmes sont légèrement plus scolarisées que les hommes, mais elles le sont moins que les Québécoises: 73,8 % des Centricoises et 71,1 % des Centricois sont titulaires d'un diplôme, tous niveaux de scolarité confondus, comparativement à 78,1 % des Québécoises et à 77,5 % des Québécois. On note également que plus de femmes que d'hommes ont obtenu un diplôme d'études secondaires (DES) (23,8 % par rapport à 20,4 %) ou un diplôme d'études collégiales (DEC) (19,3 % en comparaison de 13,5 %). Dans l'ensemble du Québec, la proportion de femmes ayant obtenu un DEC est également supérieure à celle des hommes (18,3 % contre 14,9 %). Pour ce qui est de la proportion de Centricoises ayant obtenu un DEP (15,9%), elle est bien inférieure à celle des Centricois (26,3 %). À ce niveau de scolarité, les formations professionnelles masculines conduisent à des emplois plus payants que les formations traditionnellement féminines, ce qui pourrait bien expliquer cet écart, lequel est aussi notable à l'échelon québécois, où 12,5 % des femmes en regard de 20,0 % des hommes ont obtenu un DEP. La proportion de personnes titulaires d'un diplôme universitaire atteint 10,7% chez les Centricoises et 8,5% chez les Centricois. Ce sont là des proportions qui demeurent nettement inférieures à la moyenne québécoise (19,1 % contre 18,0 %), de sorte que la région se trouve dans le peloton de queue, respectivement aux 14º et 13º rangs parmi toutes les régions du Québec pour ce qui est de cet indicateur.

La région du Centre-du-Québec se classe au 5° rang parmi les régions du Québec où l'on trouve le plus haut taux de population sans diplôme, et ce, peu importe le sexe. À compter de 65 ans, 52,5 % des Centricoises n'ont aucun diplôme, alors que c'est le cas de 46,0 % des Centricois du même groupe d'âge. Dans tous les autres groupes d'âge, quel que soit le niveau de scolarité, les femmes sont plus souvent diplômées que les hommes. Le plus grand écart s'observe chez les 25 à 34 ans où le taux de diplômées atteint 10,5 points de pourcentage de plus que celui des diplômées.

Au Québec également, les femmes âgées de 65 ans et plus sont plus nombreuses que les hommes à n'avoir aucun diplôme (45,0 % en regard de 36,1 %), tout comme c'est le cas des Québécoises de 55 à 64 ans par rapport aux Québécois du même groupe d'âge (20,7 % contre 19,8 %). Dans tous les autres groupes d'âge, tous niveaux de scolarité confondus, les Québécoises sont plus souvent diplômées que les Québécois. Toutefois, exception faite du groupe des 65 ans et plus, l'écart entre les sexes le plus marqué apparaît chez les 15 à 19 ans où le taux de diplômées dépasse de 7,3 points de pourcentage celui des diplômés.

#### LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), « le taux de décrochage est la proportion de la population d'un âge ou d'un groupe d'âge donné qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme du secondaire » (2000, p. 1). En 2010-2011, la région du Centre-du-Québec se classe au 7<sup>e</sup> rang des régions qui présentent un taux de décrochage scolaire parmi les plus élevés pour les jeunes des deux sexes de 15 à 24 ans; d'ailleurs, les taux de décrochage des filles et des garçons y sont supérieurs à ceux de l'ensemble des jeunes Québécoises et des jeunes Québécois. Tout comme c'est le cas pour l'ensemble du Québec, les garçons décrochent beaucoup plus que les filles dans la région: ainsi, 6,0 % des filles de 15 à 19 ans et 10,2 % des jeunes femmes de 20 à 24 ans n'avaient aucun diplôme et ne fréquentaient pas l'école 2010-2011 comparativement à 5,5 % et à 7,9 % au Québec, tandis que 9,9 % des garçons de 15 à 19 ans et 15,6 % des jeunes hommes de 20 à 24 ans étaient dans la même situation en comparaison de 8,8 % et de 14,0 % au Québec.

#### LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI

Lorsqu'on examine les indicateurs du marché de l'emploi, on constate qu'il y a un lien direct entre le niveau de scolarité et l'emploi occupé par les femmes, ce qui a nécessairement des répercussions sur leur accès à une plus grande autonomie économique. À l'inverse, les jeunes qui ne fréquentent pas l'école et qui n'ont pas de diplôme se trouvent dans une situation de vulnérabilité dont les conséquences sont encore plus importantes pour les femmes. À ce jour, le taux d'emploi des hommes demeure supérieur à celui des femmes, bien que cet écart tende à diminuer grâce à une hausse du niveau de scolarité des femmes.

Ainsi, dans la région du Centre-du-Québec, le taux d'emploi des femmes de 15 à 64 ans atteint 67,8 % comparativement à 75,1 % pour les hommes, mais il chute à 40,6 % chez les femmes sans diplôme en regard de 58,5 % chez les hommes sans diplôme. Quel que soit le groupe d'âge, les femmes non diplômées obtiennent un taux d'emploi inférieur à celui des hommes dans la même situation. Pour leur part, les Centricoises titulaires d'un diplôme universitaire laissent voir un taux d'emploi comparable à celui des Centricois du même niveau de scolarité (85,4 % comparativement à 85,0 %). Au Québec, le taux d'emploi des personnes sans diplôme se situe à 38,3 % chez les femmes et à 52,3 % chez les hommes, tandis qu'il atteint 81,0 % chez les Québécoises et 83,4 % chez les Québécois titulaires d'un diplôme universitaire.



TABLEAU 2.1

#### POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

	TOTAL	AUCUN DIPLÔME	DES*	DEP**	DEC***	CERTIFICAT	DIPLÔME UNIVERSITAIRE	TOTAL	AUCUN DIPLÔME	DES	DEP	DEC	CERTIFICAT	DIPLÔME UNIVERSITAIRE
				NOMBRE						TAUX DE N	NIVEAU D'	ÉTUDES %		
						ENSEMB	LE DU QU	ÉBEC						
FEMMES														
15-19 ANS	236 875	115 590	92 520	6 520	20 940	1 035	270		48,8	39,1	2,8	8,8	0,4	0,1
20-24 ANS	239 100	26 400	58 345	27 705	79 995	10 205	36 450		11,0	24,4	11,6	33,5	4,3	15,2
25-34 ANS	512 130	41 325	68 510	77 970	116 785	26 735	180 800		8,1	13,4	15,2	22,8	5,2	35,3
35-44 ANS	508 740	49 715	72 470	82 915	113 720	30 985	158 930	100,0	9,8	14,2	16,3	22,4	6,1	31,2
45-54 ANS	637 690	96 460	151 420	105 340	126 660	37 470	120 345	100,0	15,1	23,7	16,5	19,9	5,9	18,9
55-64 ANS	551 545	114 280	159 310	70 170	87 970	34 935	84 890		20,7	28,9	12,7	15,9	6,3	15,4
65 ANS ET PLUS	617 880	278 170	151 530	43 415	57 425	37 405	49 940		45,0	24,5	7,0	9,3	6,1	8,1
15 ANS ET PLUS	3 303 950	721 930	754 100	414 040	603 495	178 765	631 625		21,9	22,8	12,5	18,3	5,4	19,1
HOMMES														
15-19 ANS	252 090	141 350	85 225	10 325	14 365	585	245		56,1	33,8	4,1	5,7	0,2	0,1
20-24 ANS	247 040	44 140	65 810	47 700	60 845	7 535	21 005		17,9	26,6	19,3	24,6	3,1	8,5
25-34 ANS	505 740	64 490	83 975	120 685	95 070	17 755	123 760		12,8	16,6	23,9	18,8	3,5	24,5
35-44 ANS	502 935	65 490	79 825	111 660	91 945	23 085	130 925	100.0	13,0	15,9	22,2	18,3	4,6	26,0
45-54 ANS	624 510	109 475	118 140	148 440	100 755	27 090	120 615	100,0	17,5	18,9	23,8	16,1	4,3	19,3
55-64 ANS	526 840	104 480	119 535	108 475	69 000	26 910	98 440		19,8	22,7	20,6	13,1	5,1	18,7
65 ANS ET PLUS	511 480	184 670	98 155	88 145	40 375	23 605	76 535		36,1	19,2	17,2	7,9	4,6	15,0
15 ANS ET PLUS	3 170 635	714 090	650 660	635 430	472 360	126 565	571 525		22,5	20,5	20,0	14,9	4,0	18,0
						CENTRE	-DU-QUÉI	ВЕС						
FEMMES														
15-19 ANS	7 140	3 465	2 910	240	515	0	0		48,5	40,8	3,4	7,2	0,0	0,0
20-24 ANS	5 945	765	1 575	1 000	1 935	145	525		12,9	26,5	16,8	32,5	2,4	8,8
25-34 ANS	13 865	1 305	2 240	2 910	3 805	535	3 070		9,4	16,2	21,0	27,4	3,9	22,1
35-44 ANS	13 335	1 635	2 165	2 815	3 665	510	2 545	100	12,3	16,2	21,1	27,5	3,8	19,1
45-54 ANS	18 465	3 360	4 540	4 095	3 720	825	1 920	100	18,2	24,6	22,2	20,1	4,5	10,4
55-64 ANS	17 375	4 520	5 090	2 585	2 910	870	1 395		26,0	29,3	14,9	16,7	5,0	8,0
65 ANS ET PLUS	18 665	9 790	4 025	1 410	1 730	1 000	705		52,5	21,6	7,6	9,3	5,4	3,8
15 ANS ET PLUS	94 790	24 840	22 550	15 060	18 285	3 890	10 165		26,2	23,8	15,9	19,3	4,1	10,7
HOMMES														
15-19 ANS	7 355	4 175	2 530	365	285	0	0		56,8	34,4	5,0	3,9	0,0	0,0
20-24 ANS	6 575	1 255	1 715	2 025	1 425	50	105		19,1	26,1	30,8	21,7	0,8	1,6
25-34 ANS	14 390	2 860	2 550	4 855	2 480	185	1 465		19,9	17,7	33,7	17,2	1,3	10,2
35-44 ANS	13 605	2 435	2 425	4 165	2 565	415	1 595	100	17,9	17,8	30,6	18,9	3,1	11,7
45-54 ANS	18 280	4 230	3 500	5 700	2 660	510	1 685	100	23,1	19,1	31,2	14,6	2,8	9,2
55-64 ANS	17 785	4 755	3 860	4 605	2 180	580	1 800		26,7	21,7	25,9	12,3	3,3	10,1
65 ANS ET PLUS	16 575	7 625	2 720	3 120	1 130	560	1 420		46,0	16,4	18,8	6,8	3,4	8,6
15 ANS ET PLUS	94 565	27 325	19 305	24 840	12 725	2 300	8 075		28,9	20,4	26,3	13,5	2,4	8,5

\*DES: Diplôme d'études secondaires.

\*\*DEP: Diplôme d'études professionnelles.

\*\*\*DEC : Diplôme d'études collégiales.



Par ailleurs, le taux d'emploi des femmes de 15 à 64 ans qui ont un DES est de 63,5 % comparativement à 75,0 % pour les hommes dans la région du Centre-du-Québec, soit des taux légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec (62,4 % contre 70,0 %). Le taux d'emploi des Centricoises ayant obtenu un DEP est de 75,8 % en regard de 83,1 % pour les Centricoise (74,8 % contre 79,9 % au Québec). L'obtention

d'un DEC rapproche le taux d'emploi des femmes (80,1%) de celui des hommes (81,8%). Pour ce niveau de scolarité, on note, tant dans la région que dans l'ensemble du Québec, que le taux d'emploi des femmes s'avère supérieur à celui des hommes chez les 15 à 24 ans. Au Québec, le taux d'emploi des femmes de 15 à 64 ans titulaires d'un DEC s'établit à 78,3% en comparaison de 81,0% pour les hommes.

TABLEAU 2.2

## POPULATION ÂGÉE DE 15 À 24 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE EN 2010-2011 SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

		FEMMES			HOMMES				
	TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔN PAS FRÉQUE	IE ET N'AYANT NTÉ L'ÉCOLE	TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	ME ET N'AYANT NTÉ L'ÉCOLE				
	NOM	1BRE	%	NOM	1BRE	%			
		EN	SEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	475 970	31 865	6,7	499 130	56 740	11,4			
15-19 ANS	236 875	12 935	5,5	252 090	22 205	8,8			
20-24 ANS	239 100	18 930	7,9	247 040	34 535	14,0			
		CI	ENTRE-DU-QUÉBEC						
15-24 ANS	13 080	1 030	7,9	13 930	1 755	12,6			
15-19 ANS	7 140	430	6,0	7 355	730	9,9			
20-24 ANS	5 945	605	10,2	6 575 1 025		15,6			



#### TABLEAU 2.3

#### POPULATION ÂGÉE DE 15 À 64 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET TAUX D'EMPLOI SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU, LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

		CENTRE-DI	J-QUÉBEC		ENSEMBLE DU QUÉBEC					
	FEN	IMES	НОМ	имеs	FEM	IMES	НОМ	имеs		
	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI		
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%		
				TOTAL						
15-19 ANS	7 140	49,1	7 355	45,8	236 875	39,0	252 090	35,9		
20-24 ANS	5 945	72,3	6 575	75,7	239 100	70,2	247 040	67,8		
25-34 ANS	13 865	80,9	14 390	84,6	512 130	78,1	505 740	83,1		
35-44 ANS	13 335	82,5	13 605	88,7	508 740	80,0	502 935	85,6		
45-54 ANS 55-64 ANS	18 465 17 375	77,1 42,3	18 280 17 785	83,9 60,0	637 690 551 545	78,4 47,1	624 510 526 840	83,7 59,5		
15-64 ANS	76 125	67,8	77 990	75,1	2 686 070	68,0	2 659 155	73,1		
13 04 AN3	70 123	07,0		JN DIPLÔME	2 000 070	00,0	2 033 133	75,1		
15-19 ANS	3 465	32,7	4 175	33,1	115 590	22,5	141 350	24,4		
20-24 ANS	765	47,1	1 255	64,4	26 400	46,6	44 140	58,9		
25-34 ANS	1 305	45,2	2 860	70,8	41 325	43,2	64 490	65,5		
35-44 ANS	1 635	54,1	2 435	78,0	49 715	51,4	65 490	68,8		
45-54 ANS	3 360	53,1	4 230	69,6	96 460	53,6	109 475	68,8		
55-64 ANS	4 520	30,3	4 755	52,2	114 280	32,0	104 480	51,5		
15-64 ANS	15 050	40,6	19 700	58,5	443 760	38,3	529 420	52,3		
				DES*						
15-19 ANS	2 910	62,4	2 530	59,3	92 520	52,3	85 225	48,6		
20-24 ANS	1 575	69,8	1 715	75,8	58 345	67,1	65 810	66,5		
25-34 ANS	2 240	72,5	2 550	79,6	68 510	67,7	83 975	79,6		
35-44 ANS	2 165	79,4	2 425	86,0	72 470	73,3	79 825	83,0		
45-54 ANS	4 540	75,8	3 500	86,6	151 420	76,6	118 140	83,4		
55-64 ANS	5 090	40,7	3 860	64,6	159 310	45,8	119 535	58,4		
15-64 ANS	18 525	63,5	16 585	75,0	602 570	62,4	552 505	70,0		
				DEP**						
15-19 ANS	240	68,1	365	75,3	6 520	67,3	10 325	63,6		
20-24 ANS 25-34 ANS	1 000 2 910	81,5 82,8	2 025 4 855	86,9 89,5	27 705 77 970	82,4 80,5	47 700 120 685	81,0 87,1		
35-44 ANS	2 815	82,6	4 165	91,6	82 915	80,7	111 660	87,2		
45-54 ANS	4 095	81,0	5 700	86,8	105 340	79,2	148 440	83,9		
55-64 ANS	2 585	50,7	4 605	63,2	70 170	52,6	108 475	60,0		
15-64 ANS	13 650	75,8	21 720	83,1	370 625	74,8	547 285	79,9		
				DEC***						
15-19 ANS	515	76,7	285	70,2	20 940	62,3	14 365	52,4		
20-24 ANS	1 935	79,3	1 425	71,2	79 995	74,6	60 845	68,4		
25-34 ANS	3 805	89,0	2 480	90,7	116 785	86,1	95 070	89,4		
35-44 ANS	3 665	88,8	2 565	91,8	113 720	86,6	91 945	91,2		
45-54 ANS	3 720	86,6	2 660	90,0	126 660	86,3	100 755	89,4		
55-64 ANS	2 910	50,3	2 180	58,9	87 970	53,0	69 000	60,9		
15-64 ANS	16 555	80,1	11 595	81,8	546 070	78,3	431 985	81,0		
			CE	RTIFICAT						
15-19 ANS					1 035	43,8	585	40,5		
20-24 ANS					10 205	72,6	7 535	62,4		
25-34 ANS	535	82,2	185	83,8	26 735	79,1	17 755	83,9		
35-44 ANS	510	85,1	415	92,8	30 985	83,0	23 085	87,7		
45-54 ANS 55-64 ANS	825	84,2	510	89,2	37 470	86,6	27 090	88,2		
15-64 ANS	870 2 890	47,1 71,1	580 1 740	66,4 81,0	34 935 141 360	49,9 74,0	26 910 102 960	61,5 78,2		
13 04 AN3	2 030	/ 1, 1		UNIVERSITAIRE	147 300	74,0	102 300	70,2		
15-19 ANS			DIFLOWIL	ONIVERSHAIRE	270	29,6	245	35,4		
20-24 ANS	525	78,8	105	61,9	36 450	72,5	21 005	60,7		
25-34 ANS	3 070	90,2	1 465	94,2	180 800	83,6	123 760	85,8		
35-44 ANS	2 545	93,5	1 595	95,3	158 930	86,5	130 925	89,9		
45-54 ANS	1 920	93,0	1 685	93,8	120 345	88,8	120 615	91,5		
55-64 ANS	1 395	52,3	1 800	62,0	84 890	58,1	98 440	67,0		
15-64 ANS	9 460	85,4	6 655	85,0	581 685	81,0	494 990	83,4		

\*DES: Diplôme d'études secondaires.

\*\*DEP: Diplôme d'études professionnelles. \*\*\*DEC: Diplôme d'études collégiales.

## LE MARCHÉ **DU TRAVAIL**

L'activité économique de la région du Centre-du-Québec repose sur l'agriculture et le secteur manufacturier. Bien que la présence des femmes soit faible dans ces secteurs, celui de l'agriculture se distingue par une intégration plus prononcée des travailleuses dans la région qu'au Québec. Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, les femmes se concentrent dans un nombre restreint d'emplois souvent à prédominance féminine dans la région. En outre, leur taux d'emploi demeure inférieur à celui des hommes et elles travaillent davantage à temps partiel que ces derniers.





#### LA SITUATION DE L'EMPLOI

Selon l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM), dans la région du Centre-du-Québec, une différence de 8,9 points de pourcentage sépare le taux d'emploi des femmes (55,4%) de celui des hommes (64,3%) en 2011. Dans l'ensemble du Québec, le taux d'emploi atteint 56,5% chez les femmes et 63,5% chez les hommes, soit 7,0 points de pourcentage d'écart. Les Centricois se classent mieux que les Centricoises sur le plan de l'emploi par rapport à l'ensemble des régions du Québec, puisqu'ils obtiennent le 8e rang contre le 10e rang chez les femmes quant à leur taux d'emploi.

Bien que le taux de chômage des femmes (5,9%) soit inférieur à celui des hommes (7,2%) dans la région du Centre-du-Québec, cette différence provient davantage des variations dans le taux d'activité que d'un accès différent aux emplois selon le sexe. En effet, si le taux d'activité des Centricoises (58,9%) était égal à celui des Centricois (69,2%), le taux de chômage des premières atteindrait 19,9%³. Le taux de chômage ne tient pas compte de plusieurs formes de sous-emploi importantes chez les femmes, notamment le travail à temps partiel non désiré, la précarité du travail ou la surqualification de la main-d'œuvre, sans oublier les personnes qui cessent

TABLEAU 3.1

## PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

ET REGION DO CENTRE DO QUEBEC, 2011												
			FEM	MES			ном	IMES				
		POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE	POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE			
		NOMBRE	OMBRE %		NOMBRE	%						
	15-19 ANS	236 875	45,5	39,0	14,3	252 090	43,4	35,9	17,4			
	20-24 ANS	239 100	77,3	70,2	9,3	247 040	77,7	67,8	12,8			
	25-34 ANS	512 130	82,9	78,1	5,8	505 740	89,8	83,1	7,4			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	35-44 ANS	508 740	84,7	80,0	5,5	502 935	91,4	85,6	6,4			
	45-54 ANS	637 690	82,4	78,4	4,8	624 510	89,2	83,7	6,1			
	55-64 ANS	551 545	50,3	47,1	6,3	526 840	64,5	59,5	7,8			
	65 ANS ET PLUS	617 880	7,2	6,3	12,6	511 480	14,9	13,7	8,5			
	15 ANS ET PLUS	3 303 950	60,4	56,5	6,5	3 170 635	69,0	63,5	7,9			
	15-19 ANS	7 140	56,1	49,1	12,4	7 355	53,4	45,8	14,1			
	20-24 ANS	5 945	78,0	72,3	7,4	6 575	84,4	75,7	10,4			
	25-34 ANS	13 865	84,5	80,9	4,4	14 390	91,4	84,6	7,5			
CENTRE-	35-44 ANS	13 335	86,2	82,5	4,3	13 605	93,8	88,7	5,4			
DU-QUÉBEC	45-54 ANS	18 465	81,4	77,1	5,2	18 280	88,9	83,9	5,6			
	55-64 ANS	17 375	45,5	42,3	6,8	17 785	64,4	60,0	6,8			
	65 ANS ET PLUS	18 665	5,4	4,7	13,8	16 575	14,5	13,2	9,2			
	15 ANS ET PLUS	94 790	58,9	55,4	5,9	94 565	69,2	64,3	7,2			



de chercher du travail parce qu'elles ne s'attendent pas à en trouver, ce que l'on appelle le « découragement sur le marché du travail ». Au Québec, le taux de chômage des femmes (6,5%) est supérieur à celui de la région, malgré un meilleur taux d'emploi: cela laisse donc croire que le découragement sur le marché du travail est bien présent chez les Centricoises. Contrairement au taux de chômage féminin, le taux de chômage masculin dans la région qui est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (7,9 %) reflète bien une meilleure situation de l'emploi. Ainsi, le taux d'emploi indique mieux l'exclusion du marché du travail vécu par les femmes, mais cet indicateur doit aussi être assorti de mesures concernant la qualité du travail, notamment l'importance du travail à temps partiel.

Dans la région du Centre-du-Québec comme au Québec, les taux d'emploi varient en fonction de l'âge. Dans les deux cas, le taux d'emploi des jeunes femmes est supérieur à celui des jeunes hommes chez les 15 à 19 ans. Dans la région, le taux d'emploi féminin passe sous le taux masculin dans tous les autres groupes d'âge, alors que, dans l'ensemble du Québec, il reste supérieur au taux d'emploi masculin chez les 20 à 24 ans et l'écart se renverse en faveur des hommes par la suite. Le taux d'emploi atteint son sommet chez les 35 à 44 ans, quel que soit le sexe, et ce, tant dans la région que dans l'ensemble du Québec. Pour ce groupe d'âge, le taux s'établit à 82,5 % chez les Centricoises (80,0 % chez les Québécoises) contre 88,7 % chez les Centricois (85,6 % chez les Québécois). Dans la région, l'écart du taux d'emploi selon le sexe est à son maximum chez les 55 à 64 ans (17,7 points de pourcentage), alors que le taux d'emploi des femmes n'atteint que 42,3 % contre 60,0 % chez les hommes. On relève le même phénomène pour l'ensemble du Québec, où le taux d'emploi des femmes de 55 à 64 ans s'établit à 47,1 % en regard de 59,5 % chez les hommes. Bien que le taux d'emploi diminue fortement à partir de 65 ans chez les hommes, il équivaut à près du triple de celui des femmes dans la région (13,2 % contre 4,7 %) et à plus du double dans l'ensemble du Québec (13,7 % contre 6,3 %). Par ailleurs, le taux d'emploi des Centricoises de 15 à 44 ans se révèle supérieur à celui de leur groupe d'âge correspondant dans l'ensemble du Québec, contrairement à leurs aînées, dont le taux passe sous celui de l'ensemble du Québec, particulièrement chez les 55 à 64 ans. Par contre, les Centricois affichent un taux d'emploi supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans tous les groupes d'âge, à l'exception des 65 ans et plus.

#### LA QUALITÉ DU TRAVAIL

Les emplois obtenus ne sont cependant pas homogènes. La qualité des emplois dépend d'une foule de facteurs, notamment l'adéquation entre le poste et la formation, les conditions de travail, la précarité, le statut de travail et le revenu. La plupart de ces facteurs ont des conséquences négatives sur le revenu de travail.

Si l'on considère le portrait de la population qui a travaillé pendant l'année précédant l'ENM, on constate dans la région du Centre-du-Québec que 70,5 % des hommes ont travaillé au cours de l'année, alors que cette proportion ne dépasse pas 60,6% chez les femmes. Cependant, tous ces emplois ne sont pas de même qualité. Seulement une personne en emploi sur deux a travaillé à temps plein toute l'année, ce qui lui permet ainsi de bénéficier du statut d'emploi le moins précaire. En effet, toutes professions confondues, 48,0 % des Centricoises et 57,8% des Centricois connaissent de telles conditions de travail, soit une proportion plus faible chez les femmes que dans l'ensemble du Québec (49,7 %), mais meilleure chez les hommes (56,4%).

Le travail à temps partiel touche davantage les femmes de la région. En effet, 17,9 % des Centricoises de 15 ans et plus travaillent à temps partiel comparativement à 16,7 % dans l'ensemble des Québécoises, tandis que c'est le cas de seulement 9,3 % des Centricois en comparaison de 10,8 % des Québécois. En fait, quel que soit le groupe d'âge, sauf chez les 65 ans et plus, le taux d'emploi à temps partiel de femmes se maintient au-dessus de celui des hommes. Le taux d'emploi à temps partiel est nettement plus élevé chez les jeunes de 15 à 24 ans. Dans la région, leur taux d'emploi à temps partiel s'élève à 45,8% chez les femmes et à 31,0% chez les hommes. Chez les femmes, la part de travail à temps partiel diminue par la suite, mais elle reste plutôt homogène selon l'âge chez les 25 à 64 ans, sans jamais descendre sous la barre de 15,0 %. Quant



TABLEAU 3.2

#### STATUT DE TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2010 ET 2011

				FEMMES			HOMMES				
		POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010
						%					
	15-24 ANS	67,7	51,4	42,9	16,3	26,4	66,5	48,2	32,6	18,3	27,0
	25-54 ANS	82,9	76,7	14,0	6,2	13,3	89,2	82,4	6,0	6,8	7,3
	25-34 ANS	83,1	75,1	15,0	8,0	12,1	89,5	81,0	8,5	8,5	6,6
ENSEMBLE	35-44 ANS	83,6	78,0	14,1	5,7	12,3	90,1	84,0	4,9	6,2	6,2
DU QUÉBEC	45-54 ANS	82,0	76,9	13,1	5,1	15,0	88,2	82,3	4,7	5,9	8,7
	55-64 ANS	54,1	46,0	15,5	8,1	43,6	68,1	58,3	8,5	9,8	29,4
	65 ANS ET PLUS	8,5	5,9	4,8	2,6	90,5	18,2	13,1	7,1	5,1	80,6
	15 ANS ET PLUS	62,0	54,7	16,7	7,3	34,7	70,7	61,8	10,8	8,8	25,9
	15-24 ANS	71,6	56,4	45,8	15,3	21,9	73,4	55,8	31,0	17,6	20,1
	25-54 ANS	83,7	78,0	15,6	5,7	13,4	90,3	84,0	4,1	6,2	6,8
	25-34 ANS	84,9	78,0	15,3	7,0	11,3	90,9	83,1	4,8	7,7	5,9
CENTRE-	35-44 ANS	86,1	80,6	15,6	5,5	10,9	93,1	87,1	4,0	6,1	4,1
DU-QUÉBEC	45-54 ANS	81,0	76,1	15,9	4,9	16,7	87,6	82,5	3,5	5,1	9,5
	55-64 ANS	49,7	41,2	17,4	8,5	48,3	66,9	58,9	8,5	8,0	30,8
	65 ANS ET PLUS	6,7	4,4	4,4	2,2	92,6	17,0	12,3	6,2	4,7	81,5
	15 ANS ET PLUS	60,6	53,8	17,9	6,8	36,5	70,5	62,6	9,3	8,0	26,4



aux hommes, leur taux d'emploi à temps partiel se trouve à son minimum chez les 45 à 54 ans (3,5%).

Enfin, une partie de la population ne participe pas au marché du travail, soit celle qui n'a ni cherché du travail ni travaillé au cours de l'année. Ainsi, en 2010, 36,5 % des femmes et 26,4% des hommes ont été inactifs sur le marché du travail dans la région du Centre-du-Québec. Au Québec, c'était le cas de 34,7 % des femmes et de 25,9 % des hommes.

Le travail constitue la base de l'autonomie économique des femmes. La précarité et l'absence de travail les rendent dépendantes de leur conjoint, de sorte gu'une séparation peut avoir des conséquences importantes sur leur situation financière. Dans le cas des femmes à la tête d'une famille monoparentale. ces facteurs peuvent facilement les faire glisser dans un état de vulnérabilité économique, voire de grande pauvreté.

#### LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES

L'augmentation de la scolarité des femmes ne s'est toutefois pas accompagnée d'une diversification des choix professionnels. Les femmes continuent de s'orienter vers les mêmes filières de formation, de sorte que l'on observe toujours une ségrégation professionnelle des femmes et des hommes, du reste plus prononcée dans la région du Centre-du-Québec que dans l'ensemble du Ouébec. Ainsi, les 15 principales professions exercées par les femmes dans la région regroupent 24 455 d'entre elles, soit une grande proportion de la population active expérimentée féminine (44,7 % contre 41,4 % au Québec).

Parmi les 15 professions les plus exercées par les femmes dans la région du Centre-du-Québec, 10 sont à prédominance féminine, c'est-à-dire qu'elles ont un taux de féminité d'au moins 66 %. Dans le cas de 5 professions, le taux de féminité est même supérieur à 90 %. Ces dernières professions, soit les adjointes administratives, les éducatrices et les aideéducatrices de la petite enfance, les caissières, les infirmières et les commis à la comptabilité, regroupent 10 050 femmes.

Parmi ces dernières professions, les adjointes administratives, les éducatrices et les aides-éducatrices de la petite enfance ainsi que les caissières figurent aussi parmi les 5 professions exercées par le plus de Centricoises. Les vendeuses dans le commerce de détail et les serveuses au comptoir, à moins forte concentration féminine, s'ajoutent au groupe des 5 professions les plus fréquentes chez les femmes dans la région.

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Ouébec, on constate dans la région du Centre-du-Québec une concentration des travailleuses dans un nombre plus restreint de professions que ce qui est observé chez les hommes. En effet, seulement 34,8 % de la population active expérimentée masculine occupe l'une des 15 principales professions exercées par les hommes dans la région en comparaison de 26,1 % au Québec. Cependant, les principales professions exercées par les hommes sont rarement mixtes. En effet, 8 des 15 professions les plus fréquentes chez les Centricois affichent un taux de masculinité égal ou supérieur à 90 %, notamment les charpentiersmenuisiers (100,0%), les mécaniciens (98,6%) et les conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues) (97,5 %).

Les femmes gagnent rarement plus d'argent que les hommes. Dans la région du Centre-du-Québec, cette situation n'est présente que chez les cuisinières parmi les 15 professions les plus exercées par les femmes et celles qui sont les plus exercées par les hommes. Leur salaire moyen en 2010 (17 307 \$) se révèle cependant inférieur à celui obtenu par les femmes dans l'ensemble des professions (27 371 \$). Par ailleurs, dans les professions dans lesquelles se concentrent les femmes, le salaire des hommes dépasse parfois de beaucoup celui des femmes. Ainsi, les agentes d'administration (taux de féminité de 78,9 %) gagnent 36 738 \$, soit 21 395 \$ de moins que les hommes (58 133\$). Même les éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance, dont le taux de féminité atteint 95,6%, gagnent en moyenne 24 688\$, alors que leurs homologues masculins recoivent 30 120\$. Les vendeuses, qui font partie des professions mixtes, gagnent un salaire nettement inférieur à celui des vendeurs (15 559\$ contre 26 283\$). Quant aux directrices de commerce, elles touchent, dans la région, 13 399 \$ de moins que les hommes (28 984 \$ contre 42 383 \$).



#### TABLEAU 3.3

#### PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

			CENT	RE-DU-QU	ÉBEC			ENSEMBLE DU QUÉBEC			
			FEMMES			HOM	IMES	FEM	MES	ном	MES
	IMPORTANCE	PROFESSIONNEL	TAUX DE FÉMINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN
	NOMBRE		%		\$	%	\$	%	\$	%	\$
		PRINCIPA	ALES PROFE	ESSIONS O	CCUPÉES P	AR LES FEM	1MES				
ADJOINTES ADMINISTRATIVES	3 190	5,8	97,7	58,0	26 651	80,0		57,4	31 573	54,7	38 936
VENDEUSES – COMMERCE DE DÉTAIL	2 890	5,3	58,4	38,6	15 559	41,4	26 283	30,4	16 193	43,9	26 890
ÉDUCATRICES ET AIDES-ÉDUCATRICES DE LA PETITE ENFANCE	2 195	4,0	95,6	43,1	24 688	40,0	30 120	48,3	24 104	46,2	27 381
CAISSIÈRES	2 190	4,0	92,0	24,7	11 497	13,2	12 602	21,2	11 722	17,6	11 867
SERVEUSES AU COMPTOIR, AIDES DE CUI- SINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	1 695	3,1	74,2	20,1	11 429	17,8	11 635	26,1	13 326	20,7	12 475
SERVEUSES D'ALIMENTS ET DE BOISSONS	1 670	3,1	89,8	24,0	13 297	52,6	23 486	28,8	15 841	32,2	20 070
ENSEIGNANTES AUX NIVEAUX PRIMAIRE ET PRÉSCOLAIRE	1 575	2,9	89,0	58,4	43 861	61,5	49 109	60,2	44 121	68,2	49 824
AIDES-INFIRMIÈRES, AIDES-SOIGNANTES ET PRÉPOSÉES AUX BÉNÉFICIAIRES	1 445	2,6	86,8	45,0	23 406	52,3	32 592	44,7	24 647	51,1	30 965
INFIRMIÈRES AUTORISÉES ET INFIRMIÈRES PSYCHIATRIQUES AUTORISÉES	1 420	2,6	90,7	51,8	48 738	65,5	59 961	48,2	50 147	58,0	58 444
DIRECTRICES – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	1 160	2,1	45,8	75,0	28 984	80,7	42 383	69,9	33 178	75,2	51 794
COMMIS À LA COMPTABILITÉ ET PERSONNEL ASSIMILÉ	1 055	1,9	90,6	59,2	26 846	54,5	39 176	61,3	31 998	60,5	40 968
OUVRIÈRES AGRICOLES	1 045	1,9	33,3	44,0	14 370	46,5	19 668	42,8	15 214	47,0	19 839
CUISINIÈRES	1 015	1,9	56,4	42,9	17 307	34,4	14 800	40,1	17 672	39,9	18 394
AGENTES D'ADMINISTRATION	970	1,8	78,9	65,5	36 738	61,5	58 133	63,4	41 149	67,8	58 723
ENSEIGNANTES AU NIVEAU SECONDAIRE	940	1,7	65,1	72,9	46 942	75,2	56 384	63,7	47 431	69,5	55 160
TOTAL DES PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES	24 455	44,7	73,3	45,8	24 425	50,2	28 984	45,1	26 806	48,6	32 264
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				42,6		12,0		37,5		12,0	
RATIO FEMMES/HOMMES %				91,2	84,3			92,8	83,1		
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	54 725	100,0	46,0	48,0	27 371	57,8	38 339	49,7	33 637	56,4	45 794

<sup>\* «---»</sup> si le nombre d'hommes est inférieur à 50.

<sup>\*\* «---»</sup> si le nombre d'homme est inférieur à 100.



#### TABLEAU 3.3 (SUITE)

#### PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

	CENTRE-DU-QUÉBEC							ENSEMBLE DU QUÉBEC			
			номмеѕ			FEM	MES	HOMMES FEMMES			MES
	IMPORTANCE	PROFESSIONNEL	TAUX DE MASCULINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE*	REVENU MOYEN**	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN
	NOMBRE		%		\$	%	\$	%	\$	%	\$
		PRINCIPA	LES PROFE	SSIONS O	CUPÉES PA	AR LES HON	<b>MES</b>				
CONDUCTEURS DE CAMIONS DE TRANSPORT	3 320	5,2	97,1	60,5	36 322	45,0	33 293	58,8	36 935	42,0	29 689
GESTIONNAIRES EN AGRICULTURE	2 760	4,3	76,7	87,0	22 687	79,2	15 250	82,5	24 677	67,9	19 313
OUVRIERS AGRICOLES	2 095	3,3	66,7	46,5	19 668	44,0	14 370	47,0	19 839	42,8	15 214
VENDEURS – COMMERCE DE DÉTAIL	2 055	3,2	41,6	41,4	26 283	38,6	15 559	43,9	26 890	30,4	16 193
CHARPENTIERS-MENUISIERS	1 475	2,3	100,0	26,4	38 160			31,2	36 335	38,0	31 434
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS DE VÉHICULES AUTOMOBILES, DE CAMIONS ET D'AUTOBUS	1 445	2,2	98,6	67,1	35 473			70,1	36 588	64,2	28 986
DIRECTEURS – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	1 375	2,1	54,2	80,7	42 383	75,0	28 984	75,2	51 794	69,9	33 178
MANUTENTIONNAIRES	1 310	2,0	90,0	61,5	29 460	51,7	23 386	53,2	29 450	46,2	23 249
SOUDEURS ET OPÉRATEURS DE MACHINES À SOUDER ET À BRASER	1 250	1,9	93,3	55,2	34 437	22,2		58,7	37 921	47,5	27 950
AIDES DE SOUTIEN DES MÉTIERS ET MANOEUVRES EN CONSTRUCTION	1 040	1,6	95,4	28,4	28 508	50,0		28,2	30 170	27,1	20 195
CONCIERGES ET SURINTENDANTS D'IMMEUBLES	975	1,5	83,7	44,1	21 694	44,7	18 781	52,4	27 860	41,5	21 805
MANOEUVRES DANS LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS, DES BOISSONS ET DES PRODUITS CONNEXES	885	1,4	55,7	66,1	29 247	68,1	25 687	56,4	28 080	52,5	22 450
CHAUFFEURS-LIVREURS – SERVICES DE LIVRAISON ET DE MESSAGERIE	800	1,2	91,4	63,8	28 885	20,0		56,4	27 931	36,8	18 902
CONDUCTEURS D'ÉQUIPEMENT LOURD (SAUF LES GRUES)	795	1,2	97,5	33,3	37 133			41,9	44 424	54,6	35 880
CUISINIERS	785	1,2	43,6	34,4	14 800	42,9	17 307	39,9	18 394	40,1	17 672
TOTAL DES PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES	22 365	34,8	72,8	56,1	29 815	51,7	18 918	49,7	31 696	39,4	20 299
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				33,8		16,4		23,0		11,2	
RATIO FEMMES/HOMMES %						92,1	63,5			79,3	64,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	64 240	100,0	54,0	57,8	38 339	48,0	27 371	56,4	45 794	49,7	33 637

<sup>\* «---»</sup> si le nombre de femmes est inférieur à 50.

Note: Pour le Québec, le total des 15 principales professions se rapporte aux professions en tête du Québec, et non aux professions correspondantes des principales professions de la région.

<sup>\*\* «---»</sup> si le nombre de femmes est inférieur à 100.



#### TABLEAU 3.4

#### POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2010 ET 2011

			CEN	CENTRE-DU-QUÉBEC							
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ				
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	9	%				
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	54 725	100,0	64 240	100,0	118 970	100,0	46,0				
INDUSTRIES PRIMAIRES	3 095	5,7	7 035	11,0	10 145	8,5	30,5				
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	2 855	5,2	6 105	9,5	8 965	7,5	31,8				
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	50	0,1	270	0,4	330	0,3	15,2				
SERVICES PUBLICS	190	0,3	660	1,0	850	0,7	22,4				
TRANSFORMATION	7 415	13,5	24 890	38,7	32 310	27,2	22,9				
CONSTRUCTION	795	1,5	6 925	10,8	7 720	6,5	10,3				
FABRICATION	6 620	12,1	17 965	28,0	24 590	20,7	26,9				
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	1 400	2,6	2 560	4,0	3 960	3,3	35,4				
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	670	1,2	420	0,7	1 090	0,9	61,5				
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	575	1,1	1 460	2,3	2 030	1,7	28,3				
FABRICATION DU PAPIER	410	0,7	1 975	3,1	2 385	2,0	17,2				
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	255	0,5	460	0,7	720	0,6	35,4				
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	280	0,5	725	1,1	1 005	0,8	27,9				
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	345	0,6	640	1,0	980	0,8	35,2				
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	210	0,4	510	0,8	715	0,6	29,4				
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	110	0,2	860	1,3	975	0,8	11,3				
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	620	1,1	2 120	3,3	2 745	2,3	22,6				
FABRICATION DE MACHINES	465	0,8	2 350	3,7	2 820	2,4	16,5				
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	205	0,4	245	0,4	455	0,4	45,1				
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	290	0,5	1 595	2,5	1 885	1,6	15,4				
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	325	0,6	1 195	1,9	1 515	1,3	21,5				
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	390	0,7	710	1,1	1 095	0,9	35,6				
SERVICES	44 170	80,7	32 285	50,3	76 465	64,3	57,8				
COMMERCE DE GROS	1 455	2,7	3 620	5,6	5 080	4,3	28,6				
COMMERCE DE DÉTAIL	8 205	15,0	6 260	9,7	14 465	12,2	56,7				
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	1 245	2,3	3 890	6,1	5 130	4,3	24,3				
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	535	1,0	485	0,8	1 025	0,9	52,2				
FINANCE ET ASSURANCES	2 215	4,0	740	1,2	2 955	2,5	75,0				
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	420	0,8	680	1,1	1 105	0,9	38,0				
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	2 135	3,9	2 395	3,7	4 530	3,8	47,1				
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	1 250	2,3	1 875	2,9	3 125	2,6	40,0				
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	5 470	10,0	2 145	3,3	7 615	6,4	71,8				
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	10 605	19,4	1 950	3,0	12 555	10,6	84,5				
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	945	1,7	705	1,1	1 650	1,4	57,3				
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	4 805	8,8	2 225	3,5	7 025	5,9	68,4				
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	3 020	5,5	3 095	4,8	6 125	5,1	49,3				
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	1 865	3,4	2 220	3,5	4 080	3,4	45,7				



#### TABLEAU 3.4 (SUITE)

#### POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2010 ET 2011

	ENSEMBLE DU QUÉBEC							
		PART DE	ENSE	PART DE		PART DE		
	FEMMES	L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	9	6	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	1 947 635	100,0	2 137 485	100,0	4 085 125	100,0	47,7	
INDUSTRIES PRIMAIRES	34 905	1,8	104 150	4,9	139 050	3,4	25,1	
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	22 920	1,2	61 545	2,9	84 465	2,1	27,1	
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	2 730	0,1	18 040	0,8	20 770	0,5	13,1	
SERVICES PUBLICS	9 255	0,5	24 565	1,1	33 815	0,8	27,4	
TRANSFORMATION	161 220	8,3	556 955	26,1	718 175	17,6	22,4	
CONSTRUCTION	28 170	1,4	213 610	10,0	241 780	5,9	11,7	
FABRICATION	133 050	6,8	343 345	16,1	476 395	11,7	27,9	
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	27 040	1,4	46 165	2,2	73 205	1,8	36,9	
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	16 165	0,8	10 815	0,5	26 975	0,7	59,9	
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	5 345	0,3	28 440	1,3	33 780	0,8	15,8	
FABRICATION DU PAPIER	4 190	0,2	19 770	0,9	23 965	0,6	17,5	
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	8 710	0,4	14 005	0,7	22 720	0,6	38,3	
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	10 810	0,6	18 395	0,9	29 205	0,7	37,0	
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	8 345	0,4	19 880	0,9	28 230	0,7	29,6	
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	2 760	0,1	13 640	0,6	16 390	0,4	16,8	
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	2 610	0,1	21 745	1,0	24 355	0,6	10,7	
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	6 745	0,3	33 525	1,6	40 270	1,0	16,7	
FABRICATION DE MACHINES	5 480	0,3	25 275	1,2	30 755	0,8	17,8	
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	3 935	0,2	8 760	0,4	12 705	0,3	31,0	
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	9 345	0,5	38 515	1,8	47 865	1,2	19,5	
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	7 215	0,4	20 460	1,0	27 680	0,7	26,1	
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	8 285	0,4	11 890	0,6	20 175	0,5	41,1	
SERVICES	1 751 505	89,9	1 476 400	69,1	3 227 910	79,0	54,3	
COMMERCE DE GROS	56 280	2,9	113 545	5,3	169 825	4,2	33,1	
COMMERCE DE DÉTAIL	266 655	13,7	234 725	11,0	501 380	12,3	53,2	
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	43 545	2,2	137 745	6,4	181 290	4,4	24,0	
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	41 885	2,2	56 455	2,6	98 340	2,4	42,6	
FINANCE ET ASSURANCES	102 295	5,3	56 935	2,7	159 230	3,9	64,2	
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	25 425	1,3	35 940	1,7	61 365	1,5	41,4	
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	123 200	6,3	158 915	7,4	282 120	6,9	43,7	
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SER- VICES D'ASSAINISSEMENT	63 600	3,3	92 535	4,3	156 135	3,8	40,7	
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	201 860	10,4	99 565	4,7	301 425	7,4	67,0	
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	398 870	20,5	97 255	4,5	496 125	12,1	80,4	
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	37 265	1,9	41 535	1,9	78 800	1,9	47,3	
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	140 490	7,2	112 650	5,3	253 140	6,2	55,5	
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	100 585	5,2	88 705	4,1	189 290	4,6	53,1	
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	147 835	7,6	147 645	6,9	295 480	7,2	50,0	



Pour aplanir les inégalités, bien des espoirs se fondent sur l'accès des femmes aux emplois à prédominance masculine. Cependant, l'exemple des manutentionnaires contredit cette attente, puisque, dans la région du Centre-du-Québec, les femmes de cette profession gagnent 23 386\$ en comparaison de 29 460 \$ pour les hommes. On ne dispose pas de statistiques fiables portant sur le revenu gagné par les femmes pour toutes les principales professions exercées par les hommes. Cependant, dans ce groupe de professions, le revenu moyen des femmes (18 918\$) est très inférieur à celui des hommes (29 815\$) de même qu'au revenu de celles qui travaillent dans les 15 principales professions exercées par des femmes (24 425 \$). Le ratio de travail à temps plein toute l'année par rapport aux emplois occupés par les femmes qui se trouvent dans l'une des 15 principales professions exercées par les hommes (51,7%) est inférieur à celui des hommes du même groupe de professions (56.1%), mais il demeure supérieur à celui des femmes qui font partie du groupe des 15 principales professions exercées par les femmes (45,8 %).

#### LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES

Le secteur des services emploie 64.3 % de la main-d'œuvre expérimentée dans la région du Centre-du-Québec, dont une majorité (57,8%) de femmes. Ce secteur est de loin le principal employeur des Centricoises, puisque 80,7 % de la maind'œuvre féminine y travaille. Pourtant, parmi toutes les régions administratives, la région du Centre-du-Québec comprend le plus faible taux de main-d'œuvre expérimentée dans ce secteur. Dans l'ensemble du Québec, 89,9 % de la main-d'œuvre féminine expérimentée travaille dans le secteur des services.

À l'intérieur du secteur des services, 53,1 % des emplois féminins de la région du Centre-du-Québec sont concentrés au sein des quatre industries suivantes: 1) soins de santé et assistance sociale; 2) commerce de détail; 3) services d'enseignement; et 4) hébergement et services de restauration. Par ailleurs, les taux de féminité de la main-d'œuvre des sous-secteurs des soins de santé et de l'assistance sociale (84,5%), de la finance et des assurances (75,0%) ainsi que des services d'enseignement

TABLEAU 3.5

#### TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE STATUT DE L'ENTREPRISE ET LA PRÉSENCE DE PERSONNEL, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC. 2011

		FEMMES		номмеѕ			
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	
	NOMBRE	9	6	NOMBRE	9	6	
	ENSEMBLE	DU QUÉBEC					
POPULATION ACTIVE	1 994 885	100,0		2 188 560	100,0		
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	149 725	7,5	100,0	265 380	12,1	100,0	
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	42 715	2,1	28,5	115 675	5,3	43,6	
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	38 070	1,9	25,4	109 085	5,0	41,1	
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	111 660	5,6	74,6	156 300	7,1	58,9	
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	5 165	0,3	3,4	3 155	0,1	1,2	
	CENTRE-D	U-QUÉBEC					
POPULATION ACTIVE	55 795	100,0		65 485	100,0		
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	4 985	8,9	100,0	9 450	14,4	100,0	
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	1 715	3,1	34,4	4 210	6,4	44,6	
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	1 435	2,6	28,8	4 425	6,8	46,8	
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	3 550	6,4	71,2	5 025	7,7	53,2	
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	280	0,5	5,6	140	0,2	1,5	



(71,8%) sont les plus élevés. Par contre, les femmes n'occupent que 28,6 % des emplois du commerce de gros et 24,3 % de ceux du transport.

La main-d'œuvre masculine qui travaille dans la région du Centre-du-Québec est plus diversifiée, 40,2 % de ces emplois étant répartis au sein de huit industries du secteur des services, dont le commerce de détail, le transport et l'entreposage, le commerce de gros ainsi que les services professionnels, scientifigues et techniques.

Les Centricoises n'occupent que 22,9 % des emplois de l'industrie de la transformation. Ce secteur est nettement plus porteur pour les hommes: il regroupe 38.7 % de leur population active (en regard de 26,1 % au Québec), mais seulement 13,5 % de celle des femmes (en comparaison de 8,3 % au Québec). Parmi toutes les régions administratives, c'est dans la région du Centre-du-Québec que l'on trouve le plus fort pourcentage de main-d'œuvre expérimentée dans ce secteur (27,2 %). Le taux de féminité de la main-d'œuvre du sous-secteur de la fabrication varie largement d'une industrie à l'autre dans la région : le taux le plus faible se trouve dans l'industrie de la première transformation des métaux (11,3%), alors que l'industrie du textile, des vêtements et des produits de cuir et analogues obtient la plus forte concentration féminine (61,5%).

La prédominance masculine s'avère encore plus manifeste dans le domaine de la construction. Les entreprises offrant ces métiers aux salaires bien souvent très intéressants et aux formations d'une durée relativement courte n'engagent dans la région que 1,5 % de la main-d'œuvre féminine contre 10,8 % de la main-d'œuvre masculine.

Les industries primaires arrivent au dernier rang quant à l'importance de l'emploi tant au Québec (3,4%) que dans la région du Centre-du-Québec (8,5%). Dans cette dernière, le taux de féminité de ce secteur (30,5 %) se révèle supérieur à celui de l'ensemble du Québec (25,1%).

#### L'ENTREPRENEURIAT

Dans la région du Centre-du-Québec, les propriétaires d'entreprises comptent pour 14,4% de la population active masculine et pour 8,9 % de la population active féminine. Ces taux sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec (12,1 % et 7,5%). Bien entendu, les entreprises n'ont pas toutes la même envergure, la création d'emploi étant étroitement liée au développement entrepreneurial, tandis que les entreprises sans personnel correspondent plutôt à du travail autonome. Dans la région, proportionnellement moins de femmes (28,8%) que d'hommes (46,8 %) sont propriétaires d'entreprises avec personnel. Cependant, peu importe le sexe, ces parts semblent plus importantes qu'au Québec, où les entreprises avec personnel représentent 25,4 % des entreprises appartenant à une femme et 41,1 % de celles qui appartiennent à un homme.

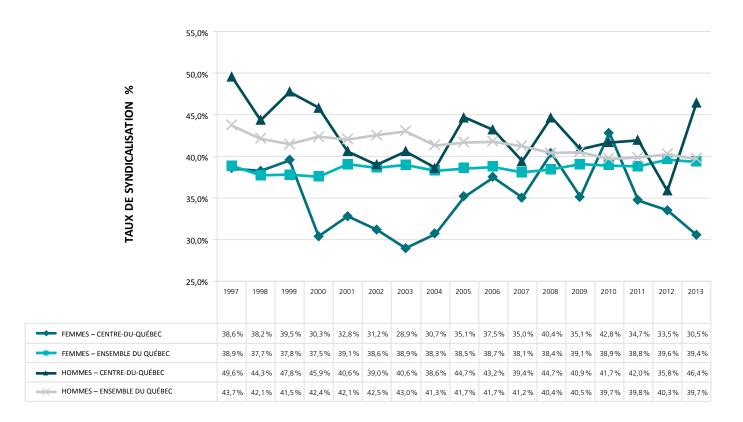
#### LA SYNDICALISATION

Dans l'ensemble du Québec, le taux de syndicalisation des femmes a évolué en dents de scie au fil des ans pour grimper légèrement de 38,9 % en 1997 à 39,4 % en 2013. Dans la région du Centre-du-Québec, le taux de syndicalisation des femmes a plutôt diminué de 8,1 points de pourcentage au cours de la même période. Chez les Québécois, ce taux a baissé régulièrement pendant cette période: il est passé de 43.7 % en 1997 à 39,7 % en 2013. Les Centricois, pour leur part, ont aussi connu une diminution de 3,2 points de pourcentage relativement à leur taux de syndicalisation pendant cette période.



#### **GRAPHIQUE 3.1**

#### PERSONNES ÂGÉES DE 15 ANS ET PLUS EMPLOYÉES ET SYNDICALISÉES SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, DE 1997 À 2013



# LA CONCILIATION **DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES**

Une personne sur le marché du travail doit composer avec ses obligations personnelles et familiales. De plus en plus souvent, les deux parents travaillent, de sorte que la conciliation interpelle davantage les hommes que par le passé. D'une façon générale, bien que la participation des femmes au marché du travail se soit accrue au cours des dernières décennies, celles-ci consacrent encore plus de temps que les hommes aux travaux ménagers et aux soins de la famille. Le taux d'emploi des femmes continue de subir l'influence de la difficile conciliation des obligations professionnelles et personnelles, les indicateurs du marché du travail s'affaiblissant considérablement en situation de famille monoparentale et en présence d'enfants d'âge préscolaire. Cependant, l'augmentation du nombre de places dans les services de garde à contribution réduite, dans la région du Centre-du-Québec comme dans l'ensemble du Québec, ainsi que l'offre de congés de paternité réservés aux pères semblent constituer des pas dans la bonne direction.





## LA FAMILLE ET L'EMPLOI

Bien que le taux d'emploi des femmes et des mères ait augmenté au cours des dernières décennies, les femmes sont davantage aux prises avec des difficultés qui consistent à concilier les obligations professionnelles et familiales que ne le sont les hommes. La présence d'enfants à la maison influe moins sur le taux d'emploi masculin que sur le taux d'emploi féminin, en particulier lorsque les enfants sont en bas âge.

Au Québec, 77,1 % des femmes âgées de 25 à 54 ans gui ont au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupent un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 79,3 % de celles qui n'en ont pas. Le taux d'emploi des mères est plus faible chez celles dont les enfants sont d'âge préscolaire (73,6 %). Du

côté des hommes, la présence d'enfants semble, au contraire, les inciter à une plus grande participation au marché du travail : en effet, le taux d'emploi est de 89,3 % chez les Québécois qui ont au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison et de 88,6 % chez ceux qui en ont au moins un d'âge préscolaire, mais de seulement 78,8 % chez ceux qui n'en ont pas.

Dans la région du Centre-du-Québec, 76,4 % des femmes de 25 à 54 ans sans enfant à la maison et 81,5 % de celles qui ont au moins un enfant de moins de 15 ans occupent un emploi rémunéré en 2011. Le taux d'emploi chute de 2,9 points de pourcentage pour celles qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans et il s'établit alors à 78,6%. En revanche, le taux d'emploi des Centricois n'ayant pas d'enfant à la maison (78,5%) est supérieur à celui des Centricoises dans la même

TABLEAU 4.1

TAUX D'EMPLOI DES PERSONNES ÂGÉES DE 25 À 54 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE. LA SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE ET LA PRÉSENCE D'ENFANTS. ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC. 2011

	ENSEMBLE DO QUEBEC E	T REGION DO	CENTINE DO C	ZOLDEC, LOTI		
			PERS	ONNES AVEC ENF	ANTS	
		TOTAL	ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS	ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS	TOTAL	PERSONNES SANS ENFANTS
				%		
	EN	ISEMBLE DU QUÉ	ВЕС			
	TOTAL DANS LES MÉNAGES	78,8	73,6	77,1	78,4	79,3
FEMMES	SITUATION DE COUPLE	80,2	75,1	78,2	79,3	82,2
	SITUATION MONOPARENTALE	74,8	61,9	71,7	74,8	
	TOTAL DANS LES MÉNAGES	84,1	88,6	89,3	89,5	78,8
HOMMES	SITUATION DE COUPLE	89,3	88,8	89,7	90,0	87,7
	SITUATION MONOPARENTALE	83,2	80,8	82,5	83,2	
	·	CENTRE-DU-QUÉB	BEC			
	TOTAL DANS LES MÉNAGES	79,8	78,6	81,5	81,9	76,4
FEMMES	SITUATION DE COUPLE	82,9	80,4	83,2	83,6	81,1
	SITUATION MONOPARENTALE	74,9	66,1	74,2	74,9	
	TOTAL DANS LES MÉNAGES	85,5	91,0	91,7	92,1	78,5
HOMMES	SITUATION DE COUPLE	91,5	91,2	92,3	92,9	88,0
	SITUATION MONOPARENTALE	83,7	81,0	82,3	83,7	

Source: Statistique Canada (2013); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011031).



situation. Lorsqu'ils ont au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison, les hommes de la région voient leur taux d'emploi augmenter à 91,7 %; ce taux s'établit à 91,0 % chez ceux qui ont au moins un enfant d'âge préscolaire. On constate donc une différence de 12,4 points de pourcentage entre le taux d'emploi des mères et des pères d'enfants d'âge préscolaire dans la région du Centre-du-Québec (15,0 points au Québec). On observe également une différence selon l'état matrimonial des mères. Ainsi, le taux d'emploi des femmes qui ont au

moins un enfant de moins de 6 ans et qui vivent en couple (80,4% dans la région du Centre-du-Québec en regard de 75,1 % au Québec) est supérieur à celui des femmes à la tête d'une famille monoparentale (66,1 % dans la région comparativement à 61,9 % au Québec). Une fois encore, les hommes dans la même situation s'en tirent mieux puisque le taux d'emploi des pères seuls qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison est de 81,0 % dans la région contre 80,8 % au Québec.

TABLEAU 4.2

#### RÉPARTITION DES PLACES SOUS PERMIS DANS LES SERVICES DE GARDE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2006 ET 2011

ENSEMBLE DO QUEBEC ET REGIO		ITRE-DU-QUÉ	•		EMBLE DU QU	JÉBEC
	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011
TYPES DE	SERVICES DE	GARDE				
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NON	1BRE	%	NON	ИBRE	%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	23	5	-78,3	890	165	-81,5
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	36	41	13,9	1 305	1 411	8,1
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	9	11	22,2	534	646	21,0
TOTAL	68	57	-16,2	2 729	2 222	-18,6
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	1	3	200,0	78	346	343,6
TOTAL	69	60	-13,0	2 807	2 568	-8,5
PLACES DANS	LES SERVICES	DE GARDE				
PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NON	1BRE	%	NON	ИBRE	%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	2 916	3 108	6,6	89 011	91 607	2,9
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	1 957	2 295	17,3	74 573	82 671	10,9
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	416	560	34,6	33 034	40 526	22,7
TOTAL	5 289	5 963	12,7	196 618	214 804	9,2
PLACES DANS LES GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	55	115	109,1	3 487	17 824	411,2
TOTAL	5 344	6 078	13,7	200 105	232 628	16,3
ENFANTS DE 0 À 4 ANS DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION	11 245	13 225	17,6	375 270	440 840	17,5
RATIO DE PLACE	S PAR ENFAN	T DE 0 À 4 AN	S			
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE			9	6		
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	25,9	23,5		23,7	20,8	
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	17,4	17,4		19,9	18,8	
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	3,7	4,2		8,8	9,2	
TOTAL	47,0	45,1		52,4	48,7	
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	0,5	0,9		0,9	4,0	
TOTAL	47,5	46,0		53,3	52,8	

Source: Ministère de la Famille (2011); Ministère de la Famille (2013); Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (2006); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011024).



## LES SERVICES DE GARDE

Dans le contexte où les femmes sont de plus en plus nombreuses à concilier soins aux enfants et travail rémunéré, la disponibilité et le coût des services de garde constituent des facteurs importants dans la décision des parents de jeunes enfants de retourner ou non sur le marché du travail après l'arrivée de leur enfant.

À ce sujet, on observe une hausse importante du nombre de places offertes en services de garde au Québec de 2006 à 2011. Il y avait en effet 200 105 places offertes en 2006 et 232 628 places en 2011, soit une augmentation de 16,3 %. De ce nombre, 214 804 sont des places à contribution réduite<sup>4</sup>. Toutefois, le nombre d'enfants de 4 ans et moins ayant augmenté de 17,5 % pendant la même période, le ratio de 53,3 places pour 100 enfants de ce groupe d'âge en 2006 a donc diminué à 52,8 places pour 100 enfants en 2011.

Dans la région du Centre-du-Québec, le nombre de places dans les services de garde a lui aussi augmenté de 2006 à 2011, mais dans une proportion moindre qu'au Québec. On dénombrait 5 344 places en 2006 et 6 078 places en 2011, soit un accroissement de 13,7 %. En raison de l'augmentation de 17,6 % du nombre d'enfants d'âge préscolaire dans la région, le ratio de 47,5 places pour 100 enfants de 4 ans et moins en 2006 a chuté à 46,0 places pour 100 enfants en 2011. Sur les 6 078 places offertes en 2011 dans la région du Centre-du-Québec, la forte majorité, soit 5 963 places, est à contribution réduite. On compte en effet 2 295 places dans les centres de la petite enfance (CPE), 3 108 places en milieu familial et 560 places en garderie subventionnée. Les 115 autres places sont en garderie non subventionnée<sup>5</sup>.

## LE CONGÉ SUIVANT L'ARRIVÉE D'UN ENFANT

La décision gouvernementale concernant l'octroi de périodes de congé assorties d'une protection de l'emploi et d'une garantie de revenu suivant la naissance ou l'adoption d'un enfant repose notamment sur la prise en considération des problèmes liés à la dénatalité, à l'amélioration du développement de l'enfant et au maintien du lien de la mère avec le marché du travail. Cette décision concerne également la promotion de l'équité entre les sexes. En ce sens, l'introduction d'un congé rémunéré à l'usage exclusif du père et non transférable à la mère cherche à encourager les pères à prendre part aux activités de soins et d'éducation des enfants et ainsi à atteindre un meilleur partage des responsabilités entre les deux parents. En outre, la possibilité de diviser le congé parental entre le père et la mère permet à celle-ci de réduire les effets négatifs découlant d'une longue absence du marché du travail. Depuis le 1er janvier 2006, le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) prévoit le versement de prestations<sup>6</sup> à toutes les travailleuses et à tous les travailleurs admissibles – salariés et autonomes – qui prennent un congé de maternité réservé à la mère, un congé de paternité exclusif au père, un congé parental pouvant être pris par l'un ou l'autre des parents ou partagé entre eux, ou un congé d'adoption. Bien que le RQAP encourage la prise d'un congé de paternité et qu'un certain nombre de pères choisissent par la suite de partager le congé parental avec la mère, le congé suivant la naissance ou l'adoption d'un enfant demeure encore largement l'affaire des femmes.

En 2012, il y a eu 2 387 naissances et 15 adoptions dans la région du Centre-du-Québec, événements permettant à un parent de faire une demande au RQAP. Au total, 2 202 mères et 1 931 pères ont touché des prestations du RQAP. À titre comparatif, en 2008, on dénombrait dans la région 2 363 naissances et 21 adoptions pour lesquelles 2 157 mères et 1 834 pères avaient touché des prestations du RQAP.

Si près des trois quarts des femmes de la région du Centredu-Québec (73,5 %) et plus des trois quarts des Québécoises (78,7 %) optent pour le régime de base, on remarque qu'une moins grande proportion d'hommes le fait: c'est le cas de 70,4 % d'entre eux dans la région comparativement à 74,0 % au Québec. Ceux-ci se tournent ainsi davantage vers le régime particulier<sup>7</sup> d'une durée plus brève mais comportant des prestations plus élevées.

<sup>4</sup> Les places à contribution réduite sont fixées à un tarif de 7 \$ par jour pour les parents d'enfants de moins de 5 ans. Ce tarif représente environ 14 % du coût réel des frais de garde, le reste étant payé par l'État.

<sup>5</sup> Lorsque les enfants fréquentent une garderie non subventionnée (à tarif courant), les parents bénéficient d'un crédit d'impôt remboursable.

Le RQAP prévoit quatre types de prestations: prestations de maternité, de paternité, parentales et d'adoption. Les prestations de maternité sont exclusives à la mère et ne peuvent être partagées entre les deux parents. Les prestations de paternité sont exclusives au père et ne peuvent être partagées entre les deux parents. Les prestations parentales peuvent être prises par l'un ou l'autre des parents ou partagées entre les parents. Par ailleurs, ces semaines peuvent être prises simultanément ou successivement par les parents. Enfin, les prestations d'adoption peuvent être prises par l'un ou l'autre des parents ou partagées entre les parents, selon une entente établie entre eux. Ces semaines peuvent également être prises simultanément ou successivement par les parents. Dans le cas d'une adoption, précisons que ni la mère ni le père n'ont droit au congé de maternité ou de paternité, lequel ne s'applique que pour la naissance d'un enfant.

Le régime particulier comprend un congé de maternité (réservé à la mère) de 15 semaines à 75 % du salaire, un congé de paternité (réservé au père) d'un maximum de 3 semaines à 75 % du salaire et un congé parental (pour l'un ou l'autre des parents ou pouvant être partagé) d'une durée maximale de 25 semaines à 75 % du salaire.



TABLEAU 4.3

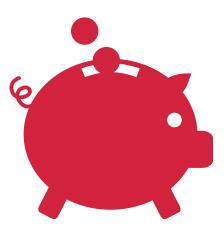
## PRESTATAIRES DU RÉGIME QUÉBÉCOIS D'ASSURANCE PARENTALE SELON LE SEXE ET LE RÉGIME, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2008 ET 2012

	С	ENTRE-DU-QUÉBI	EC	EN	SEMBLE DU QUÉE	BEC
	2008	2012	VARIATION ENTRE 2008 ET 2012	2008	2012	VARIATION ENTRE 2008 ET 2012
	NOM	1BRE	%	NOM	1BRE	%
ÉVÉNEMENTS						
NAISSANCES	2 363	2 387	1,0	73 808	76 775	4,0
ADOPTIONS	21	15	-28,6	611	479	-21,6
TOTAL	2 384	2 402	0,8	74 419	77 254	3,8
FEMMES – RÉGIME DE BASE						
NAISSANCES	1 616	1 612	-0,2	53 321	55 123	3,4
ADOPTIONS	10	7	-30,0	370	266	-28,1
TOTAL	1 626	1 619	-0,4	53 691	55 389	3,2
FEMMES – RÉGIME PARTICULIER						
NAISSANCES	526	578	9,9	13 586	14 890	9,6
ADOPTIONS	5	5	0,0	149	101	-32,2
TOTAL	531	583	9,8	13 735	14 991	9,1
HOMMES – RÉGIME DE BASE						
NAISSANCES	1 287	1 352	5,1	40 401	44 175	9,3
ADOPTIONS	5	8	60,0	137	168	22,6
TOTAL	1 292	1 360	5,3	40 538	44 343	9,4
HOMMES – RÉGIME PARTICULIER						
NAISSANCES	540	567	5,0	13 512	15 462	14,4
ADOPTIONS	2	4	100,0	104	101	-2,9
TOTAL	542	571	5,4	13 616	15 563	14,3

Source: Conseil de gestion de l'assurance parentale (2008); Conseil de gestion de l'assurance parentale (2012).

# LE REVENU

Dans la région du Centre-du-Québec, le revenu total des femmes est nettement plus faible que dans l'ensemble du Québec. Les Centricoises continuent de gagner un revenu inférieur à celui des Centricois en dépit d'un niveau de scolarité souvent plus élevé. Cette disparité de revenu selon le sexe se révèle plus importante dans la région que dans l'ensemble du Québec et s'accentue avec l'âge. Or, l'écart de revenu tiré de l'emploi se répercute sur l'ensemble des sources de revenu et touche les femmes tout au long de leur vie.





### LES SOURCES DE REVENU

Outre le revenu tiré de l'emploi ou d'un travail autonome, le revenu total des personnes provient de placements, des pensions de retraite, des rentes et de transferts gouvernementaux. Le revenu d'emploi et celui de retraite, les placements, l'assurance-emploi et la capacité d'investir dans une entreprise sont aussi interreliés.

Le revenu médian, qui sert de référence pour définir la classe moyenne, atteint à peine 20 683\$ en 2010 chez les Centricoises. Elles gagnent 2 915\$ de moins que l'ensemble des Québécoises: elles se classent ainsi au 4e rang pour ce qui est du plus faible revenu au Québec, derrière les femmes des régions de la Mauricie, du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. En outre, les Centricoises peinent à percevoir plus des deux tiers (67,9%) du revenu médian des Centricois (30 462\$). Cette disparité de revenu selon le sexe est plus importante dans la région que dans l'ensemble du Québec, où le revenu médian des femmes (23 598\$) atteint 71,2% de celui des hommes (33 148\$).

Dans la région du Centre-du-Québec comme dans l'ensemble du Québec, le travail, qui représente la principale source de revenus des femmes et des hommes, rapporte toujours plus à ces derniers. Les salaires et les traitements constituent la majeure partie du revenu d'emploi. Non seulement les hommes sont plus nombreux que les femmes à tirer des revenus d'un emploi, mais ils bénéficient de meilleurs revenus qu'elles. En effet, les Centricoises gagnent 66,9 % du revenu médian des traitements et salaires des Centricois, alors que ce ratio atteint 75,6 % dans l'ensemble du Québec. Ainsi, les salaires et les traitements produisent seulement 57,9 % du revenu total des femmes en 2010 contre 67,7 % pour les hommes dans la région. Cette proportion se révèle nettement plus faible chez les Centricoises que dans l'ensemble du Québec, où 63,6 % du revenu total des Québécoises comparativement à 69,2 % de celui des Québécois proviennent des salaires et des traitements.

Le revenu tiré des régimes de retraite et des rentes est plus élevé pour les hommes, comme on peut s'y attendre puisqu'il s'appuie sur les gains d'emploi réalisés tout au long de la vie active. Ainsi, les femmes de la région du Centre-du-Québec ont un revenu médian provenant d'une pension de retraite et des rentes équivalent à 66,5 % de celui des hommes (7 931 \$ contre 11 932 \$). Dans la région, le revenu médian provenant d'une pension de retraite et des rentes se révèle nettement plus bas que celui de l'ensemble des Québécoises et des Québécois, soit 10 484 \$ en regard de 18 573 \$.

Contrairement aux revenus d'emploi et aux pensions de retraite, les paiements de transferts gouvernementaux rapportent davantage aux femmes qu'aux hommes. Dans la région du Centre-du-Québec, une proportion plus élevée de femmes (75,8%) que d'hommes (68,2%) tirent des revenus de transferts et les montants qu'elles reçoivent forment une part plus importante de leur revenu total, soit 25,7 % comparativement à 14,7 % chez les hommes. De même, le revenu médian des femmes provenant de cette source correspond à 129,8 % de celui des hommes. La réalité économique de la région et du Québec fait en sorte que la part des paiements de transferts revêt plus d'importance dans les revenus de la population à l'échelon régional. Dans l'ensemble du Québec, 73,4% des femmes perçoivent des revenus de cette source en comparaison de 63,3 % des hommes, tandis que le ratio du revenu qu'elles en obtiennent équivaut à 130,5 % de celui des hommes.

Un grand nombre de Centricoises et de Québécoises reçoivent des prestations pour enfants. Dans la région du Centre-du-Québec, 27,2 % des femmes en regard de 2,1 % des hommes en retirent, à hauteur de 6,3 % du revenu total féminin et de 0,3 % du revenu total masculin. Au Québec, 26,3 % des femmes touchent ces prestations contre 1,8 % des hommes. Tant dans la région que dans l'ensemble du Québec, les femmes sont aussi plus nombreuses que les hommes à recevoir des prestations du Régime de pension du Canada ou du Régime de rentes du Québec ou encore du Revenu de pension de sécurité de la vieillesse et du Supplément de revenu garanti, ce dernier étant réservé aux personnes ayant de faibles revenus.

Cependant, tous les paiements de transferts ne profitent pas uniformément aux femmes. En effet, moins de femmes que d'hommes touchent des prestations d'assurance-emploi dans la région du Centre-du-Québec. C'est aussi le cas au Québec. Ainsi, les Centricoises ont un revenu médian provenant de l'assurance-emploi légèrement supérieur à celui des Centricois (4 346\$ en regard de 4 010\$). De même, la prestation annuelle médiane des Québécoises correspond à 109,5 % de celle des Québécois, soit 4 818\$ en comparaison de 4 401\$. Les modalités de l'assurance-emploi peuvent restreindre le montant des prestations versées aux hommes ayant les plus hauts revenus et exclure les femmes à faible revenu. Enfin, moins de Centricoises que de Centricois reçoivent des paiements d'autres sources gouvernementales. Ces revenus comprennent notamment les prestations d'assistance sociale, les indemnités pour accidents du travail et le Crédit d'impôt pour solidarité du Québec. On observe la même tendance dans l'ensemble du Ouébec.

Dans la région du Centre-du-Québec, 4,7 % de la population féminine de 15 ans et plus ne gagne aucun revenu comparativement à 2,9 % de la population masculine de 15 ans et plus. Au Québec, 5,1 % des femmes et 3,8 % des hommes se trouvent dans cette situation.



TABLEAU 5.1

## REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN EN 2010 DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SOURCE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

		CENTRE-D	U-QUÉBEC			ENSEMBLE	DU QUÉBEC	
	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/ HOMMES	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/ HOMMES
	NOMBRE	Ç	\$	%	NOMBRE	Ç	5	%
		FEI	MMES					
POPULATION TOTALE	94 790				3 303 950			
SANS REVENU	4 490				169 870			
AVEC REVENU	90 300	26 387	20 683	67,9	3 134 085	30 523	23 598	71,2
REVENU D'EMPLOI	58 090	25 321	20 490	66,4	2 076 385	31 174	25 066	74,9
TRAITEMENTS ET SALAIRES	53 900	25 576	21 457	66,9	1 946 970	31 246	26 079	75,6
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	7 060	13 080	5 553	106,5	231 060	16 856	6 137	85,2
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	71 880	8 531	7 809	129,8	2 426 390	8 016	7 038	130,5
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	14 235	6 209	4 346	108,4	382 470	6 972	4 818	109,5
PRESTATIONS POUR ENFANTS	25 790	5 834	5 095	122,6	867 835	5 378	4 528	113,2
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	25 550	4 810	4 729	70,2	795 960	5 328	5 495	77,7
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	19 280	8 407	8 042	119,0	620 535	8 130	6 479	103,9
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	39 010	2 293	683	84,5	1 342 855	2 107	681	90,4
REVENU DE PLACEMENTS	24 350	3 763	501	80,4	874 545	3 758	552	83,0
PENSIONS DE RETRAITE	11 265	15 329	7 931	66,5	429 295	15 434	10 484	56,4
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	11 880	2 903	733	95,2	441 080	3 563	790	98,5
		но	MMES					
POPULATION TOTALE	94 565		-		3 170 635		-	
SANS REVENU	2 735		-		121 325		-	
AVEC REVENU	91 830	35 768	30 462		3 049 315	42 343	33 148	
REVENU D'EMPLOI	67 995	34 982	30 864		2 281 440	42 282	33 448	
TRAITEMENTS ET SALAIRES	62 425	35 606	32 052		2 123 195	42 092	34 508	
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	10 005	15 580	5 213		295 705	23 995	7 203	
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	64 460	7 493	6 018		2 005 465	7 160	5 394	
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	18 335	5 197	4 010		476 000	5 749	4 401	
PRESTATIONS POUR ENFANTS	1 940	4 855	4 156		55 955	4 823	4 000	
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	23 085	6 503	6 738		678 765	6 680	7 071	
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	15 815	7 712	6 757		478 925	7 468	6 235	
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	46 300	2 294	808		1 422 840	2 278	753	
REVENU DE PLACEMENTS	25 435	6 246	623		849 710	6 908	665	
PENSIONS DE RETRAITE	13 110	16 741	11 932		465 235	22 386	18 573	
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	12 420	3 601	770		430 835	4 663	802	



## LE REVENU D'EMPLOI

Au Québec, le revenu d'emploi médian des femmes correspond à 74,9 % de celui des hommes. Cet écart peut en partie s'expliquer par le fait qu'elles se concentrent davantage dans des emplois précaires. Cependant, les femmes gagnent généralement moins que les hommes dans la même profession. Par ailleurs, les études n'arrivent pas la plupart du temps à expliquer la totalité des inégalités salariales par ces raisons, ce qui a d'ailleurs justifié l'adoption de la Loi sur l'équité salariale en 1996. Dans la région du Centre-du-Québec comme dans l'ensemble du Québec, le revenu d'emploi médian des femmes demeure inférieur à celui des hommes dans tous les groupes d'âge allant de 15 à 64 ans. Cet écart s'accroît avec l'âge et persiste après le départ des enfants. Le revenu médian des Centricoises de

15 à 19 ans équivaut à 90,3 % de celui des Centricois du même groupe d'âge. L'écart passe à 71,5 % chez les 20 à 24 ans et demeure plutôt stable jusque chez les 45 à 54 ans. Le ratio du revenu médian des femmes par rapport à celui des hommes atteint son minimum chez les 55 à 64 ans, les femmes de la région gagnant alors 12 825\$ de moins que les hommes, soit 60,3 % de leur revenu comparativement à 73,2 % dans l'ensemble du Québec. Du côté des 65 ans et plus, le revenu médian chute considérablement: il ne correspond chez les Centricoises qu'à 27,4 % du revenu de l'ensemble de celles qui sont âgées de 15 ans et plus en comparaison de 13,2 % chez les Centricois. Ce faible montant indique qu'il s'agit probablement d'un revenu d'appoint, mais qui se révèle plus important chez les femmes que chez les hommes.

TABLEAU 5.2

REVENU D'EMPLOI MOYEN ET REVENU D'EMPLOI MÉDIAN DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

			T REGION DO		<b>401510</b> , 1011			
		FEMMES			HOMMES		RATIO FEMM	ES/HOMMES
	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN
	NOMBRE	Ç	\$	NOMBRE		\$	9	6
			ENS	EMBLE DU QUÉB	EC			
15-19 ANS	127 980	6 092	5 206	132 615	7 056	5 432	86,3	95,8
20-24 ANS	199 830	14 849	12 358	206 680	18 026	14 721	82,4	83,9
25-29 ANS	204 270	26 946	24 468	211 830	32 872	30 552	82,0	80,1
30-34 ANS	220 155	32 121	29 264	232 375	42 617	39 240	75,4	74,6
35-44 ANS	420 780	38 755	33 913	442 025	52 181	44 638	74,3	76,0
45-54 ANS	516 265	40 616	34 767	537 330	57 085	46 531	71,2	74,7
55-64 ANS	313 565	31 906	25 816	378 170	47 103	35 286	67,7	73,2
65 ANS ET PLUS	73 530	15 310	6 641	140 410	24 111	5 472	63,5	121,4
15 ANS ET PLUS	2 076 385	31 174	25 066	2 281 440	42 282	33 448	73,7	74,9
			CE	NTRE-DU-QUÉBE	c			
15-19 ANS	4 590	6 141	5 424	4 605	7 554	6 007	81,3	90,3
20-24 ANS	5 045	13 829	12 048	5 745	19 368	16 842	71,4	71,5
25-29 ANS	5 430	23 481	21 896	5 795	32 173	31 100	73,0	70,4
30-34 ANS	6 375	27 859	25 159	7 045	38 047	34 491	73,2	72,9
35-44 ANS	11 345	31 268	27 818	12 425	43 325	39 162	72,2	71,0
45-54 ANS	14 805	32 270	27 729	15 625	46 374	40 200	69,6	69,0
55-64 ANS	8 910	24 654	19 490	12 535	36 622	32 315	67,3	60,3
65 ANS ET PLUS	1 585	9 760	5 607	4 220	13 319	4 063	73,3	138,0
15 ANS ET PLUS	58 090	25 321	20 490	67 995	34 982	30 864	72,4	66,4



# LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ

#### LA DISTRIBUTION DU REVENU

Les femmes qui ont gagné moins de 20 000 \$ en 2010 comptent pour 48,1 % des femmes de la région du Centre-du-Québec en regard de 43,2 % des Québécoises. Les proportions sont beaucoup plus faibles dans le cas des hommes où l'écart par rapport aux Québécois disparaît presque: 32,2 % des Centricois en comparaison de 31,2 % des Québécois font

partie de ce groupe. Ainsi, les faibles revenus médians d'emploi de la région exposent considérablement les femmes au risque de pauvreté.

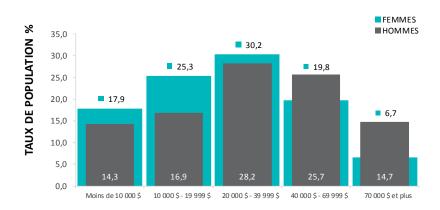
Dans la région du Centre-du-Québec, rares sont les femmes qui gagnent plus de 70 000 \$ par année, soit à peine 3,5 % d'entre elles. La proportion des Centricois de cette strate de revenu (8,7 %) représente plus du double de celle des Centricoises. À noter que ces hauts revenus se font nettement plus rares dans la région que dans l'ensemble du Québec.

La comparaison des revenus dans les couples hétérosexuels permet d'établir le nombre de femmes qui gagnent plus que

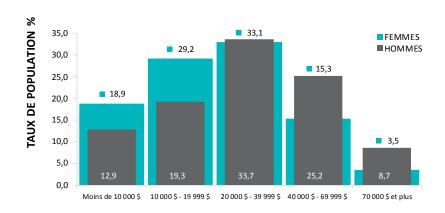
**GRAPHIQUE 5.1** 

## REVENU TOTAL MOYEN DURANT L'ANNÉE DE LA POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET LA TRANCHE DE REVENU, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

#### **ENSEMBLE DU QUÉBEC**



CENTRE-DU-QUÉBEC





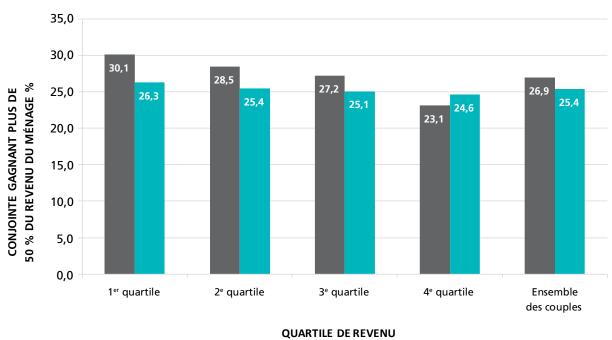
leur conjoint et leur distribution dans les classes de revenu. Ainsi, 25,4% des Centricoises gagnent plus de la moitié du revenu du ménage, situation un peu moins fréquente que chez les Québécoises (26,9%). Comme cela se produit dans l'ensemble du Québec, les femmes de la région du Centredu-Québec dont le revenu se trouve dans les guartiles les plus faibles gagnent plus souvent le principal revenu du ménage que dans les guartiles supérieurs. Dans la région, 26,3 % des femmes dans les ménages du quartile de revenu le plus bas gagnent plus de la moitié du revenu du ménage comparativement à 24,6 % dans le quartile le plus élevé.

#### LES PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL **DE FAIBLE REVENU**

Tout comme dans l'ensemble du Québec, les femmes de la région du Centre-du-Québec vivent proportionnellement plus souvent sous le seuil de faible revenu que les hommes: 9,5 % des Centricoises en regard de 8,9 % des Centricois de 15 ans et plus se trouvent dans cette situation comparativement à 12,8 % des Québécoises et à 11,5 % des Québécois. Or ce seuil, qui se fonde sur le revenu du ménage, combine le revenu des femmes et des hommes. Ainsi, celles qui ne gagnent pas de revenu, ou qui ont un revenu plus faible, sont exposées à

**GRAPHIQUE 5.2** 

#### DISTRIBUTION DU REVENU SELON LE SEXE ET LE QUARTILE DE REVENU DE LA POPULATION EN SITUATION DE COUPLE HÉTÉROSEXUEL VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, **ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011**



■ ENSEMBLE DU QUÉBEC ■ CENTRE-DU-QUÉBEC



passer sous le seuil de faible revenu en cas de séparation; en l'absence de mariage, ce risque augmente.

Dans la région du Centre-du-Québec, la plus forte incidence de faibles revenus se trouve chez les 55 à 64 ans (15,3 % des femmes contre 12,9 % des hommes). Dans l'ensemble du Québec, ce sont plutôt les 15 à 24 ans qui affichent la plus forte incidence de faible revenu (16,4 % des femmes en comparaison de 15,0 % des hommes). Dans la région, le taux de faible revenu de ce groupe d'âge (10,4 % des Centricoises par rapport à 10,0 % des Centricois) se situe aussi au-dessus de la moyenne régionale de l'ensemble de la population de 15 ans

et plus dans les ménages privés. Par ailleurs, le pourcentage de femmes vivant sous le seuil de faible revenu atteint presque le double de celui des hommes chez les 65 ans et plus dans la région (5,4% en regard de 2,8%) et plus du double dans l'ensemble du Québec (11,5% comparativement à 5,4%). À noter que l'ENM exclut les personnes dans les institutions, tels que les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) ou les résidences pour personnes âgées, ce qui touche une partie importante de la population de 65 ans et plus. Ainsi, la proportion minime de femmes et d'hommes de ce groupe d'âge sous le seuil de faible revenu pourrait être sous-estimée.

TABLEAU 5.3

## POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU\* SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

		FEMMES			HOMMES				
		VIVANT SOUS AIBLE REVENU	POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS		VIVANT SOUS AIBLE REVENU	POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS			
	NOMBRE	%	NON	1BRE	%	NOMBRE			
		ENSEMBLE DU Q	UÉBEC						
15-24 ANS	77 995	16,4	475 970	75 025	15,0	499 130			
25-34 ANS	71 400	13,9	512 125	69 435	13,7	505 735			
35-54 ANS	129 060	11,3	1 146 430	130 220	11,6	1 127 445			
55-64 ANS	74 485	13,5	551 540	64 000	12,1	526 840			
65 ANS ET PLUS	71 225	11,5	617 880	27 525	5,4	511 480			
15 ANS ET PLUS	424 160	12,8	3 303 955	366 195	11,5	3 170 635			
		CENTRE-DU-QU	ÉBEC						
15-24 ANS	1 355	10,4	13 085	1 390	10,0	13 935			
25-34 ANS	1 050	7,6	13 860	1 185	8,2	14 385			
35-54 ANS	2 985	9,4	31 800	3 025	9,5	31 885			
55-64 ANS	2 660	15,3	17 375	2 300	12,9	17 780			
65 ANS ET PLUS	1 005	5,4	18 665	470	2,8	16 575			
15 ANS ET PLUS	9 045	9,5	94 790	8 370	8,9	94 565			

<sup>\*</sup> N'inclut pas la population sur réserves. Dans la région, cela exclut 930 personnes.



La situation familiale influe fortement sur l'incidence de faible revenu. En effet, les personnes sont moins souvent sous le seuil de faible revenu si elles vivent dans une famille que si elles sont seules. Ainsi, 5,6 % des Centricoises vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 24,4 % des femmes seules. Chez les Centricois, on observe la même tendance dans des proportions respectives de 4,4 % et de 23,3 %. Le taux de faible revenu selon la situation familiale dans l'ensemble du Québec est de 7,7 % chez les Québécoises vivant dans une famille et de 28,4 % chez celles vivant seules.

Dans l'ensemble du Québec, les personnes à faible revenu partagent plus souvent leur logement que les personnes seules: 40,0 % des femmes et 38,5 % des hommes vivant avec des personnes non apparentées se trouvent sous le seuil de faible revenu. Dans la région du Centre-du-Québec, on n'observe pas cette différence: la proportion de femmes et d'hommes vivant avec des personnes non apparentées et sous le seuil de faible revenu, respectivement 24,7 % et 24,2 %, diverge peu de celle des personnes seules vivant sous le seuil de faible revenu.

#### TABLEAU 5.4

## POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU SELON LE SEXE ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

	PERSONNES DANS LES M PRIVÉ	ÉNAGES	PERSONN SITUATION DI OU MONOPA	COUPLE		PERSONNES VIVANT SEULES		NES EC DES S NON TÉES
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
	ENSEMB	LE DU QI	JÉBEC					
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	424 160	12,8	163 070	7,7	165 535	28,4	50 665	40,0
TOTAL DES FEMMES	3 303 955	100,0	2 116 210	100,0	583 570	100,0	126 805	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	366 195	11,5	118 905	6,2	134 835	26,5	58 980	38,5
TOTAL DES HOMMES	3 170 635	100,0	1 929 840	100,0	507 865	100,0	153 125	100,0
	CENTRI	E-DU-QUI	ÉBEC					
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	9 045	9,5	3 610	5,6	3 925	24,4	660	24,7
TOTAL DES FEMMES	94 790	100,0	64 075	100,0	16 055	100,0	2 670	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	8 370	8,9	2 600	4,4	3 770	23,3	895	24,2
TOTAL DES HOMMES	94 565	100,0	59 380	100,0	16 175	100,0	3 705	100,0



#### LA PROPORTION DU REVENU DU MÉNAGE CONSACRÉE AU COÛT DU LOGEMENT

Le coût du logement<sup>8</sup> représente la charge la plus importante des ménages à faible revenu. Comme il s'agit d'une dépense incompressible, une hausse plus rapide des prix de l'électricité, du chauffage et du loyer ou de l'hypothèque que du revenu réduit la marge de manœuvre pour assurer les autres besoins essentiels. Les propriétaires peuvent récupérer au moins une partie de leurs dépenses de logement au moment de la vente de leur propriété, alors que ce n'est pas le cas pour les locataires. En outre, la part du revenu consacré au coût du logement est généralement plus élevée chez les locataires que chez les propriétaires. Or, les femmes sont plus fréquemment locataires que les hommes.

Dans la région du Centre-du-Québec, 43,1 % des femmes sont locataires, mais seulement 25,7 % des hommes. Les Centricoises sont un peu plus souvent propriétaires de leur logement que les Québécoises, soit 56,9 % comparativement à 52,5 %. Cette différence se révèle nettement plus marquée chez les hommes, dont 74,3 % possèdent leur logement dans la région contre 67,3 % dans l'ensemble du Québec.

Dans la région du Centre-du-Québec comme dans l'ensemble du Québec, une majorité des femmes locataires consacrent au moins le quart de leur revenu au logement, soit 53,6 % dans la région en comparaison de 52,7 % dans l'ensemble du Québec. La population devant consacrer la moitié de son revenu et plus au loyer se trouve dans une situation très vulnérable, ce qui est le cas de 14,3 % des locataires centricoises comparativement à 18,2 % des locataires québécoises.

Sous la définition du rapport des frais du logement au revenu, le coût du logement comprend, pour les locataires, le loyer mensuel ainsi que les frais d'électricité, de chauffage, de l'eau et des autres services municipaux. Pour les propriétaires, ce coût correspond au paiement de l'hypothèque, des frais d'électricité, de chauffage, de l'eau et des autres services municipaux, de l'impôt foncier et des charges de copropriété (Statistique Canada, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).



#### TABLEAU 5.5

## PORTION DU REVENU CONSACRÉE AU LOGEMENT DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE DU PRINCIPAL SOUTIEN DU MÉNAGE ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

		N DE 15 ANS PLUS	MÉNAGES C 25 % ET PLI	S DANS LES ONSACRANT US DE LEUR I LOGEMENT	MÉNAGES C 50 % ET PL	S DANS LES ONSACRANT US DE LEUR LOGEMENT	SANS OBJET*		
	NOMBRE	TAUX DU MODE D'OCCUPATION %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	
			ENSEMBLE DI	J QUÉBEC					
FEMMES									
PROPRIÉTAIRE	735 005	52,5	186 600	25,4	53 945	7,3	5 850	0,8	
LOCATAIRE	662 695	47,3	349 465	52,7	120 815	18,2	2 640	0,4	
LOGEMENT DE BANDE	3 555	0,3		-		-		-	
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 401 255	100,0	536 075	38,3	174 765	12,5	12 045	0,9	
HOMMES									
PROPRIÉTAIRE	1 342 635	67,3	246 550	18,4	70 820	5,3	16 640	1,2	
LOCATAIRE	648 505	32,5	275 115	42,4	107 055	16,5	4 465	0,7	
LOGEMENT DE BANDE	2 825	0,1		-		-		-	
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 993 965	100,0	521 670	26,2	177 880	8,9	23 930	1,2	
			CENTRE-DU-	QUÉBEC					
FEMMES									
PROPRIÉTAIRE	22 380	56,9	4 500	20,1	1 185	5,3	705	3,2	
LOCATAIRE	16 940	43,1	9 085	53,6	2 425	14,3	65	0,4	
LOGEMENT DE BANDE	10	0,0		-		-		-	
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	39 330	100,0	13 580	34,5	3 610	9,2	785	2,0	
HOMMES									
PROPRIÉTAIRE	46 030	74,3	7 085	15,4	2 095	4,6	1 850	4,0	
LOCATAIRE	15 950	25,7	6 050	37,9	2 065	12,9	180	1,1	
LOGEMENT DE BANDE	10	0,0		-					
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	61 990	100,0	13 125	21,2	4 160	6,7	2 040	3,3	

<sup>\*</sup> Sont ici inclus les ménages agricoles, les ménages vivant dans une réserve et les ménages dont le revenu est égal ou inférieur à zéro.

# LA SANTÉ

Note: Les données régionales concernent ici la Mauricie et le Centre-du-Québec, car une seule agence de la santé et des services sociaux chapeaute les deux régions administratives, ce qui donne, à certains moments, un tableau moins précis de la situation sanitaire centricoise.

Dans la région sociosanitaire de la Mauricie et du Centredu-Québec, les femmes ont toujours une espérance de vie plus longue que les hommes et sont moins touchées qu'eux par le cancer. Cependant, tout comme c'est le cas pour les hommes de la région, leur taux de suicide est plus inquiétant que dans l'ensemble du Québec. De manière générale, elles adoptent des habitudes de vie plus favorables à leur santé: elles sont notamment moins nombreuses à afficher un surplus de poids et à faire usage du tabac.





## L'ÉTAT GÉNÉRAL

En 2008, dans la région du Centre-du-Québec, les femmes et les hommes ont, à la naissance, une espérance de vie respective de 82,8 ans et de 77,5 ans: c'est donc dire que les femmes vivent en moyenne 5,3 ans de plus. Pour les Centricoises, cette réalité est comparable à celle des femmes de l'ensemble du Québec, où leur espérance de vie est de 82,9 ans. Par contre, l'espérance de vie des Centricois est statistiquement plus faible que celle des hommes dans l'ensemble du Québec, où elle atteint 78,3 ans. La région se classe ainsi au 9e rang des régions du Québec où l'espérance de vie des femmes est la meilleure, et au 12e rang pour celle des hommes.

L'espérance de vie des femmes en bonne santé se rapproche davantage de celle des hommes. Cet indicateur soustrait les années de vie où les personnes ont eu des incapacités de la durée de vie totale. En 2006, à la naissance, l'espérance de vie en bonne santé atteint 68,4 ans chez les Centricoises en regard de 66,3 ans chez les Centricois, situation très semblable aux moyennes québécoises (68,3 ans pour les femmes contre 66,5 ans pour les hommes). La région du Centre-du-Québec se classe au 10e rang des régions où l'espérance de vie en bonne santé des femmes est la meilleure et au 11e rang pour les hommes.

Selon le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), la « perception que les personnes ont de leur santé est reconnue comme une mesure fiable et valide de l'état de santé d'une population » (2011, p. 33). En 2010, la proportion de femmes considérant que leur état de santé est passable ou mauvais dans la région du Centre-du-Québec (9,0 %) est plus faible que chez les hommes (14,0 %).

## LA MORTALITÉ

En 2008, le taux ajusté de mortalité pour l'ensemble des causes de décès chez les femmes de la région du Centre-du-Québec occupe le 10<sup>e</sup> rang parmi les taux les plus faibles dans l'ensemble des régions sociosanitaires du Québec (636,1 pour 100 000 femmes), alors que chez les hommes, il se classe au 12<sup>e</sup> rang (900,2 pour 100 000<sup>9</sup>). Depuis 1988, le taux de mortalité de la région s'est amélioré de 125,1 points pour 100 000 chez les femmes et de 494,9 points pour 100 000 chez les hommes.

Dans la région du Centre-du-Québec, comme dans l'ensemble du Québec, les tumeurs malignes sont devenues la cause la plus importante de mortalité et ont atteint un taux de 206,2 pour 100 000 chez les femmes et de 308,2 pour 100 000 chez les hommes. Le taux de mortalité attribuable à l'appareil circulatoire, quant à lui, s'élève à 164,6 chez les Centricoises et à 234,5 chez les Centricois. Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, le taux de mortalité attribuable à l'appareil circulatoire dans la région a fortement diminué en 20 ans. Alors qu'en 1988, il représentait le taux de mortalité le plus élevé tant chez les femmes que chez les hommes, il a chuté de 196,9 points pour 100 000 femmes et de 381,5 points pour 100 000 hommes.

En 2008, le taux de mortalité par suicide dans la région du Centre-du-Québec atteint 9,8 pour 100 000 femmes¹0 en comparaison de 31,9 pour 100 000 hommes¹1, ce qui est supérieur au taux du Québec, soit 7,2 décès par suicide pour 100 000 femmes comparativement à 24,0 pour 100 000 hommes. À noter que les femmes songent au suicide dans des proportions comparables à celles des hommes. Dans la région, 1,8 % des femmes¹² en regard de 2,2 % des hommes¹³ disent avoir eu des idées suicidaires, ce qui se révèle inférieur aux données québécoises qui s'établissent à 2,8 % chez les femmes et à 2,7 % chez les hommes.

<sup>9</sup> Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui qui a été obtenu pour l'ensemble du Québec.

<sup>10</sup> Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui qui a été obtenu pour l'ensemble du Québec.

<sup>11</sup> Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui qui a été obtenu pour l'ensemble du Québec.

<sup>12</sup> L'écart-type étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

<sup>13</sup> L'écart-type étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.



#### TABLEAU 6.1

## INDICATEURS DE SANTÉ SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIOSANITAIRE DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 1988, 2006, 2008 ET 2010

		MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC			вес	ENSEMBLE	DU QUÉBEC
		FEMMES		HOMMES	5	FEMMES	HOMMES
ÉTAT GÉN	IÉRAL						
				INA	NÉES		
ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE (MOYENNE SUR 5 ANS)	2008	82,8		77,5	t	82,9	78,3
ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ À LA NAISSANCE	1988 2006	79,8		71,7	t	79,7	72,2
		68,4		66,3		68,3	66,5
ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ À 65 ANS	2006	11,2		10,8	12/0/	11,0	10,7
Procession of the second of th	2010	0.0			JX %	0.2	10.4
PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ  MORTA	2010	9,0		14,0		9,3	10,4
MURIA	LITE		TALIV	ANNUEL AUGTÉ	CLID E /	ANS POUR 100 000	
	2008	636,1	IAUX	900,2	r	629,5	862,5
ENSEMBLE DES CAUSES	1988	761,2		1395,1	r	772,0	1339,8
MALADIES DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE	2008	164,6		234,5		166,5	232,5
IWALADIES DE L'AFFAREIL CIRCULATOIRE	1988	361,5		616,0	r	349,5	565,4
TUMEURS MALIGNES	2008 1988	206,2	t	308,2 359,2		206,6	296,2
	2008	194,1 9,8	r	31,9	r	207,3 7,2	372,0 24,0
SUICIDES	1988	9,2		29,9		7,7	27,4
MALAI	DIES						
				TAL	JX%		
PROBLÈME D'HYPERTENSION	2008	19,4		16,3		19,1	17,0
			TAUX A	ANNUEL AJUSTÉ S	SUR 5 A	ANS POUR 100 000	1
INCIDENCE DU CANCER – ENSEMBLE DES TUMEURS MALIGNES	2006	442,0		602,2		459,2	590,5
INCIDENCE DU CANCER DU SEIN CHEZ LA FEMME OU DE LA PROSTATE CHEZ L'HOMME	2006	123,4		142,1	r	133,2	123,5
INCIDENCE DU CANCER DU POUMON	2006	64,6		125,9		68,2	121,2
INCIDENCE DU CANCER DU CÔLON OU DU RECTUM	2006	58,6		82,5		56,9	85,1
SANTÉ ME	NTALE						
				TAL	JX %		
PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ MENTALE	2010	4,3	w	5,1	w	4,0	4,0
STRESS QUOTIDIEN ÉLEVÉ	2008	27,3		25,2		27,0	26,4
DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE	2008	28,1		19,4		23,2	16,6
INSATISFACTION DE LA VIE EN GÉNÉRAL	2008		х		х	2,4	2,6
IDÉES SUICIDAIRES	2008	1,8	w	2,2	w	2,8	2,7
FAIBLE SOUTIEN	2010	9,2	w		х	10,0	14,0
HABITUDES DE VIE ET	ENVIRON					·	·
				TAL	JX %		
CONSOMMATION MOINS DE 5 FOIS PAR JOUR DE FRUITS ET DE LÉGUMES	2010	38,8		61,3		39,7	56,7
12 ÉPISODES DE CONSOMMATION ÉLEVÉE D'ALCOOL PAR ANNÉE	2010	8,8	w	29,8		10,8	25,7
FUMEURS	2010	18,2		28,3		20,6	25,3
SURPLUS DE POIDS	2010	43,0		56,3		42,4	58,5
PRISE DE TENSION	2008	89,9	r	88,3	r	85,2	82,6
FAIBLE APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ	2010	7,1	w	8,2	w	10,3	11,4
INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE	2008	6,8	w	6,7	w	6,4	5,6
	2000	0,0			∕BRE	0,+	5,0
RETRAIT PRÉVENTIF DU TRAVAIL POUR GROSSESSE OU ALLAITEMENT	2010	2 529			-IDI\L	38 110	
METHOD THAVAILTOON GROSSESSE OU ALLAHEIMENT	2010	2 323		TAUX POU	D 1 000		
RETRAIT PRÉVENTIF DU TRAVAIL POUR GROSSESSE OU ALLAITEMENT					IV T 000	. ,	
SUR LA POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE	2010	22,3				19,6	

- t: Statistiquement plus faible que le Québec.
- r: Statistiquement plus élevée que le Québec.
- $\mathbf{w}$ : Coefficient de variation plus grand que 16,6 et plus petit ou égal à 33,3 (prudence).
- x: Cœfficient de variation plus grand que 33,3 (à titre indicatif).

Source : Éco-Santé Québec (Page consultée le 1er octobre 2014).



### LES MALADIES

En 2008, dans la région du Centre-du-Québec, l'hypertension touchait un plus grand nombre de femmes (19,4 %) que d'hommes (16,3 %), tout comme c'était le cas dans l'ensemble de la province.

Moins de femmes que d'hommes de la région du Centre-du-Québec et de l'ensemble du Québec souffrent du cancer. En 2006, cette maladie touche 442,0 Centricoises sur 100 000 et 602,2 Centricois sur 100 000. Le cancer du sein est le plus courant chez les femmes (27,9 % des cas de la région), suivi du cancer du poumon (14,6 %) et du cancer du côlon-rectum (13,3 %). Chez les hommes, le cancer de la prostate est le plus fréquent (23,6 % des cas de la région), suivi de celui du poumon (20,9 %), dont le taux est statistiquement plus élevé que chez les Québécois. Enfin, le cancer du côlon-rectum affecte 13,7 % des hommes atteints d'un cancer dans la région.

## LA SANTÉ MENTALE

Divers indicateurs donnent un aperçu de la santé mentale de la population. Des problèmes de santé mentale peuvent avoir des répercussions sur la vie personnelle ou sur le fonctionnement des organisations, ce qui entraîne notamment des absences et des frais de fonctionnement. Selon les chiffres de 2010, moins de femmes (4,3 % 14) que d'hommes (5,1 % 15) de la région du Centre-du-Québec ont une mauvaise perception de leur santé mentale, alors qu'en moyenne, au Québec, c'est le cas d'autant d'hommes que de femmes (4,0 %). Pour l'année 2008, un stress quotidien élevé est éprouvé par 27,3 % des Centricoises comparativement à 25,2 % des Centricois de 18 ans et plus, taux très près de ceux de la province (27,0 % des femmes en regard de 26,4% des hommes). Enfin, la détresse psychologique atteint davantage les femmes que les hommes, et ce, tant dans la région (28,1 % en comparaison de 19,4 %) gu'au Québec (23,2 % contre 16,6 %).

## L'ENVIRONNEMENT ET LES HABITUDES DE VIE

L'environnement physique et psychologique ainsi que les habitudes de vie influent sur l'état de santé de la population. Le tabagisme, par exemple, expose la population à des risques accrus de cancer et d'autres maladies graves, ce qui peut avoir des conséquences importantes à long terme sur la santé de la population. Par contre, la vérification périodique de la pression artérielle à l'occasion d'une visite médicale permet la détection précoce des problèmes d'hypertension et peut en réduire les conséguences. Par ailleurs, un environnement physique et social difficile est souvent associé à une moins bonne santé. Dans la région du Centre-du-Québec, la population qui fume parmi les femmes de 12 ans et plus était de 18,2 % en 2010 : ce taux a diminué depuis 2005 où il atteignait plutôt 22,4%. Les hommes fument en plus grand nombre que les femmes, tant dans la région (28,3 %) qu'au Québec (25,3 %). La proportion de Centricoises chez qui on note une consommation élevée d'alcool fréquente (8,8 % 16) est moins élevée que celle des Centricois (29,8%). On remarque dans la région un surplus de poids chez 43,0 % des femmes et 56,3 % des hommes, ce qui est très près des moyennes provinciales (42,4 % et 58,5 %). En outre, l'insécurité alimentaire touche, en 2008, une proportion semblable de Centricoises (6,8 % 17) et de Centricois (6,7 % 18). Dans l'ensemble du Québec, l'insécurité alimentaire concerne majoritairement les femmes (6,4 % des femmes en comparaison de 5,6 % des hommes). Enfin, on a procédé, en 2010, au retrait préventif au travail de 2 529 femmes enceintes ou allaitant dans la région et de 38 110 femmes au Québec, ce qui représente un taux par rapport à la main-d'œuvre féminine de 22,3% pour la région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec comparativement à 19,6% pour l'ensemble du Québec.

<sup>14</sup> L'écart-type étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

<sup>15</sup> L'écart-type étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

<sup>16</sup> L'écart-type étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

<sup>17</sup> L'écart-type étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

<sup>18</sup> L'écart-type étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.



#### TABLEAU 6.2

## CERTAINS SERVICES DE SANTÉ SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIOSANITAIRE DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 1988, 2004, 2006, 2008 ET 2010

			MAURICIE	ET CENTRE-D	U-QUÉBEC	ENSI	MBLE DU QU	ÉBEC	TAUX DE POPULATION VULNÉRABLE DES GMF		
			FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	MAURICIE ET CENTRE-DU- QUÉBEC	ENSEMBLE DU QUÉBEC	
SERVICES DE SANTÉ	INDICATEUR	ANNÉE	9	%	NOMBRE	ģ	6	NOMBRE	g	6	
ABSENCE DE MÉDECIN DE FAMILLE	TAUX	2008	20,5	34,3		19,6	34,3				
		2010			21			209			
CME	NOMBRE	2008			18			163			
GMF	NOMBRE	2006			15			108			
		2004			10			76			
		2010			244 130			2 263 240			
	POPULATION	2008			181 861			1 381 230			
	TOTALE	2006			116 029			800 719			
OLAS DÉMÉSIQUADS MODUTS		2004			37 520			194 591			
GMF – BÉNÉFICIAIRES INSCRITS		2010			81 997			759 691	33,6	33,6	
	POPULATION VULNÉRABLE	2008			50 974			385 477	28,0	27,9	
		2006			27 479			183 416	23,7	22,9	
		2004			10 693			55 902	28,5	28,7	
	TAUX	2008	68,8 <b>r</b>			67,3					
		2006	65,5			65,8					
		2004	62,6 <b>t</b>			63,6					
MAMMOGRAPHIE,		1998	52,6			55,7					
DE 50 À 69 ANS	TEST DE DÉPISTAGE	2008	61,6 <b>r</b>			55,6					
	TEST DE DIAGNOSTIC	2008	7,3 <b>t</b>			11,7					
TEST PAP DEPUIS 3 ANS, DE 20 À 69 ANS	TAUX	2008	64,5			69,6					
POPULATION DE 65 ANS ET PLUS EN INSTITUTION DE SANTÉ	TAUX	2006	15,4	7,5		10,7	5,6				
CONSULTATION D'UN	TALLY	2010	74,5	х		77,5	65,1				
MÉDECIN DE FAMILLE	TAUX	2008	72,7	55,1 <b>t</b>		77,4	62,9				
	NOMBRE	2010			493			8 063			
OMNIPRATICIENNES	NOMBRE	2006			428			7 565			
ET OMNIPRATICIENS	TAUX POUR 100 000	2010			99,6			102,3			
I	PERSONNES	2006			88,0			99,1			

r: Statistiquement plus élevée que le Québec.

Source : Éco-Santé Québec (Page consultée le 1er octobre 2014).

t: Statistiquement plus faible que le Québec.

x : Cœfficient de variation plus grand que 33,3 (à titre indicatif).



## LES SOINS MÉDICAUX

Dans la région sociosanitaire de la Mauricie et du Centredu-Québec, la proportion d'omnipraticiennes et d'omnipraticiens par rapport à la population est passée de 88,0 pour 100 000 personnes en 2006 à 99,6 en 2010, soit 65 médecins généralistes de plus. Malgré cette augmentation, le ratio y demeure inférieur à la moyenne du Québec, où l'on compte 102,3 généralistes pour 100 000 personnes en 2010.

Dès le début de leur vie sexuelle et régulièrement par la suite, on recommande aux Québécoises d'avoir recours au test de Papanicolaou (test PAP), lequel permet de déceler sur le col de l'utérus la présence de cellules anormales, voire cancéreuses. De même le dépistage systématique par mammographie facilite la détection du cancer du sein. Au cours des trois années précédant 2008, 64,5 % des Centricoises de 20 à 69 ans ont passé un test PAP (69,6 % au Québec). En dix ans, le pourcentage de femmes de 50 à 69 ans ayant subi une mammographie dans la région du Centre-du-Québec a augmenté de 16,2 points de pourcentage. Alors qu'il était de 52,6 % en 1998, ce taux est passé à 68,8 % 19 en 2008.

Une grande partie des soins médicaux que les femmes reçoivent sont liés à la reproduction. D'ailleurs, les femmes de 15 à 44 ans reçoivent nettement plus de soins que les hommes, tant dans la région du Centre-du-Québec que dans la province. On constate également que les coûts unitaires des actes médicaux sont beaucoup plus élevés pour elles pendant cette période. À l'inverse, les jeunes garçons de 14 ans et moins reçoivent davantage de services que les filles et, à partir de 60 ans, le coût moyen des actes médicaux obtenus par les hommes dépasse celui des femmes. Enfin, chez les 70 ans et plus, la proportion de personnes recevant des services diffère très peu selon le sexe.

## LA REPRODUCTION ET LA SANTÉ MATERNELLE

#### LA FÉCONDITÉ

En 2007, dans la région du Centre-du-Québec, l'indice synthétique de grossesse chez les femmes de 14 à 49 ans est de 2,08 comparativement à 2,29 au Québec. La région occupe ainsi le 4<sup>e</sup> rang des régions où l'indicateur de grossesse est le plus bas, après les régions de la Capitale-Nationale, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Bas-Saint-Laurent. Par rapport aux données de 2002, on constate une légère hausse de l'indice synthétique de grossesse qui était alors de 2,02 dans la région et de 2,22 au Québec. L'âge moyen des mères à la maternité est de 27,7 ans en 2008, comparativement à 29,1 ans au Québec, de sorte que la région se classe au 7e rang des régions où l'âge moyen à la maternité est le plus bas. Par ailleurs, chez les femmes de 14 à 49 ans, on enregistre une proportion de 24.2 interruptions volontaires de grossesse (IVG) pour 100 naissances vivantes en 2009 en comparaison de 33,6 au Québec. La proportion la plus élevée de grossesses se trouve chez les femmes de 25 à 29 ans, taux qui atteint 154,9% en 2007 dans la région du Centre-du-Québec, ce qui s'avère statistiquement plus élevé qu'au Québec (143,3%). Ce taux a légèrement augmenté dans la région par rapport à celui de 2002, alors qu'il était de 145,8%, mais il est plutôt demeuré le même au Québec. L'évolution du nombre de grossesses varie selon le groupe d'âge. De 2002 à 2007, il a diminué chez les plus jeunes et augmenté chez les plus âgées. Ainsi, le taux de grossesse chez les femmes de 14 à 19 ans dans la région est passé de 32,4‰<sup>20</sup> en 2002 à 27,0‰ en 2007. Chez les 20 à 24 ans, le taux a aussi décru, soit de 108,0 % en 2002 à 98,9% en 2007, mais il est resté significativement supérieur au taux de l'ensemble du Québec. Une hausse notable du taux de grossesse s'est produite chez les femmes de 30 à 34 ans: il a atteint 98,6 % en 2007 en comparaison de 83,3 % en 2002;

<sup>19</sup> Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui qui a été obtenu pour l'ensemble du Québec.

<sup>20</sup> Ce taux est statistiquement plus faible que celui qui a été obtenu pour l'ensemble du Québec.



malgré cette augmentation, le taux s'est maintenu inférieur, et ce, de manière significative, à celui de l'ensemble du Québec (124,7 ‰ en 2007). Les Centricoises vivent donc proportionnellement moins de grossesses que les Québécoises, à l'exception de celles qui sont dans la vingtaine qui en connaissent un nombre plus important.

Dans la région du Centre-du-Québec, comme dans l'ensemble du Québec, le taux de grossesse chez les adolescentes a diminué de 2002 à 2007. Ainsi, ce taux se situait en 2007 à 13,1% dans le cas des 14 à 17 ans (14,2% au Québec) et à 54,6% chez

les 18 et 19 ans (57,5% au Québec). Cependant, toutes ne rendent pas leur grossesse à terme: en 2007, on notait un taux de 8,2% chez les 14 à 17 ans et de 28,8% chez les 18 et 19 ans qui avaient recours à une IVG dans la région, ce qui est statistiquement inférieur à la moyenne provinciale (11,0% et 35,7%). Si l'on considère les avortements naturels, on compte en 2007 dans la région 4,5 naissances pour 1 000 adolescentes de 14 à 17 ans et 24,3 naissances pour 1 000 jeunes femmes de 18 et 19 ans, des taux significativement supérieurs à ceux qui sont notés pour l'ensemble du Québec.

TABLEAU 6.3

## SERVICES MÉDICAUX REÇUS PAR PERSONNE PARTICIPANTE SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIOSANITAIRE DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2010

	PERSONNES PARTICIPANTES		POPULATION 2011		PARTICII	PERSONNES PARTICIPANTES/ POPULATION 2011		ICES/ ONNE IPANTE	COÛT/ PERSONNE PARTICIPANTE	
	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES	номмеѕ
		NOM	1BRE			9	6		\$	
				ENSEMB	LE DU QUÉBE	c				
14 ANS ET MOINS	411 007	439 189	572 820	597 600	71,8	73,5	4,5	4,9	204	233
15-34 ANS	806 324	556 471	995 795	1 007 490	81,0	55,2	7,3	5,2	413	246
35-44 ANS	428 207	338 875	508 305	510 725	84,2	66,4	7,9	6,2	413	302
45-59 ANS	812 177	694 356	934 240	917 310	86,9	75,7	9,3	8,0	461	424
60-69 ANS	419 459	380 824	471 060	444 980	89,0	85,6	12,4	12,0	646	678
70 ANS ET PLUS	467 284	329 518	501 860	352 620	93,1	93,4	17,9	19,3	976	1 096
TOTAL	3 344 458	2 739 233	3 984 080	3 830 725	83,9	71,5	9,8	8,9	518	474
			N	AURICIE ET (	CENTRE-DU-C	UÉBEC				
14 ANS ET MOINS	22 964	24 947	33 125	35 075	69,3	71,1	4,3	4,8	185	217
15-34 ANS	46 823	33 335	55 830	59 115	83,9	56,4	7,5	5,1	423	244
35-44 ANS	22 869	18 496	26 985	27 495	84,7	67,3	7,5	6,1	380	308
45-59 ANS	53 776	46 237	61 765	61 105	87,1	75,7	8,7	7,5	430	415
60-69 ANS	30 344	28 648	34 240	33 450	88,6	85,6	11,1	11,1	589	652
70 ANS ET PLUS	35 195	24 541	38 090	26 485	92,4	92,7	15,5	17,0	892	1 013
TOTAL	211 971	176 204	250 035	242 735	84,8	72,6	9,4	8,6	503	475

Source: Institut de la statistique du Québec (Page consultée le 1er octobre 2014); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit nº 98-311-X2011023).



TABLEAU 6.4

## INDICATEURS DE SANTÉ DE LA REPRODUCTION CHEZ LES FEMMES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIOSANITAIRE DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 1998, 2002, 2007-2009 ET 2011

	TAIRE DE LA MAORICIE ET DO CENT		MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC		ENSEMBLE DU QUÉBEC		
			FEMMES	TOTAL	FEMMES	TOTAL	
	GROSSESSES						
	INDICE SYNTHÉTIQUE DE GROSSESSE	2007	2,08		2,29		
GROSSESSES DE 14 À 49 ANS	(NOMBRE MOYEN SUR 5 ANS)	2002	2,02		2,22		
	(Noment in or English way	2008	1,66		1,63		
, , , ,	INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ	2007	1,59		1,58		
FÉCONDITÉ DE 15 À 49 ANS	(NOMBRE MOYEN SUR 5 ANS)	2002	1,49		1,48		
	,	1998	1,62		1,58		
		2009	24,2		33,6		
IVG DE 14 À 49 ANS	IVG POUR 100 NAISSANCES VIVANTES	2007	28,1		37,8		
IVG DE 14 A 49 ANS	(MOYENNE SUR 5 ANS) (%)	2002	31,5		42,2		
		1998	25,3		36,1		
	TAUX DE GROSSESSE SEL	ON ĽÂGE					
		2008	27,7		29,1		
FÉCONDITÉ DE 15 À 49 ANS	AGE MOYEN À LA NAISSANCE	2007	27,6		29,0		
FECUNDITE DE 15 A 49 ANS	(MOYENNE SUR 5 ANS)	2002	27,2		28,4		
		1998	27,3		28,3		
GROSSESSES DE 14 À 19 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	2007	27,0		28,3		
OUO3313313 DE 14 H 13 HN2	IVIOTEININE SON 3 AINS (700)	2002	32,4 <b>t</b>		35,6		
GROSSESSES DE 20 À 24 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	98,9 r		92,1		
GN033E33E3 DE 20 A 24 AN3	WIGHERINE SON S ANS (700)	2002	108,0 r		102,5		
GROSSESSES DE 25 À 29 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	2007	154,9 r		143,3		
GROSSESSES DE 25 A 25 ANS	WIGHERINE SON S ANS (700)	2002	145,8		143,3		
GROSSESSES DE 30 À 34 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	98,6 <b>t</b>		124,7		
	Wierente sons / ms (/ss/	2002	83,3 t		105,8		
GROSSESSES DE 35 À 49 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	2007	10,2 t		19,3		
		2002	9,8 <b>t</b>		17,2		
	GROSSESSES À L'ADOLE						
GROSSESSES DE 14 À 17 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	2007	13,1		14,2		
	· ·	2002	16,3 <b>t</b>		18,9		
IVG DE 14 À 17 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	2007	8,2 t		11,0		
NAISSANCES DE 14 À 17 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	2007	4,5 r		3,0		
000000000000000000000000000000000000000	110/51115 (110 5 1116 (27 )	2007	54,6		57,5		
GROSSESSES 18 ET 19 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2002	62,5 <b>t</b>		66,5		
IVC 10 FT 10 ANG	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	1998 2007	65,0 28,8 <b>t</b>		68,6 35,7		
IVG 18 ET 19 ANS NAISSANCES 18 ET 19 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (%)	2007	24,3 r		19,9		
NAISSANCES 18 ET 19 ANS	MATERNITÉ	2007	24,3		19,9		
	IVIATERNITE	2007	11.6		0.7		
NAISSANCES CHEZ LES MÈRES	TAUX MOYEN SUR 5 ANS (%)	2007	11,6 r 15,3 r		9,7 13,5		
DE MOINS DE 11 ANS DE SCOLARITÉ	IAOA WIOTEN SON S ANS (70)	1998	15,3		14,7		
		2011	94,7		82,2		
FEMMES SUIVIES DANS LES SIPPE	TAUX (%)	2009	84,3		69,0		
		2009	5.,5	21	55,0	20	
		2008		23		21	
LITS DE SOINS DE NOUVEAU-NÉS	NOMBRE DE LITS / 100 000 PERSONNES	2007		21		21	
		2002		22		22	
		1998		21		23	
		2009	5,7		5,7		
		2008	5,8		5,7		
NAISSANCES FAIBLE POIDS	TAUX MOYEN SUR 5 ANS (%)	2007	5,6		5,7		
		2002	5,7		5,7		
		1998	5,8		6,0		
		2008		5,2		4,6	
MORTALITÉ INFANTILE TOTALE	TALLY MOVEN SLID 5 ANS (0/ )	2007		5,4		4,7	
IVIONIALITE INFANTILE TOTALE	TAUX MOYEN SUR 5 ANS (‰)	2002		5,9		5,0	
				21 22 21 5,2 5,4		5,3	

t: Statistiquement plus faible que le Québec.

Source : Éco-Santé Québec (Page consultée le 1er octobre 2014).

r: Statistiquement plus élevée que le Québec.



#### LA MATERNITÉ

On considère les indicateurs de naissances de faible poids et de mortalité infantile comme pertinents pour évaluer la santé des femmes. Ainsi, le taux de naissances de faible poids atteignait 5,7 % en 2009 tant dans la région du Centre-du-Québec que dans l'ensemble du Québec. Quant à la mortalité infantile, elle est passée de 6,3 % de naissances vivantes en 1998 dans la région à 5,2 % en 2008 (et de 5,3 % à 4,6 % au Québec).

Les études de santé publique relient généralement la faible scolarité des mères à des risques accrus en matière de santé. En 2007, les mères faiblement scolarisées donnaient naissance à 11,6 % des enfants dans la région du Centre-du-Québec, comparativement à 15,4 % en 1998, ce qui est statistiquement supérieur à la moyenne québécoise, où 9,7 % des naissances

de 2007 étaient de mères faiblement scolarisées en comparaison de 14,7 % en 1998. Les Services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE)<sup>21</sup>, qui s'adressent aux mères peu scolarisées, ont permis de joindre 94,7 % de cette population en 2011 dans la région, proportion qui s'établissait à 84,3 % en 2009.

## LA SANTÉ AU TRAVAIL

En 2011, 32,3 % des lésions professionnelles au Québec concernaient des femmes. Cette proportion est plus faible dans la région du Centre-du-Québec où 27,1 % des personnes qui ont subi des lésions professionnelles durant la même année étaient des femmes. Le principal facteur de risque chez les femmes serait lié aux troubles musculosquelettiques, alors que, chez les hommes, il s'agirait plutôt de facteurs liés aux contraintes physiques, et ce, tant dans la région qu'au Québec.

#### TABLEAU 6.5

LÉSIONS PROFESSIONNELLES ET RISQUES ASSOCIÉS AU TRAVAIL ET PROPORTION DE PERSONNES AU TRAVAIL AYANT EU DES TROUBLES MUSCULOSQUELETTIQUES (TMS) LIÉS À L'EMPLOI PRINCIPAL ACTUEL SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIOSANITAIRE DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2008 ET 2011

	MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC	ENSEMBLE DU QUÉBEC	MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC	ENSEMBLE DU QUÉBEC
	FEM	MES	ном	MES
LÉSIONS EN 2011 (NOMBRE)	1 641	29 369	4 413	61 661
PERSONNES AYANT TRAVAILLÉ EN 2010-2011	113 290	1 947 635	129 270	2 137 485
TAUX PAR PERSONNE ACTIVE EXPÉRIMENTÉE (%)	14,5	15,1	34,1	28,8
	FACTEURS DE RISC	QUES 2008 (‰)		
CONTRAINTES PHYSIQUES*	18,2	14,0	34,8	30,5
TENSIONS**	15,9	16,3	11,7	12,4
TMS***	25,1	23,7	15,8	16,2

<sup>\*</sup> Dans la région, la valeur chez les femmes n'est pas significativement différente de l'ensemble du Québec mais est significativement plus élevée chez les hommes. La valeur chez les hommes est plus élevée que chez les femmes, dans la région comme au Québec, au seuil de 5 %.

Source: Institut de la statistique du Québec (2012).

<sup>\*\*</sup> La valeur est significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes dans la région comme au Québec, au seuil de 5 %. Cependant, les valeurs régionales ne sont pas significativement différentes de celles de l'ensemble du Québec.

<sup>\*\*\*</sup> La valeur est significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes dans la région comme au Québec. Cependant, les valeurs régionales ne sont pas significativement différentes de celles de l'ensemble du Québec, au seuil de 5 %.

<sup>21</sup> Définition du pourcentage de femmes ayant accouché durant l'année de référence et suivies dans les SIPPE: «Nombre de femmes en situation d'extrême pauvreté ayant accouché durant l'année de référence et suivies dans les services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE) parmi l'ensemble des femmes ayant accouché au cours de la même période et ayant moins de 11 ans de scolarité. Cet indicateur permet de mesurer l'atteinte des cibles à rejoindre pour l'année de référence. L'inscription aux SIPPE peut dater de l'année antérieure à l'année de référence. Elle peut se faire en périodes prénatale ou postnatale. Le nombre de femmes ayant moins de 11 ans de scolarité au moment de l'accouchement est utilisé pour identifier au dénominateur la population à rejoindre, soit les femmes en situation d'extrême pauvreté » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

# LA VIOLENCE **ENVERS** LES FEMMES

Les femmes demeurent nettement plus nombreuses que les hommes à être victimes de violence conjugale. Tant dans la région du Centre-du-Québec que dans l'ensemble du Québec, il est inquiétant de constater leur haut taux de victimisation en matière d'agressions sexuelles, et ce, dès leur jeune âge, que ce soit dans un contexte conjugal ou non.





## LES VICTIMES D'INFRACTIONS **CONTRE LA PERSONNE**

Au chapitre des crimes contre la personne déclarés en 2011 dans la région du Centre-du-Québec, les taux de victimisation<sup>22</sup> des femmes adultes (920,6 pour 100 000) et des hommes adultes (910.6 pour 100 000) se révèlent légèrement inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec (958,0 pour 100 000 contre 931,0). Tout comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, dans la région, les voies de fait et les menaces se classent en tête des infractions de violence envers les personnes adultes, quel que soit leur sexe. Pour presque toutes les catégories d'infractions, les taux de victimisation des Centricoises adultes sont inférieurs aux taux notés dans l'ensemble du Québec. Les menaces font cependant exception, le taux de victimisation pour cette infraction atteignant 226,4 pour 100 000 chez les Centricoises contre 175,5 pour 100 000 chez les Québécoises. De leur côté, les Centricois adultes affichent également des taux de victimisation inférieurs à ceux qui ont été enregistrés pour les Québécois adultes, et ce, pour la plupart des catégories d'infractions contre la personne, outre les menaces et le harcèlement criminel.

En comparaison de la movenne guébécoise, la situation chez les jeunes de la région est plus dramatique. En effet, les taux de victimisation des jeunes Centricoises de moins de 18 ans (1 087,2 pour 100 000) et des jeunes Centricois (1 106,5 pour 100 000) dépassent les taux nationaux (935,2 par rapport à 903,0), et ce, contrairement à ce que l'on observe chez les adultes. Chez les filles de la région, les différences par rapport à l'ensemble du Québec se manifestent principalement dans les catégories des voies de fait (458,2 pour 100 000 Centricoises contre 376,4 pour 100 000 Québécoises) et des agressions sexuelles (314,5 pour 100 000 contre 215,5). Pour leur part, les garçons centricois affichent les différences de taux de victimisation les plus importantes par rapport à l'ensemble du Québec pour la catégorie des voies de fait (713,7 pour 100 000 contre 529,9) et celle des menaces (198,5 pour 100 000 en regard de 128,2). À noter que, tant dans la région que dans l'ensemble du Québec, les voies de fait arrivent au 1er rang en matière d'infractions contre la personne, et ce, peu importe le sexe.

## LES VICTIMES D'INFRACTIONS **SEXUELLES**

En matière d'agression sexuelle, le taux de victimisation des Centricoises adultes (35,2 pour 100 000) est inférieur au taux noté chez les Québécoises (46,6 pour 100 000). Le taux de victimes d'agressions sexuelles chez les femmes est 16 fois plus élevé que celui des hommes dans la région du Centre-du-Québec (2,1 pour 100 000) et 12 fois plus élevé au Québec (3,7 pour 100 000).

Les infractions sexuelles regroupent les agressions sexuelles ainsi que les autres infractions d'ordre sexuel<sup>23</sup>, lesquelles concernent principalement les personnes mineures. Dans la région du Centre-du-Québec, comme dans l'ensemble du Québec, ces types d'infractions occupent le 2<sup>e</sup> rang pour ce qui est du signalement chez les filles. Ces infractions font près de 4 fois plus de victimes chez celles-ci (408,8 pour 100 000) que chez les garçons (109,8 pour 100 000). Plus précisément, chez les jeunes de moins de 18 ans, le taux d'agressions sexuelles dans la région est particulièrement élevé en ce qui concerne les mineures (314,5 pour 100 000 contre 215,5 au Québec), tandis qu'il est supérieur à la moyenne nationale en ce qui a trait aux mineurs (80,2 pour 100 000 contre 54,3 au Québec). Ce type d'infraction fait près de 4 fois plus de victimes chez les filles que chez les garçons. Sur le plan des autres infractions d'ordre sexuel, le taux de victimisation juvénile des filles (94,3 pour 100 000) correspond à plus du triple de celui des garçons (29,6 pour 100 000).

## LES VICTIMES DE VIOLENCE **CONJUGALE**

Si l'on considère la population adulte uniquement, la situation dans la région du Centre-du-Québec se révèle moins dramatique qu'elle ne l'est dans plusieurs autres régions du Québec. En effet, les Centricoises laissent voir un taux de victimisation dans un contexte conjugal inférieur à celui des Québécoises (398,4 pour 100 000 contre 454,6), tout comme les Centricois par rapport aux Québécois (100,8 pour 100 000 contre 112,2). En 2011, dans la région, 43,3 % des femmes et 11,1 % des hommes adultes victimes d'actes criminels contre la personne le sont dans un contexte conjugal (en comparaison de 47,5 % et de 12,0 % respectivement au Québec).

Le taux de victimisation est le nombre de victimes, durant une période, sur 100 000 personnes du même groupe (sexe et groupe d'âge) dans une région. Il permet la comparaison entre les années, les régions et les groupes de la population.

Les autres infractions d'ordre sexuel comprennent principalement des infractions relatives à des personnes mineures : contacts sexuels (moins de 16 ans), incitation à des contacts sexuels (moins de 16 ans), exploitation sexuelle (16 et 17 ans), corruption d'enfant (moins de 18 ans), leurre au moyen d'un ordinateur (moins de 18 ans), relations sexuelles anales (moins de 18 ans). Les autres infractions concernent également les adultes, mais elles ne sont pas aussi fréquentes, outre les deux premières: inceste, voyeurisme, exploitation sexuelle (déficience), relations sexuelles anales non consentantes, bestialité.



TABLEAU 7.1

## VICTIMES DE VIOLENCE CHEZ LES JEUNES ET LES ADULTES SELON LE SEXE ET LA CATÉGORIE D'INFRACTION, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

	FEM	MES	HOMMES					
	CENTRE-DU-QUÉBEC	ENSEMBLE DU QUÉBEC	CENTRE-DU-QUÉBEC	ENSEMBLE DU QUÉBEC				
JEUNES DE MOINS DE 18 ANS								
NOMBRE*	242	6 961	262	7 053				
TAUX POUR 100 000**								
HOMICIDE, TENTATIVE DE MEURTRE OU AUTRE INFRACTION ENTRAÎNANT LA MORT	4,5	1,1	8,4	3,3				
VOIES DE FAIT (SAUF AGRESSION SEXUELLE)	458,2	376,4	713,7	529,9				
AGRESSION SEXUELLE	314,5	215,5	80,2	54,3				
AUTRES INFRACTIONS D'ORDRE SEXUEL	94,3	101,2	29,6	30,5				
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	22,5	23,1	12,7	14,1				
MENACES	121,3	119,8	198,5	128,2				
HARCÈLEMENT CRIMINEL	31,4	44,1	38,0	18,8				
TOTAL	1 087,2	935,2	1 106,5	903,0				
	ADULTES DE 18	ANS ET PLUS						
NOMBRE*	862	31 376	849	29 580				
	TAUX POUR	100 000**						
HOMICIDE, TENTATIVE DE MEURTRE OU AUTRE INFRACTION ENTRAÎNANT LA MORT	3,2	2,2	3,2	5,5				
VOIES DE FAIT (SAUF AGRESSION SEXUELLE)	491,3	505,0	524,5	540,6				
AGRESSION SEXUELLE	35,2	46,6	2,1	3,7				
AUTRES INFRACTIONS D'ORDRE SEXUEL	2,1	2,0	1,1	0,3				
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	25,6	27,2	3,2	9,6				
MENACES	226,4	175,5	290,7	212,3				
HARCÈLEMENT CRIMINEL	78,0	90,3	37,5	30,9				
TOTAL	920,6	958,0	910,6	931,0				

<sup>\*</sup> Ce résultat exclut les victimes dont les données sur le sexe ou l'âge sont inconnues ou non conformes à la réalité.

Source: Ministère de la Sécurité publique (2013).

<sup>\*\*</sup> Ce résultat correspond au nombre de victimes par 100 000 jeunes ou adultes, hommes ou femmes (population basée sur les estimations de Statistique Canada).



Dans la région du Centre-du-Québec, 79,9 % des victimes de violence conjugale adultes sont des femmes, soit une proportion semblable à celle de l'ensemble du Québec (80,7%). En fait, les femmes sont nettement plus vulnérables à la violence conjugale que les hommes, quelle que soit la catégorie d'infraction. Les voies de fait demeurent l'infraction la plus fréquente. Le taux de victimisation pour ce type d'infraction chez les Centricoises adultes s'élève à 239,2 pour 100 000 contre 65,4 chez les Centricois. Pour cette catégorie d'infraction, l'ensemble du Québec affiche un taux de 300,0 pour 100 000 chez les femmes et de 85,7 chez les hommes. Chez les Centricoises adultes, toujours en contexte conjugal, les menaces arrivent au 2e rang des types d'infractions, le taux étant de 76,9 pour 100 000 (comparativement à 62,0 au Québec), suivies des agressions sexuelles, dont le taux s'établit à 7,5 pour 100 000 (9,3 au Québec). Chez les Centricois adultes, les menaces se trouvent aussi au 2<sup>e</sup> rang des infractions (20,4 pour 100 000 comparativement à 14,2 au Québec), alors que leur taux d'agression sexuelle est nul (0,1 pour 100 000 au Québec).

En contexte conjugal, le taux de victimisation des filles de 12 à 17 ans<sup>24</sup> dans la région du Centre-du-Québec (219,0 pour 100 000) est inférieur à la moyenne nationale (313,3). La région arrive au 3e rang parmi celles qui enregistrent les plus bas taux, derrière les régions du Nord-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches. Le taux de victimisation masculine atteint 23,7 pour 100 000 chez les 12 à 17 ans. Cependant, comme dans l'ensemble du Québec, on constate dans la région une plus grande vulnérabilité chez les adolescentes, dont le taux de victimisation dans un contexte conjugal se révèle disproportionné par rapport à celui des adolescents, le premier étant 9 fois plus élevé que le second.

Dans l'ensemble du Québec, les auteurs présumés des infractions commises dans un contexte conjugal sont en grande majorité les conjoints (45,9 %), suivis des ex-conjoints (37,2 %) et des amis intimes (16,9%). Dans la région du Centre-du-Québec, la majorité des auteurs présumés de ces agressions se trouve plutôt chez les ex-conjoints (50,1%), suivis des conjoints (44,2 %) puis des amis intimes (5,6 %).

## LES SIGNALEMENTS À LA DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Les données des centres jeunesse permettent d'offrir un autre éclairage sur la victimisation juvénile. À remarguer qu'une partie seulement des signalements traités par les centres jeunesse est retenue (42,3 % pour l'ensemble du Québec)<sup>25</sup>, et que parmi celle-ci, seule une proportion (inconnue) fait l'objet d'une plainte au criminel. Plus précisément, pour le territoire jumelé des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, sur les 2 167 signalements reçus concernant les filles de 12 ans et moins, 46,9 % ont été retenus, tandis que c'est le cas pour 47,7 % des 2 493 signalements reçus concernant les garçons. Par ailleurs, chez les 13 à 17 ans, des proportions moins importantes de signalements ont été retenues, soit à peine plus du tiers des signalements chez ces jeunes filles et garçons, tant dans la région du Centre-du-Québec que dans l'ensemble du Québec.

Les signalements traités dans les centres jeunesse donnent de l'information sur la répartition des dossiers selon la problématique, et ce, en fonction de l'âge et du sexe. Par ailleurs, si les garçons de 12 ans et moins sont plus nombreux que les filles du même groupe d'âge à être visés par un signalement d'abus physique, la situation s'inverse chez les 13 à 17 ans, tant dans la région du Centre-du-Québec que dans l'ensemble du Québec.

En matière de violence conjugale, les données juvéniles concernent les 12 à 17 ans et ne peuvent donc être comparées avec les données juvéniles pour l'ensemble des infractions contre la personne qui concernent tous les moins de 18 ans.

Pour l'ensemble du Québec, du 1er avril 2011 au 31 mars 2012, 21 % de l'ensemble des signalements traités n'ont pas été retenus parce que les parents ont pris des moyens pour protéger leur enfant ou ont accepté de se mobiliser dans une démarche d'aide auprès de ressources du milieu.



TABLEAU 7.2

## VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE CHEZ LES JEUNES ÂGÉS DE 12 ANS ET PLUS ET LES ADULTES SELON LE SEXE ET LA CATÉGORIE D'INFRACTION, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5		FEM	FEMMES		MES
NOMBRE*   18		CENTRE-DU-QUÉBEC		CENTRE-DU-QUÉBEC	
TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         0,0         0,0         0,0         0,0           VOIES DE FAIT         109,5         154,3         23,7         18,0           AGRESSION SEXUELLE         60,8         46,2         0,0         1,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         0,0         12,7         0,0         0,0           MENACES         48,7         53,1         0,0         6,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL         0,0         39,3         0,0         3,3           TOTAL         219,0         313,3         23,7         29,4           ADULTES DE 18 ANS ET PLUS           NOMBRE*         373         14,889         9         3,564           TAUX POUR 100 000**           MEURTRE 0U TENTATIVE DE MEURTRE         1,1         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         239,2         300,0         65,4         85,7           AGRESSION SEXUELLE         7,5         9,3         0,0         0,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         17,1         17,1         0,0         0,4           MEURTRE 0U SÉQUESTRATION         17,1         17,1		JEUNES DE 12 À 17 /	ANS		
MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         0.0         0.0         0.0         0.0           VOIES DE FAIT         109,5         154,3         23,7         18,0           AGRESSION SEXUELLE         60.8         46,2         0.0         1,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         0.0         12,7         0.0         0,0           MENACES         48,7         53,1         0,0         6,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL         0.0         39,3         0.0         3,3           TOTAL         219,0         313,3         23,7         29,4           ADULTES DE 18 ANS ET PLUS           TAUX POUR 100 000**           TAUX POUR 100 000**           TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,1         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         239,2         300,0         65,4         85,7           AGRESSION SEXUELLE         7,5         9,3         0,0         0,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         17,1         17,1         0,0         0,4           MENACES         76,9         62,0         20,4         11,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL	NOMBRE*	18	814	2	80
VOIES DE FAIT         109,5         154,3         23,7         18,0           AGRESSION SEXUELLE         60,8         46,2         0,0         1,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         0,0         12,7         0,0         0,0           MENACES         48,7         53,1         0,0         6,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL         0,0         39,3         0,0         3,3           TOTAL         219,0         313,3         23,7         29,4           ADUITES DE 18 ANS ET PLUS           NOMBRE*         373         14 889         94         3 564           TAUX POUR 100 000***           TAUX POUR 100 000***           MEURITRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,1         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         239,2         300,0         65,4         85,7           AGRESSION SEXUELLE         7,5         9,3         0,0         0,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         17,1         17,1         0,0         0,4           MENACES         76,9         62,0         20,4         14,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL         47,0         56,2         11,8		TAUX POUR 100 000	)**		
AGRESSION SEXUELLE 60,8 46,2 0,0 1,1 ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 0,0 12,7 0,0 0,0 MENACES 48,7 53,1 0,0 6,2 HARCÈLEMENT CRIMINEL 0,0 39,3 0,0 3,3 TOTAL 219,0 313,3 23,7 29,4  ***DUILTES DE 18 ANS ET PLUS** ***NOMBRE****  ***NOMBRE****  ***NOMBRE****  ***NOMBRE****  ***NOMBRE****  ***NOMBRE***  ***NOMBRE**  **N	MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE	0,0	0,0	0,0	0,0
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 0,0 12,7 0,0 0,0  MENACES 48,7 53,1 0,0 6,2  HARCÈLEMENT CRIMINEL 0,0 39,3 0,0 3,3  TOTAL 219,0 313,3 23,7 29,4  ***DULTES DE 18 ANS ET PLUS**  NOMBRE* 373 14 889 94 3 564  ***TAUX POUR 100 000***  MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE 1,1 0,9 0,0 0,2  VOIES DE FAIT 239,2 300,0 65,4 85,7  AGRESSION SEXUELLE 7,5 9,3 0,0 0,1  ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 17,1 17,1 0,0 0,4  MENACES 76,9 62,0 20,4 14,2  HARCÈLEMENT CRIMINEL 47,0 56,2 11,8 9,0  TOTAL 398,4 454,6 100,8 112,2  ****POPULATION DE 12 ANS ET PLUS**  NOMBRE* 391 15 703 96 3 644  *****POPULATION DE 12 ANS ET PLUS**  MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE 1,0 0,9 0,0 0,2  VOIES DE FAIT 228,1 289,2 61,8 80,3  AGRESSION SEXUELLE 11,7 12,0 0,0 0,4  MENACES 11,7 12,0 0,0 0,2  ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 15,7 16,7 0,0 0,4  MENACES 74,4 61,3 18,6 13,5  HARCÈLEMENT CRIMINEL 43,1 55,0 10,8 8,5	VOIES DE FAIT	109,5	154,3	23,7	18,0
MENACES       48,7       53,1       0,0       6,2         HARCÈLEMENT CRIMINEL       0,0       39,3       0,0       3,3         TOTAL       219,0       313,3       23,7       29,4         ADULTES DE 18 ANS ET PLUS         NOMBRE*       373       14 889       94       3 564         TAUX POUR 100 000**         MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE       1,1       0,9       0,0       0,2         VOIES DE FAIT       239,2       300,0       65,4       85,7         AGRESSION SEXUELLE       7,5       9,3       0,0       0,1         ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION       17,1       17,1       0,0       0,4         MENACES       76,9       62,0       20,4       14,2         HARCÈLEMENT CRIMINEL       47,0       56,2       11,8       9,0         TOTAL       398,4       454,6       100,8       112,2         POPULATION DE 12 ANS ET PLUS         NOMBRE*       391       15 703       96       3 644         TAUX POUR 100 000***         MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE       1,0       0,9       0,0       0,2         VOIES DE FAIT <td>AGRESSION SEXUELLE</td> <td>60,8</td> <td>46,2</td> <td>0,0</td> <td>1,1</td>	AGRESSION SEXUELLE	60,8	46,2	0,0	1,1
HARCÈLEMENT CRIMINEL 0,0 39,3 0,0 3,3 100 29,4 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	0,0	12,7	0,0	0,0
TOTAL         219.0         313.3         23,7         29,4           ADULTES DE 18 ANS ET PLUS           NOMBRE*         373         14 889         94         3 564           EVALUATION ON TAUX POUR 100 000***           TAUX POUR 100 000***           YOJES DE FAIT         239.2         300.0         65.4         85,7           AGRESSION SEXUELLE         7,5         9,3         0,0         0,1           ENLÉVEMENT OU SÉQUESTRATION         17,1         17,1         10,0         0,0         0,4           HARCÉLEMENT CRIMINEL         47,0         56,2         11,8         9,0           TOTAL         398.4         454,6         10,8         11,2           NOMBRE*         391         15 703         96         3 644           TAUX POUR 100 000***           ***********************************	MENACES	48,7	53,1	0,0	6,2
NOMBRE*   373   14 889   94   3 564	HARCÈLEMENT CRIMINEL	0,0	39,3	0,0	3,3
NOMBRE*   373   14 889   94   3 564	TOTAL	219,0	313,3	23,7	29,4
TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,1         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         239,2         300,0         65,4         85,7           AGRESSION SEXUELLE         7,5         9,3         0,0         0,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         17,1         17,1         0,0         0,4           MENACES         76,9         62,0         20,4         14,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL         47,0         56,2         11,8         9,0           TOTAL         398,4         454,6         100,8         112,2           POPULATION DE 12 ANS ET PLUS           NOMBRE*         391         15 703         96         3 644           TAUX POUR 100 000***           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6		ADULTES DE 18 ANS ET	T PLUS		
MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE   1,1   0,9   0,0   0,2	NOMBRE*	373	14 889	94	3 564
VOIES DE FAIT         239,2         300,0         65,4         85,7           AGRESSION SEXUELLE         7,5         9,3         0,0         0,1           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         17,1         17,1         0,0         0,4           MENACES         76,9         62,0         20,4         14,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL         47,0         56,2         11,8         9,0           TOTAL         398,4         454,6         100,8         112,2           POPULATION DE 12 ANS ET PLUS           NOMBRE*         391         15 703         96         3 644           TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5		TAUX POUR 100 000	)**		
AGRESSION SEXUELLE 7,5 9,3 0,0 0,1 ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 17,1 17,1 0,0 0,4  MENACES 76,9 62,0 20,4 14,2  HARCÈLEMENT CRIMINEL 47,0 56,2 11,8 9,0  TOTAL 398,4 454,6 100,8 112,2  POPULATION DE 12 ANS ET PLUS  NOMBRE* 391 15 703 96 3 644  **TAUX POUR 100 000****  MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE 1,0 0,9 0,0 0,2  VOIES DE FAIT 228,1 289,2 61,8 80,3  AGRESSION SEXUELLE 11,7 12,0 0,0 0,2  ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 15,7 16,7 0,0 0,4  MENACES 74,4 61,3 18,6 13,5  HARCÈLEMENT CRIMINEL 43,1 55,0 10,8 8,5	MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE	1,1	0,9	0,0	0,2
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 17,1 17,1 0,0 0,4  MENACES 76,9 62,0 20,4 14,2  HARCÈLEMENT CRIMINEL 47,0 56,2 11,8 9,0  TOTAL 398,4 454,6 100,8 112,2  POPULATION DE 12 ANS ET PLUS  NOMBRE* 391 15 703 96 3 644  TAUX POUR 100 000**  MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE 1,0 0,9 0,0 0,2  VOIES DE FAIT 228,1 289,2 61,8 80,3  AGRESSION SEXUELLE 11,7 12,0 0,0 0,2  ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 15,7 16,7 0,0 0,4  MENACES 74,4 61,3 18,6 13,5  HARCÈLEMENT CRIMINEL 43,1 55,0 10,8 8,5	VOIES DE FAIT	239,2	300,0	65,4	85,7
MENACES         76,9         62,0         20,4         14,2           HARCÈLEMENT CRIMINEL         47,0         56,2         11,8         9,0           TOTAL         398,4         454,6         100,8         112,2           POPULATION DE 12 ANS ET PLUS           NOMBRE*         391         15 703         96         3 644           TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	AGRESSION SEXUELLE	7,5	9,3	0,0	0,1
HARCÈLEMENT CRIMINEL   47,0   56,2   11,8   9,0     TOTAL   398,4   454,6   100,8   112,2     POPULATION DE 12 ANS ET PLUS     NOMBRE*   391   15 703   96   3 644     TAUX POUR 100 000**	ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	17,1	17,1	0,0	0,4
TOTAL         398,4         454,6         100,8         112,2           POPULATION DE 12 ANS ET PLUS           NOMBRE*         391         15 703         96         3 644           TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	MENACES	76,9	62,0	20,4	14,2
POPULATION DE 12 ANS ET PLUS           NOMBRE*         391         15 703         96         3 644           TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	HARCÈLEMENT CRIMINEL	47,0	56,2	11,8	9,0
NOMBRE*         391         15 703         96         3 644           TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	TOTAL	398,4	454,6	100,8	112,2
TAUX POUR 100 000**           MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5		POPULATION DE 12 ANS	ET PLUS		
MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE         1,0         0,9         0,0         0,2           VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	NOMBRE*	391	15 703	96	3 644
VOIES DE FAIT         228,1         289,2         61,8         80,3           AGRESSION SEXUELLE         11,7         12,0         0,0         0,2           ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5		TAUX POUR 100 000	)**		
AGRESSION SEXUELLE 11,7 12,0 0,0 0,2  ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION 15,7 16,7 0,0 0,4  MENACES 74,4 61,3 18,6 13,5  HARCÈLEMENT CRIMINEL 43,1 55,0 10,8 8,5	MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE	1,0	0,9	0,0	0,2
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION         15,7         16,7         0,0         0,4           MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	VOIES DE FAIT	228,1	289,2	61,8	80,3
MENACES         74,4         61,3         18,6         13,5           HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	AGRESSION SEXUELLE	11,7	12,0	0,0	0,2
HARCÈLEMENT CRIMINEL         43,1         55,0         10,8         8,5	ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	15,7	16,7	0,0	0,4
	MENACES	74,4	61,3	18,6	13,5
TOTAL 382,8 444,0 94,1 105,6	HARCÈLEMENT CRIMINEL	43,1	55,0	10,8	8,5
	TOTAL	382,8	444,0	94,1	105,6

<sup>\*</sup> Ce résultat exclut les victimes dont les données sur le sexe ou l'âge sont inconnues ou non conformes à la réalité.

Source: Ministère de la Sécurité publique (2013).

<sup>\*\*</sup> Ce résultat correspond au nombre de victimes par 100 000 jeunes ou adultes, hommes ou femmes (population basée sur les estimations de Statistique Canada).

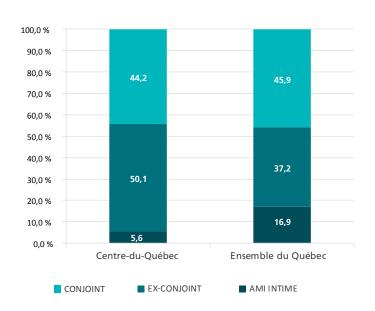


L'abus physique est l'un des motifs de suivi les plus fréquents chez les jeunes au Québec et dans la région du Centre-du-Québec, bien que le nombre de dossiers diminue substantiellement chez les 13 à 17 ans. En effet, en 2011, au Québec, les dossiers de 1 124 adolescentes et de 729 adolescents âgés de 13 à 17 ans concernent des motifs d'abus physique, alors que c'est le cas de 3 075 filles et de 4 066 garçons de 12 ans et moins.

Chez les filles et les garçons de 12 ans et moins, les cas de mauvais traitements psychologiques sont plus fréquents que ceux d'abus sexuels, alors que les adolescentes sont plus suivies pour les cas d'abus sexuels que pour mauvais traitements psychologiques, que ce soit dans la région du Centre-du-Québec ou au Québec. Les filles constituent 62,1 % des signalements retenus d'abus sexuels chez les 12 ans et moins, mais 91,8 % des signalements retenus de ce type chez les 13 à 17 ans dans la région. Au Québec, les signalements d'abus sexuels concernent les filles de 12 ans et moins dans 62,3 % des cas et celles qui sont âgées de 13 à 17 ans dans 82,0 % des cas.

#### **GRAPHIQUE 7.1**

### AUTEURS PRÉSUMÉS D'INFRACTIONS COMMISES DANS UN CONTEXTE CONJUGAL SUR DES FEMMES SELON LA RELATION, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011



Source: Ministère de la Sécurité publique (2013)



TABLEAU 7.3

### SIGNALEMENTS RETENUS D'ABUS OU DE RISQUES D'ABUS PHYSIQUES OU SEXUELS, AINSI QUE DE MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2011

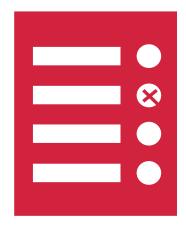
	MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC					ENSEMBLE DU QUÉBEC						
	FILI	.ES	GAR	ÇONS	ENSEN	/IBLE*	FILLES		GARÇ	GARÇONS		/IBLE*
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
				JEUNES	DE 12 ANS	ET MOINS	*					
			S	IGNALEM	ENTS REÇU	S ET RETEI	NUS					
SIGNALEMENTS TRAITÉS	2 167		2 493		4 684		24 717		27 700		52 513	
SIGNALEMENTS RETENUS	1 017	46,9	1 190	47,7	2 210	47,2	11 133	45,0	12 739	46,0	23 881	45,5
		Т	YPES DE PF	ROBLÈMES	SIGNALÉS	DANS LES	CAS RETEN	IUS				
ABUS OU RISQUE D'ABUS PHYSIQUE	311	30,6	390	32,8	701	31,7	3 075	27,6	4 066	31,9	7 141	29,9
ABUS OU RISQUE D'ABUS SEXUEL	118	11,6	72	6,1	190	8,6	1 433	12,9	866	6,8	2 299	9,6
MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES	150	14,7	142	11,9	292	13,2	1 867	16,8	1 993	15,6	3 860	16,2
AUTRES RAISONS	438	43,1	586	49,2	1 027	46,5	4 758	42,7	5 814	45,6	10 581	44,3
				JEUN	IES DE 13 À	17 ANS						
			S	IGNALEM	ENTS REÇU	S ET RETEI	NUS					
SIGNALEMENTS TRAITÉS	1 112		1 130		2 242		12 757		11 969		24 731	
SIGNALEMENTS RETENUS	402	36,2	380	33,6	782	34,9	4 713	36,9	4 063	33,9	8 780	35,5
		Т	YPES DE PI	ROBLÈMES	SIGNALÉS	DANS LES	CAS RETEN	NUS				
ABUS OU RISQUE D'ABUS PHYSIQUE	78	19,4	54	14,2	132	16,9	1 124	23,8	729	17,9	1 853	21,1
ABUS OU RISQUE D'ABUS SEXUEL	67	16,7	6	1,6	73	9,3	745	15,8	163	4,0	908	10,3
MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES	43	10,7	32	8,4	75	9,6	546	11,6	340	8,4	886	10,1
AUTRES RAISONS	214	53,2	288	75,8	502	64,2	2 298	48,8	2 831	69,7	5 133	58,5

<sup>\*</sup> Ce résultat inclut les signalements dont l'âge de l'enfant est inconnu.

Source: Association des centres jeunesse du Québec (2013).

# L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR

Bien que leur présence se soit améliorée au cours des dernières décennies, les femmes sont aujourd'hui encore minoritaires au sein des lieux décisionnels et leur progression se fait manifestement d'une manière lente. La place qu'occupent les femmes en politique demeure insuffisante, au Québec comme ailleurs. Les données de 2012 indiquent que la situation s'améliore à peine, voire qu'elle stagne ou régresse au sein des instances régionales. Dans l'ensemble du Québec, il n'v a qu'au sein des conseils des commissaires des commissions scolaires, organisations où les femmes se sont investies et traditionnellement engagées, que l'on s'approche actuellement de la parité: dans la région du Centre-du-Québec, les femmes y occupent plus de la moitié des sièges de commissaires et la totalité de ceux à la présidence. Généralement, la représentation des jeunes dans les instances tend à être plus égalitaire. Peut-être est-il permis de croire que les jeunes femmes franchiront le pas en prenant de l'expérience. Chose certaine, il reste encore des efforts à fournir pour atteindre l'équité de représentation.





## LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE, DANS LES CONSEILS **MUNICIPAUX** ET LES MUNICIPALITÉS **RÉGIONALES DE COMTÉ**

Depuis 2005, toutes les municipalités du Québec doivent tenir simultanément des élections générales tous les guatre ans, le premier dimanche de novembre. Trop peu de femmes encore accèdent à la mairie: en 2012, 13 femmes sont mairesses dans la région du Centre-du-Québec sur les 80 postes pourvus, soit une représentation féminine de 16,3 % en comparaison de 16,1% au Québec. Leur nombre dans la région a ainsi peu changé depuis 2007, alors que l'on ne comptait que 11 mairesses (13,8%). La progression de la présence des femmes au sein de cette instance s'avère constante certes, mais lente. Pour ce qui est des postes au sein des conseils municipaux, les femmes y siègent plus souvent qu'à la tête des municipalités, leur proportion s'élevant à 24,4 % dans la région en 2012, ce qui demeure inférieur au taux de 29,3 % observé pour l'ensemble du Québec. Depuis 2007, la situation se révèle plutôt stable puisque la proportion de femmes occupant ces sièges dans la région était alors de 22,6 % comparativement à 26,6 % au Québec.

Bien que les jeunes, peu importe le sexe, soient présents en faible proportion à la mairie dans l'ensemble du Québec, ils ont pratiquement doublé leur présence de 2007 à 2012 : ils y sont passés de 1,0 à 1,9 %, et ce, de façon paritaire puisque les femmes constituent 47,6% des jeunes élus comparativement à 9,1 % en 2007. Au cours de la même période, la proportion des jeunes dans les conseils municipaux a également augmenté dans l'ensemble du Québec, soit de 7,3 à 10,5 %, alors que les femmes représentent 41,9 % de ces jeunes élus en comparaison de 32,8 % en 2007. Dans la région du Centre-du-Québec, les jeunes ont accru considérablement leur présence dans les conseils municipaux. Ainsi, leur proportion est passée de 7,1 % en 2007 à 26,0 % en 2012. Les femmes y représentent 42,5% des jeunes. Alors qu'en 2007 seules 7 jeunes femmes de la région étaient conseillères municipales, en 2012, elles sont au nombre de 54. Cependant, de 2007 à 2012, aucune jeune femme de la région n'a été élue mairesse, tandis que la représentativité des jeunes est nulle dans la région en 2012 et qu'elle était de 2,5 % en 2007.

Les municipalités régionales de comté (MRC) ont été instituées en 1979 pour faciliter la mise en commun des services et la gestion des décisions qui touchent les villes qui les composent. La préfète ou le préfet peut soit se faire désigner par

le conseil de la MRC, soit se faire élire au suffrage universel. La porte d'entrée de la MRC étant généralement une élection à la mairie, il est logique que le faible taux d'élues à ce poste se reflète dans la faible présence féminine aux conseils d'administration des MRC. Pour l'ensemble du Québec, la proportion de femmes est passée de 11,4 % en 2007 à 13,5 % en 2012. Dans la région du Centre-du-Québec, la situation est stagnante, car, depuis 1979, il n'y a eu gu'une élue à ce niveau de gouvernance (20,0 %).

## LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES **RÉGIONALES DES ÉLUS**

En adoptant la Loi sur le ministère du Développement économigue et régional et de la Recherche en décembre 2003, le gouvernement avait confié le rôle d'interlocuteur privilégié en matière de développement régional à la Conférence régionale des élus (CRÉ)<sup>26</sup> de chacune des régions. Les CRÉ avaient le mandat de repérer et de mettre en œuvre les priorités et les besoins exprimés par le milieu. Elles avaient le pouvoir de conclure avec les ministères ou les organismes du gouvernement des ententes particulières en fonction des besoins régionaux. Alors que les femmes représentent un peu plus de la moitié de la population, leur présence au sein des conseils d'administration des CRÉ était essentielle afin que la planification régionale corresponde aux besoins et aux attentes de toute la population. Selon ce que prescrivait la Loi, les CRÉ avaient l'obligation de préparer tous les cing ans un plan de développement qui tienne compte de la participation des jeunes et des femmes à la vie démocratique, selon les principes de l'égalité et de la parité. Sauf certaines exceptions et adaptations régionales, ce sont les mairesses et les maires des municipalités qui devaient siéger au conseil d'administration. Ces membres élus avaient le pouvoir de s'adjoindre des personnes représentant divers secteurs socioéconomiques et des communautés autochtones, dont le nombre ne devait pas dépasser le tiers du total des sièges. Le fait qu'il y ait peu de mairesses expliquait en partie la faible présence des femmes aux conseils d'administration des CRÉ. En 2012, le conseil d'administration de la CRÉ du Centre-du-Québec est composé de 23 membres, dont 3 femmes, si bien qu'elles représentent alors 13,0 % des membres comparativement à 25,8 % au Québec. Par rapport aux résultats de 2007, c'est un net recul, alors que les femmes formaient 21,7 % de l'effectif de la CRÉ du Centre-du-Québec en regard de 26,5 % dans l'ensemble du Québec.

Les CRÉ ont été dissoutes sans autres formalités à la sanction de la Loi concernant principalement la mise en œuvre de certaines dispositions du discours sur le budget du 4 juin 2014 et visant le retour à l'équilibre budgétaire en 2015-2016, le 21 avril 2015



TABLEAU 8.1

# PRÉSENCES DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LES MUNICIPALITÉS, LES CRÉ ET LES COMMISSIONS SCOLAIRES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, 2007 ET 2012

	FEM	IMES	то	TAL	-	X DE MES	' '	NES MES		TAL NES	FEM CHE	X DE MES Z LES NES	1 -	X DE NES
	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012
	NOMBRE			% NON		ИBRE		%		%				
	ENSEMBLE DU QUÉBEC													
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	161	183	1 137	1 134	14,2	16,1	1	10	11	21	9,1	47,6	1,0	1,9
CONSEILS MUNICIPAUX	1 891	2 063	7 110	7 031	26,6	29,3	170	310	518	739	32,8	41,9	7,3	10,5
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	10	12	88	89	11,4	13,5	0	0	1	0	0,0	0,0	1,1	0,0
CRÉ OU ADMINISTRATION RÉGIONALE														
CONSEILS D'ADMINISTRATION	171	166	645	644	26,5	25,8	8	7	20	23	40,0	30,4	3,1	3,6
CONSEILS EXÉCUTIFS	39	38	136	148	28,7	25,7	1	0	3	2	33,3	0,0	2,2	1,4
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENCES	32	32	71	71	45,1	45,1	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	1,4
CONSEILS DES COMMISSAIRES	701	719	1 465	1 455	47,8	49,4	48	42	88	69	54,5	60,9	6,0	4,7
				CENTR	E-DU-Q	UÉBEC								
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	11	13	80	80	13,8	16,3	0	0	2	0	0,0	0,0	2,5	0,0
CONSEILS MUNICIPAUX	112	119	495	488	22,6	24,4	7	54	35	127	20,0	42,5	7,1	26,0
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	1	1	5	5	20,0	20,0	0	0	1	0	0,0	0,0	20,0	0,0
CRÉ OU ADMINISTRATION RÉGIONALE														
CONSEIL D'ADMINISTRATION	5	3	23	23	21,7	13,0	0	1	1	1	0,0	100,0	4,3	4,3
CONSEIL EXÉCUTIF	1	1	8	7	12,5	14,3	0	0	1	0	0,0	0,0	12,5	0,0
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENCES	3	3	3	3	100,0	100,0	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
CONSEILS DES COMMISSAIRES	34	35	61	61	55,7	57,4	2	1	4	1	50,0	100,0	6,6	1,6

Source: Conseil du statut de la femme (2014).



# LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Les commissions scolaires ont comme mandat d'assurer l'éducation préscolaire de même que l'enseignement primaire et secondaire ainsi que la formation professionnelle pour les jeunes et les adultes. Elles ont également comme mission de participer au développement social, culturel et économique des communautés. Les conseils des commissaires sont formés de 9 à 27 personnes dont la plupart sont élues au suffrage universel. Les parents-commissaires sont choisis parmi les représentants et les représentantes des écoles, tandis que la présidence est nommée par ceux et celles qui ont été élus, et ce, pour une période de guatre ans. L'année 2007 a été la dernière où ont eu lieu des élections générales scolaires. Les élections prévues en 2011 ont été reportées au 2 novembre 2014, moment

où le système en place aura été restructuré. Dans la région du Centre-du-Québec, on compte trois commissions scolaires, soit la Commission scolaire de la Riveraine, la Commission scolaire des Bois-Francs et la Commission scolaire des Chênes. À noter qu'une commission scolaire anglophone, la Commission scolaire Eastern Townships, sert également la population de la région, à l'intérieur d'un vaste territoire qui s'étend aussi aux régions de l'Estrie et de la Montérégie. Les élues et les élus de cette commission scolaire ne sont pas comptabilisés dans les données concernant la région du Centre-du-Québec. En 2012, les 3 postes à la présidence sont occupés par des femmes (100,0%) et, parmi les 61 postes de commissaires répertoriés dans la région, 35 le sont par des femmes (57,4%). Au Québec, les femmes assument la présidence dans 45,1 % des commissions scolaires et elles y occupent 49,4 % des postes de commissaires.

# CONCLUSION

L'EXAMEN DES HUIT THÈMES RETENUS PAR LE CONSEIL RELATIVEMENT À LA VIE DES FEMMES ET DES HOMMES DE CHACUNE DES RÉGIONS DU QUÉBEC ET DE L'ENSEMBLE DU QUÉBEC MONTRE QUE, À BIEN DES ÉGARDS, LE FAIT D'ÊTRE FEMME ENTRAÎNE DES CONSÉQUENCES DIFFÉRENTES. AINSI, LES CHANGEMENTS DÉMOGRAPHIQUES TOUCHENT DIRECTEMENT LES FEMMES.

Ces dernières forment, par exemple, la majorité de la population âgée. Plusieurs d'entre elles vivent seules et peuvent donc difficilement compter sur le soutien des autres. Or, leur espérance de vie en bonne santé se rapproche davantage de celle des hommes que l'espérance de vie à la naissance.

De même, les inégalités de revenu et de conditions de travail touchent les femmes dans la plupart des professions, que celles-ci soient à prédominance masculine ou féminine. En général, bien que les femmes soient plus scolarisées, leur taux d'emploi et leur revenu sont inférieurs à ceux des hommes. En outre, une baisse significative du taux d'emploi des femmes coïncide toujours avec l'arrivée des enfants, tandis que celui des hommes progresse. Dans un ménage, cette situation conduit à la dépendance financière de la femme par rapport au revenu du conjoint, alors que bon nombre de couples ne sont pas mariés. Lorsque ces femmes se trouvent à la tête d'une famille monoparentale ou seules, elles sont beaucoup plus exposées à la pauvreté.

La mise en place du RQAP depuis le premier janvier 2006 et l'investissement gouvernemental dans le soutien à la petite enfance incitent financièrement les couples à partager les responsabilités parentales et à harmoniser la conciliation entre le travail et la famille. D'une part, les données administratives démontrent une amélioration notable de la prise du congé parental par les hommes de 2008 à 2012. D'autre part, la création de services de garde à contribution réduite permet à nombre de femmes de conserver leur emploi. Cependant, les responsabilités familiales ne se limitent pas aux soins des enfants d'âge préscolaire. Or, les questions concernant la contribution aux tâches domestiques, aux soins des enfants et des personnes aînées ont été retranchées du questionnaire utilisé pour l'ENM. Cette décision entraîne l'occultation des inégalités que vivent les femmes quant à leur contribution aux tâches familiales non rétribuées et nuit à la mise en place de solutions pour aider à les faire disparaître. Sur le plan de la sécurité, les actes criminels contre la personne ne touchent pas les femmes de la même façon que les hommes. Le profil est aussi différent selon l'âge. Ainsi, selon le MSP (2012c), chez les jeunes, plus de 75 % des victimes d'infractions sexuelles sont des filles. Le MSP (2012b) signale également une progression marquée du taux de victimisation national lié à la violence conjugale, de 2006 à 2011, dans le groupe des 18 à 24 ans. Cette situation se révèle d'autant plus inquiétante que, selon les données compilées dans les portraits, la moitié des femmes adultes victimes d'infractions contre la personne le sont dans un contexte conjugal, au Québec comme dans la plupart de ses régions.

Fait à noter, les disparités ne se corrigent que lentement. Les instances au cœur du développement des régions doivent prendre en considération la réalité des femmes et des hommes. Pourtant, la représentation des femmes dans ces instances laisse à désirer. Font exception à la règle les commissions scolaires, qui ont depuis longtemps atteint la parité au Québec tant pour leur présidence que dans leurs conseils des commissaires. Cependant, les municipalités sont loin d'être parvenues à un tel équilibre, notamment à la mairie et à la préfecture des MRC. La représentation des femmes, plus forte dans les CRÉ, suivait une tendance à la baisse depuis 2007.

Quelle que soit la sphère d'activité, le Conseil ne peut que conclure à la nécessité de poursuivre les efforts pour l'atteinte de l'égalité. Les inégalités avec lesquelles les femmes sont aux prises touchent l'ensemble des champs d'intervention. Des outils, tels que l'analyse différenciée selon les sexes (ADS), s'avèrent essentiels à la compréhension des facteurs d'inégalité, de même qu'à l'adaptation et à l'orientation des mesures appropriées aux besoins des femmes et des hommes.

# **BIBLIOGRAPHIE**

ASSOCIATION DES CENTRES JEUNESSE DU QUÉBEC (2013). Données des signalements traités en 2011-2012, Québec, Association des centres jeunesse du Québec, Compilations spéciales pour le CSF.

CONSEIL DE GESTION DE L'ASSURANCE PARENTALE (2008). Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale, [en ligne], Québec, Conseil de gestion de l'assurance parentale, 13 p., www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/stat\_RQAP200812.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

CONSEIL DE GESTION DE L'ASSURANCE PARENTALE (2012). Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale, [en ligne], Québec, Conseil de gestion de l'assurance parentale, 13 p., www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/Stat\_RQAP\_201212.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2014). *Présence des femmes et des jeunes dans les lieux décisionnels et consultatifs*, Québec, Conseil du statut de la femme, Compilations spéciales.

ÉCO-SANTÉ QUÉBEC (Page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014). Éco-Santé Québec 2012-2013, [en ligne], www.ecosante.fr/index2.php?base=QUEB&langh=FRA&langs=FRA.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010). *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008: analyse des données régionales. Recueil statistique*, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 878 p., www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multi media/PB01671FR\_EnqueteQCSanteRA\_2008H00F00.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012). Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008: présentation des données régionales sur la santé au travail. Recueil statistique, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 682 p., www.stat.gouv. qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-travail/sante-travail-region.pdf (Page consultée le 8 août 2013).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2013). L'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada: État des connaissances à l'intention des utilisateurs du Québec: Note d'information, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 16 p., www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/enm-note-information.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (Page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014). Banque de données des statistiques officielles sur le Québec, [en ligne], www.bdso.gouv.qc.ca.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2000). *Bulletin statistique de l'éducation nº 14 : Le décrochage scolaire*, [en ligne], Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site\_web/documents/PSG/statistiques\_info\_decisionnelle/bulletin\_14.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2008). La diversité: une valeur ajoutée. Politique gouvernementale pour favoriser la participation de tous à l'essor du Québec, Québec, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 51 p.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2011). Rapport annuel de gestion 2010-2011 – Annexes, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille, www.mfa.gouv.qc.ca/fr/ministere/ministere/rapport-annuel/rapport-annuel-10-11/Pages/annexes.aspx#annexe4 (Page consultée le 22 janvier 2014).

MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2013). Rapport annuel de gestion 2012-2013, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille, 90 p., www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport\_annuel\_gestion\_2012-2013.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (2011). *Un portrait statistique des familles au Québec*, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille et des Aînés, www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/documents/sf\_portrait\_stat\_complet\_11.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA FAMILLE, DES AÎNÉS ET DE LA CONDITION FÉMININE (2006). *Rapport annuel de gestion 2005-2006*, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, 38 p., www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/cfe\_RAG\_2005-2006.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2011). Pour guider l'action. Portrait de santé du Québec et de ses régions, [en ligne], Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2011/11-228-05F.pdf (Page consultée le 15 octobre 2013).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2012a). *Criminalité au Québec. Principales tendances 2011*, [en ligne], www.securitepublique. gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/criminalite/2011/tendances\_criminalite\_2011.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2012b). *Criminalité dans un contexte conjugal au Québec. Faits saillants 2011*, [en ligne], www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/violence\_conjugale/2011/violence\_conjugale\_2011.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2012c). *Infractions sexuelles au Québec. Faits saillants 2011*, [en ligne], www.securitepublique. gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/agressions\_sexuelles/2011/agressions\_sexuelles\_2011.pdf (Page consultée le 1er octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2013). Données portant sur les infractions contre la personne de 2011, Québec, Ministère de la Sécurité publique, Compilations spéciales pour le CSF.

Registre des Indiens (1951?-) [base de données], Ottawa, Ministère des Affaires autochtones et développement du Nord Canada, Compilations spéciales pour le CSF.

SECRÉTARIAT AUX AFFAIRES AUTOCHTONES (2011). *Amérindiens et Inuits. Portrait des nations autochtones du Québec*, 2º éd., [en ligne], Québec, Gouvernement du Québec, www.autochtones.gouv.qc.ca/publications\_documentation/publications/document-11-nations-2e-edition.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 19 juillet 2012). *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/tbt-tt/Index-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (2013). Enquête nationale auprès des ménages de 2011, Ottawa, Statistique Canada, Compilations spéciales pour le CSF.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 17 juillet 2013). *Dictionnaire du recensement*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/index-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (2014). Enquête sur la population active de 1997 à 2013, Ottawa, Statistique Canada, Compilations spéciales pour le CSF.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014), *Dictionnaire de l'Enquête nationale auprès des ménages*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/dict/index-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 2 octobre 2014a). *Guide de référence sur la scolarité, Enquête nationale auprès des ménages, 2011*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/quides/99-012-x/99-012-x2011006-fra.cfm#a5.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 2 octobre 2014b). *Guide de référence sur le revenu, Enquête nationale auprès des ménages, 2011*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/guides/99-014-x/99-014-x2011006-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 8 octobre 2014). *Profil de l'ENM, 2011 – Taux global de non-réponse (TGN)*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/help-aide/gnr-tgn.cfm?Lang=F.

VÉZINA, Michel et autres (2011). Enquête québécoise sur des conditions de travail, d'emploi et de santé et de sécurité du travail (EQCOTESST), [en ligne], Québec, Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail, Institut national de santé publique du Québec et Institut de la statistique du Québec, 986 p., « Études et recherches », R-691, www.irsst.qc.ca/media/documents/PublRSST/R-691.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

# **GLOSSAIRE**

#### **AUTRE REVENU PROVENANT DE SOURCES PUBLIQUES**

Ensemble des transferts, à l'exclusion de ceux qui sont compris dans une source de revenu distincte (prestations du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec, pension de la Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti, prestations d'assurance-emploi et prestations pour enfants), reçus en vertu de programmes fédéraux, provinciaux, territoriaux ou municipaux durant l'année civile 2010. Cette source comprend les prestations d'assistance sociale versées aux personnes nécessiteuses comme les mères ayant des enfants à charge, les personnes inaptes au travail de façon temporaire ou permanente, les personnes âgées, les aveugles et les personnes ayant une incapacité. Sont inclus les suppléments de revenu provinciaux aux personnes âgées ainsi que les paiements des provinces pour compenser les frais de logement. Sont aussi inclus d'autres paiements de transfert, comme les prestations reçues conformément à des programmes de formation parrainés par l'administration fédérale et les provinces, la pension d'invalidité et l'allocation versées par les Anciens Combattants Canada, les prestations pour les survivants de bénéficiaires d'une pension d'invalidité et les indemnisations des accidentés du travail. Enfin, sont aussi inclus les crédits d'impôt remboursables par les provinces et les remboursements de la taxe sur les produits et services (TPS) ou de la taxe de vente harmonisée (TVH), le crédit d'impôt pour solidarité du Québec, les crédits d'impôt pour les personnes à faible revenu de la Saskatchewan reçus en 2010 (Statistique Canada, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **AVORTEMENT OU INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE**

Arrêt provoqué d'une grossesse avant terme pratiqué en établissement (centre hospitalier ou centre local de services communautaires (CLSC)) ou en clinique (clinique privée ou centre de santé des femmes). L'âge est établi au moment de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) et non à celui de la conception. La principale source de données pour les IVG est le fichier des services rémunérés à l'acte de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Cette source est complétée par une compilation spéciale effectuée par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) afin de dénombrer les IVG chirurgicales pratiquées au Québec par des médecins qui ne sont pas rémunérés à l'acte, les IVG médicamenteuses pratiquées au Québec depuis quelques années ainsi que la grande majorité des IVG chirurgicales survenues à l'extérieur du Québec (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

# **CHÔMAGE**

Situation des personnes qui, pendant la semaine du dimanche 1<sup>er</sup> mai au samedi 7 mai 2011, étaient sans emploi salarié ou sans travail à leur compte, étaient prêtes à travailler et:

- a. avaient activement cherché un emploi salarié au cours des quatre semaines précédentes; ou
- b. avaient été mises à pied temporairement et prévoyaient reprendre leur emploi; ou
- c. avaient pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes

(Statistique Canada, page consultée le 1er octobre 2014).

#### CONSOMMATION ABUSIVE D'ALCOOL

Consommation de cinq verres d'alcool ou plus en une même occasion au moins 12 fois par année.

#### **CONTRAINTES PHYSIQUES AU TRAVAIL**

Facteurs biomécaniques, tels que la force des efforts physiques, le travail répétitif, certaines postures contraignantes, la manutention de charges lourdes, les vibrations main-bras ou du corps entier, etc., pour lesquels des évidences empiriques ont montré un lien causal avec une ou plusieurs lésions musculosquelettiques (Vézina, 2011).

#### **DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE**

État mental négatif lié à une situation très pénible et angoissante. Les données présentées sont obtenues au moyen d'une échelle de dix questions (K10) élaborée aux États-Unis. Les personnes visées devaient préciser à quelle fréquence, au cours du dernier mois, elles s'étaient senties nerveuses, désespérées, agitées, déprimées sans pouvoir sourire, bonnes à rien, épuisées sans raison, nerveuses sans pouvoir se calmer, agitées sans pouvoir rester immobiles, tristes ou déprimées. Les choix de réponses étaient les suivants: «Jamais », «Rarement », «Parfois », «La plupart du temps », «Tout le temps ». Le seuil à partir duquel on dénote un niveau élevé de détresse psychologique correspond à la valeur de l'échelle associée au quintile supérieur de la distribution chez la population âgée de 12 ans et plus (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **ESPÉRANCE DE VIE**

Nombre moyen d'années de vie d'une personne d'un âge donné si les taux actuels de mortalité selon l'âge demeurent identiques. L'espérance de vie est une mesure de quantité de vie qui s'obtient à l'aide d'une table de mortalité (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ À LA NAISSANCE (SANS INCAPACITÉ)

Nombre moyen d'années pendant lesquelles une personne vivra en bonne santé (sans incapacité) si les profils actuels de mortalité et d'incapacité demeurent identiques. L'espérance de vie en bonne santé correspond à l'espérance de vie totale moins l'espérance de vie en établissement et moins l'espérance de vie avec incapacité. L'espérance de vie en bonne santé s'obtient à l'aide de données sur l'incapacité, des données nécessaires à la construction de la table de mortalité (naissances, décès, population) ainsi que des renseignements sur les personnes vivant en établissement. Le concept d'incapacité a été défini lors des recensements de 2001 et de 2006.

Le nombre de personnes ayant une incapacité est estimé au moyen de quatre questions: l'une porte sur l'incapacité; les trois autres, sur les limitations d'activités vécues à la maison, au travail, à l'école ou en d'autres occasions, par exemple dans les déplacements ou les loisirs. Ces questions font référence aux états physiques ou mentaux et aux problèmes de santé qui ont duré ou qui sont susceptibles de durer six mois ou plus. Pour les jeunes enfants, seuls les incapacités ou les problèmes qui ont été diagnostiqués par une professionnelle ou un professionnel devaient être rapportés. Les personnes ayant une incapacité sont celles qui ont répondu « Oui, souvent » ou « Oui, parfois » à l'une de ces questions (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

## FAIBLE SOUTIEN ÉMOTIONNEL OU INFORMATIONNEL

Indicateur tiré de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) qui est obtenu au moyen d'un indice composé de huit questions mesurant la fréquence à laquelle une personne bénéficie de certains types de soutien quand elle en a besoin. On demandait à la personne si quelqu'un pouvait l'écouter quand elle avait besoin de parler, la conseiller en situation de crise, lui donner des renseignements, si elle avait quelqu'un à qui parler de ses problèmes, quelqu'un dont elle recherchait les conseils, quelqu'un à qui confier ses inquiétudes et peurs les plus intimes, quelqu'un à qui demander des suggestions en cas de problèmes personnels ou quelqu'un qui comprenait ses problèmes (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **FAMILLE DE RECENSEMENT**

Couple marié (avec ou sans enfants du couple ou encore de l'un ou l'autre des partenaires), couple vivant en union libre (avec ou sans enfants du couple ou encore de l'un ou l'autre des partenaires) ou parent seul, peu importe son état matrimonial, demeurant avec au moins un enfant. Un couple peut être de sexe opposé ou de même sexe. Le terme « enfants » désigne les filles ou les fils apparentés par le sang par alliance ou par adoption (peu importe

Le terme « enfants » désigne les filles ou les fils apparentés par le sang, par alliance ou par adoption (peu importe leur âge ou leur état matrimonial) qui vivent dans le même logement que leur(s) parent(s), ainsi que les petits-enfants qui vivent dans des ménages d'où leurs parents sont absents. Les filles et les fils qui sont mariés et vivent avec leur conjointe ou conjoint ou bien avec leur partenaire en union libre, ou encore avec un ou plusieurs de leurs propres enfants, ne sont pas considérés comme des membres de la famille de recensement de leur(s) parent(s), même s'ils vivent dans le même logement (Statistique Canada, page consultée le 1 er octobre 2014).

# FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Fréquentation d'une école, d'un établissement d'enseignement collégial ou d'une université à un moment ou à un autre au cours de la période de neuf mois allant de septembre 2010 au 10 mai 2011. La personne peut avoir fréquenté l'école à plein temps ou à temps partiel (le jour ou le soir), même si elle a abandonné ses études par la suite. La fréquentation est comptée seulement pour les cours permettant d'accumuler des crédits en vue de l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme décerné par un établissement d'enseignement reconnu (école primaire ou secondaire, programmes d'« apprenti inscrit », école de métiers, établissement d'enseignement collégial ou université). Les établissements d'enseignement reconnus comprennent également les séminaires, les écoles de sciences infirmières, les écoles commerciales privées, les écoles de métiers privées ou publiques, les instituts de technologie, les écoles de formation professionnelle et les écoles pour les personnes aveugles ou sourdes (Statistique Canada, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **IDÉES SUICIDAIRES**

Indicateur qui correspond au nombre de personnes de 15 ans et plus ayant songé sérieusement au suicide, au cours d'une période de douze mois, parmi la population âgée de 15 ans et plus dans les ménages privés. Dans l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) et l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), l'information est obtenue au moyen de deux questions. Pour l'ESCC, les personnes de 15 ans et plus devaient d'abord répondre par « oui » ou par « non » à une première question: « Avez-vous déjà sérieusement songé à vous suicider ou à vous donner la mort? ». Celles qui répondaient « oui » devaient ensuite répondre par « oui » ou par « non » à une seconde question: « Est-ce que cela s'est produit au cours des 12 derniers mois? ». La formulation des questions dans l'EQSP est analogue à celle de l'ESCC. Cette définition inclut les personnes ayant fait une tentative de suicide puisque ces dernières ont, pour la plupart, d'abord songé à s'enlever la vie avant de passer aux actes. Cette approche est conforme à celle qui est employée dans certaines publications de l'Institut de la statistique du Québec et de Statistique Canada (Éco-Santé Québec, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ

Nombre moyen d'enfants qu'aurait une cohorte de femmes dans l'hypothèse où celles-ci seraient soumises tout au long de leur période de procréation aux taux de fécondité observés durant une période donnée (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### INDICE SYNTHÉTIQUE DE GROSSESSE

Nombre moyen de grossesses qu'aurait une cohorte de femmes dans l'hypothèse où celles-ci seraient soumises tout au long de leur période de procréation aux taux de grossesse observés durant une période donnée. Le nombre de grossesses regroupe l'ensemble des évènements suivants ayant fait l'objet d'une déclaration: les naissances vivantes, les mortinaissances, les interruptions volontaires de grossesses (IVG) pratiquées en établissement (centre hospitalier ou centre local de services communautaires (CLSC)) ou en clinique (clinique privée ou centre de santé des femmes) et les avortements spontanés (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### INSATISFACTION DE LA VIE EN GÉNÉRAL

État d'esprit lié à une insatisfaction. Les personnes considérées comme insatisfaites de leur vie en général sont celles qui ont répondu « insatisfait » ou « très insatisfait » à la question suivante : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie en général ? ». L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadienne (ESCC) mesure neuf domaines de satisfaction. Pour chaque domaine, les personnes considérées comme insatisfaites sont celles qui ont répondu « insatisfait » ou « très insatisfait » à la question s'y rapportant. On leur demandait : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre emploi ou votre activité principale, de vos activités de loisir, de votre situation financière, de vous-même, de l'apparence de votre corps, de vos relations avec les autres membres de votre famille, de vos relations avec vos amis, de votre logement, de votre quartier ? ». La satisfaction à l'égard de la vie et la satisfaction selon certains domaines de satisfaction sont étroitement liées au bien-être et à la santé (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

Manque de sécurité par rapport à l'alimentation. Cet indicateur correspond au pourcentage de personnes de 12 ans et plus dont le ménage a connu une insécurité alimentaire par manque d'argent, au cours des douze derniers mois, parmi la population totale âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés. L'insécurité alimentaire liée au revenu aborde 18 problèmes d'accès à la nourriture liés au revenu pendant l'année au moyen de deux séries de questions auxquelles doit répondre une personne pour l'ensemble du ménage: dix questions s'appliquent à tous les membres du ménage ou aux adultes (série 1) et huit, aux enfants seulement (série 2). L'éventail des situations va de la peur de manquer de nourriture à la privation pendant une journée entière en passant par la réduction des portions ou le fait de sauter des repas. Statistique Canada considère qu'une personne vit dans un ménage en insécurité alimentaire lorsqu'elle répond au moins deux fois par l'affirmative à l'une des deux séries de questions (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **MÉNAGE PRIVÉ**

Unité constituée d'une famille ou d'une personne vivant seule. Un ménage privé est formé d'une ou de plusieurs personnes apparentées ou non (autre que des personnes ayant le statut de « résident étranger ») occupant un logement privé et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada (Statistique Canada, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014). Un logement privé est un ensemble de pièces d'habitation conçues ou transformées qu'occupe ou pourrait occuper une personne ou un groupe de personnes. Sont exclus de cette catégorie les logements collectifs, c'est-à-dire les pensions et les maisons de chambres, les hôtels, les motels et les maisons de chambres pour touristes, les établissements de soins infirmiers, les hôpitaux, les résidences de personnel, les casernes (bases militaires), les campements de travailleuses et de travailleurs, les prisons, les foyers collectifs, etc. (Statistique Canada, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

### **NIVEAU DE CONTRAINTES PHYSIQUES AU TRAVAIL**

Entrave à la liberté d'action en milieu de travail. Cet indice est construit à partir de sept questions mesurant la fréquence d'exposition à différentes contraintes physiques au travail : 1) gestes répétitifs des mains ou des bras; 2) efforts en utilisant des outils, des machines ou de l'équipement; 3) manipulation de charges lourdes; 4) vibrations d'outils à la main; 5) vibrations de grosses machines, de véhicules ou du sol; 6) travail debout; et 7) travail debout sans possibilité de s'asseoir (Institut de la statistique du Québec, 2010).

# **NIVEAU DE SCOLARITÉ**

Variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions où l'on demandait de déclarer tous les certificats ou les diplômes obtenus en milieu scolaire. La hiérarchie générale utilisée pour dériver cette variable (diplôme d'études secondaires, certificat d'« apprenti inscrit » ou d'une école de métiers, diplôme d'études collégiales, certificat ou diplôme universitaire) est plus ou moins liée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant à l'obtention des certificats ou diplômes en question (Statistique Canada, page consultée le 1er octobre 2014).

#### PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ

Appréciation globale de la santé d'une personne. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 12 ans et plus qui perçoivent leur santé comme passable ou mauvaise parmi la population âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés. La question posée est la suivante: « En général, diriez-vous que votre santé est: 1) Excellente, 2) Très

bonne, 3) Bonne, 4) Passable, 5) Mauvaise? ». Elle est précédée du préambule suivant: « Cette partie de l'enquête porte sur différents aspects de votre santé. Il y a des questions sur l'activité physique, les relations sociales et l'état de santé. Par santé, on entend non seulement l'absence de maladie ou de blessure mais aussi le bien-être physique, mental et social » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

# PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ MENTALE

Appréciation globale de la santé mentale d'une personne. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 12 ans et plus qui perçoivent leur santé mentale comme passable ou mauvaise parmi la population âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés. Les personnes considérées comme ne se percevant pas en bonne santé mentale sont celles qui ont répondu « passable » ou « mauvaise » à la question suivante comportant cinq choix de réponses: « En général, diriez-vous que votre santé mentale est... » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### PERSONNES OCCUPÉES

Personnes qui, au cours de la semaine du dimanche 1er mai au samedi 7 mai 2011, accomplissaient un travail quelconque dans le contexte d'un emploi ou dans une entreprise, c'est-à-dire tout travail rémunéré exécuté pour un
employeur ou à son propre compte. Cela comprend aussi les personnes qui faisaient un travail familial non rémunéré,
qui est défini comme un travail non rémunéré qui contribue directement à l'exploitation d'une ferme, d'une entreprise ou d'un cabinet de professionnelles ou de professionnels appartenant à une personne apparentée membre du
même ménage et exploité par celui-ci. Sont aussi visées les personnes qui avaient un emploi, mais n'étaient pas au
travail à cause d'une maladie ou d'une incapacité, pour obligations personnelles ou familiales, pour des vacances ou
à la suite d'un conflit de travail. À noter que cette catégorie n'inclut pas les personnes mises à pied ou entre deux
emplois occasionnels, ni celles qui n'avaient pas d'emploi à ce moment-là (même si elles avaient un emploi devant
commencer à une date ultérieure) (Statistique Canada, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **POPULATION ACTIVE**

Ensemble des personnes qui, pendant la semaine du dimanche 1<sup>er</sup> mai au samedi 7 mai 2011, étaient soit occupées, soit en chômage (Statistique Canada, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE

Ensemble des personnes qui, pendant la semaine du dimanche 1<sup>er</sup> mai au samedi 7 mai 2011, étaient occupées. Cet indicateur inclut les personnes en chômage qui avaient travaillé à un emploi salarié ou à leur compte pour la dernière fois en 2010 ou en 2011. Dans le cas des personnes en chômage, les données sur la profession, l'industrie et la catégorie de travailleuses ou de travailleurs ont été recueillies pour l'emploi occupé le plus longtemps depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010 (Statistique Canada, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### **POPULATION AUTOCHTONE**

Expression qui désigne, au Québec, les populations inuite et amérindienne. En ce qui concerne l'appellation « Premières Nations », elle ne désigne que la population amérindienne. Le terme « Indiens », quant à lui, n'est employé que dans le contexte de la Loi sur les Indiens (Secrétariat aux affaires autochtones, 2011).

#### PROBLÈME D'HYPERTENSION

Situation où la tension artérielle est supérieure à la normale. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 12 ans et plus qui déclarent avoir reçu un diagnostic d'une professionnelle ou d'un professionnel de la santé parmi la population âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés (Éco-Santé Québec, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### **REVENU TOTAL**

Total du revenu provenant de toutes les sources, y compris un revenu d'emploi, un revenu provenant de programmes gouvernementaux, une pension, un revenu de placements ou tout autre revenu en espèces. Ce revenu est calculé avant les impôts sur le revenu et les autres retenues (Statistique Canada, page consultée le 1er octobre 2014).

#### SEUIL DE FAIBLE REVENU APRÈS IMPÔT

Niveau de revenu selon lequel on estime que les familles ou les personnes hors famille consacrent 20 points de pourcentage de plus que la moyenne générale de leur revenu après impôt à la nourriture, au logement et à l'habillement. Le seuil de faible revenu après impôt est fixé en ajoutant 20 points de pourcentage au revenu après impôt consacré par la famille moyenne à la nourriture, au logement et à l'habillement, et ce, en tenant compte de la taille de la famille et de la taille du secteur de résidence. Depuis sa publication initiale, Statistique Canada souligne de façon claire et régulière que le seuil de faible revenu ne fait pas partie des mesures de pauvreté. Il est plutôt établi à partir d'une démarche bien définie qui permet de circonscrire les personnes qui sont nettement désavantagées par rapport à la moyenne sur cet aspect (Statistique Canada, page consultée le 1er octobre 2014).

## STRESS QUOTIDIEN ÉLEVÉ

Réaction de l'organisme à diverses agressions ou chocs physiques ou nerveux. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 15 ans et plus qui éprouvent un stress quotidien élevé parmi la population âgée de 15 ans et plus vivant dans les ménages privés. Statistique Canada considère comme des personnes qui éprouvent un stress quotidien intense ou élevé celles qui ont répondu « assez stressantes » ou « extrêmement stressantes » à la question suivante comportant cinq choix de réponses: « En pensant à la quantité de stress dans votre vie, diriez-vous que la plupart de vos journées sont… » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **SURPLUS DE POIDS**

Situation où l'indice de masse corporelle (IMC) dépasse un certain seuil. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 18 ans et plus qui présentent un surplus de poids parmi la population âgée de 18 ans et plus vivant dans les ménages privés, à l'exclusion des femmes enceintes ou qui allaitent. L'IMC est dérivé du rapport entre le poids (en kilogrammes) et le carré de la taille d'une personne (en mètres). L'expression « surplus de poids » est employée pour toutes les personnes qui ont un IMC égal ou supérieur à 25,0. On peut distinguer deux catégories de « surplus de poids » : « l'embonpoint » (IMC qui varie de 25,0 à 29,9) et « l'obésité » (IMC qui se situe à 30,0 et plus) (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### **TAUX DE CHÔMAGE**

Pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active pendant la semaine du dimanche 1<sup>er</sup> mai au samedi 7 mai 2011. Le taux de chômage d'un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région, etc.) correspond au nombre de chômeuses et de chômeurs dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population active de ce groupe (Statistique Canada, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### TAUX DE GROSSESSE À L'ADOLESCENCE

Rapport, pour une période donnée et un groupe d'âge donné, entre le nombre moyen de grossesses chez les femmes de 14 à 19 ans et la population féminine de 14 à 19 ans (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### TAUX DE GROSSESSE SELON L'ÂGE

Rapport, pour une période donnée, entre le nombre annuel moyen de grossesses de femmes d'un groupe d'âge déterminé et la population féminine totale de ce groupe d'âge (Éco-Santé Québec, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### TAUX DE MORTALITÉ SELON LA CAUSE

Rapport, pour une période donnée, du nombre de décès, pour une cause spécifique, à la population totale durant la même période. En général, la cause initiale du décès est la maladie ou le traumatisme qui a conduit directement au décès ou encore les circonstances de l'accident ou de la violence qui ont entraîné le traumatisme mortel (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

#### TAUX D'EMPLOI

Nombre de personnes occupées au cours de la semaine du dimanche 1<sup>er</sup> mai au samedi 7 mai 2011, exprimé en pourcentage de la population totale âgée de 15 ans et plus. Le taux d'emploi pour un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe (Statistique Canada, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### TAUX D'INCIDENCE DU CANCER

Rapport pour une période donnée entre le nombre de nouveaux cas de cancer et la population totale durant la même période (Éco-Santé Québec, page consultée le 1<sup>er</sup> octobre 2014).

#### TAUX D'INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE SELON L'ÂGE

Rapport, pour une période donnée, entre le nombre d'interruptions volontaires de grossesse de femmes d'un groupe d'âge déterminé et la population féminine de ce groupe d'âge durant la même période (Éco-Santé Québec, page consultée le 1er octobre 2014).

# TAUX GLOBAL DE NON-RÉPONSE (TGN)

Taux regroupant la non-réponse totale (ménage) et la non-réponse partielle (question) aux questions de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM). Pour les estimations de 2011, le taux global de non-réponse (TGN) est utilisé comme indicateur de la qualité des données. La valeur du TGN est mise à la disposition des personnes qui se servent des données de l'ENM. Un TGN plus faible indique un risque peu élevé de biais en raison de la non-réponse et, par conséquent, un risque moins élevé d'imprécisions. Le seuil utilisé pour la suppression des estimations est un TGN de 50 % ou plus (Statistique Canada, page consultée le 8 octobre 2014).

#### **TENSION AU TRAVAIL**

Exposition combinée à une demande psychologique élevée et à une latitude décisionnelle faible (Vézina, 2011).

#### TROUBLE MUSCULOSQUELETTIQUE (TMS) LIÉ À L'EMPLOI PRINCIPAL

Pathologie touchant les tissus mous (muscles, tendons, nerfs) situés autour des articulations. Ces douleurs musculosquelettiques importantes sont ressenties souvent ou tout le temps: elles dérangent la personne durant ses activités, se développent progressivement et sont perçues comme étant liées partiellement ou complètement à l'emploi principal. Cette catégorie n'inclut pas les cas de douleurs ressenties de temps en temps ni celles qui sont d'origine traumatique accidentelle (Vézina, 2011).

